

Glissements de terrain, lenteurs dans la réparation
L'AUTOROUTE EST-QUEST IRRITE LE MINISTRE P.3

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

Collectivités locales **LA GROSSE ÉPREUVE DU BIOMÉTRIQUE** P.5



Notre supplément
AUTOUR DU MONDE
 Avec la collaboration de
 P.12 & 13

PROJECT SYNDICATE
 AN ASSOCIATION OF NEWSPAPERS AROUND THE WORLD

La zone euro donne des signes de vie
 PAR NOURIEL ROUBINI
 Président de Roubini Global Economics

Lutter à armes égales contre la résistance aux antimicrobiens
 PAR GERALD BLOOM
 Médecin et économiste de la santé à l'Institute of Development Studies de l'université du Sussex

L'erreur monétariste
 PAR J. B. DELONG
 Professeur d'économie à l'Université de Californie à Berkeley

El-Kala
Deux jeunes frères portés disparus P.6

Mali
LE MAROC VEUT TORPILLER L'ACCORD DE PAIX D'ALGER P.6



Publicité

VOTRE DJEZZY CONNECT 3G+

100 Mo / MOIS
3 MOIS
 UN ACCÈS GRATUIT ET ILLIMITÉ AUX SITES

200 DA SEULEMENT

مرحبا بالغد DJEZZY جازي

Vous pouvez souscrire aux offres Djazzy Speed et @miGO en composant *707#. Quantité limitée, pack sans engagement. Offre valable dans toutes les wilayas couvertes par la 3G+.

Véhicules neufs Les dispositifs de sécurité dans le détail

Les dispositifs de sécurité des véhicules neufs, contenues dans l'arrêté ministériel, du ministère de l'Industrie et des Mines, fixant «les cahiers des charges relatifs aux conditions et modalités d'exercice des activités de concessionnaires de véhicules neufs», concernent l'ensemble des fonctionnalités.

R. N.

Elles touchent, aussi bien, les éléments de confort dans une voiture, que ceux liés à de véritables aspects de sécurité. Elles figurent en annexe de l'arrêté ministériel, et concernent les véhicules particuliers, les camionnettes, les camions et tracteurs routiers, les remorques et semi-remorques, les autocars, les autobus, les engins roulants et les motocycles.

Dans la catégorie des «véhicules destinés au transport de personnes» (véhicules particuliers) dont le poids est inférieur à 3.500 kg, l'arrêté exige la présence d'un «système anti blocage des roues ABS», du «contrôle électronique de stabilité (ESC, ESP)», et du «dispositif limiteur de vitesse et/ou régulateur de vitesse», ainsi que «2 airbags frontaux (conducteur et passager), plus 2 airbags latéraux». La ceinture de sécurité est obligatoire «pour tous les passagers», ainsi que des appuies-têtes pour «les sièges avant et arrière».

Sont aussi exigés : le «système de retenue de siège pour enfant (ISOFIX)», les «dispositifs de dégivrage et de désembuage du pare-brise et de la lunette arrière» et le «système de rappel de bouclage de la ceinture de sécurité conducteur et passager avant».

Pour la catégorie «camionnettes», destinées au transport de marchandises dont le poids total autorisé en charge est inférieur à 3.500 kg, la liste des exigences de l'arrêté du ministère de l'Industrie ressemble globalement à celle des véhicules particuliers, avec pour importante différence, une cloison de séparation normalisée entre l'habitacle et la zone de chargement pour les camionnettes de type fourgon.

Pour les camions et tracteurs routiers, il est exigé un «système de freins à l'avant et à l'arrière avec un système anti-blocage des roues ABS», en plus d'un «contrôle électronique de stabilité (ESC, ESP)» et d'un «ralentisseur hydraulique ou sur soupapes d'échappement pour les véhicules dont le poids total autorisé en charge est supérieur ou égal à 19 tonnes».

Comme pour les précédents genres, le «dispositif limiteur de vitesse et /ou régulateur de vitesse» doit être, désormais, disponible en série, coupé à un «système de bridage de la vitesse

se maximale prévue par la réglementation régitant la circulation routière».

Les «chrono - tachygraphes» et les «dispositifs de protection anti-encastrement» à l'avant et à l'arrière pour les camions, et à l'avant pour les tracteurs routiers, figurent, également, dans la liste établie.

LIMITEUR DE VITESSE ET CHRONO-TACHYGRAPHE EN SÉRIE

Pour les «remorques et semi-remorques», le «système anti blocage des roues ABS» et les «dispositifs arrière de protection anti-encastrement» doivent être livrés en série. En plus d'une «protection latérale», d'un «contrôle électronique de stabilité» et d'un «garde-boue».

Les «véhicules de transport de matières dangereuses dont le poids total autorisé, en charge, est égal ou supérieur à 3.500 kg doivent être conformes à la réglementation en vigueur ou à défaut aux normes reconnues à l'échelle mondiale sans qu'elles ne soient en-deçà de celles applicables dans le pays d'origine du constructeur», lit-on dans l'annexe de l'arrêté.

Pour les véhicules de transport de personnes (plus de 9), destinés au transport inter-urbain (autocars) et urbain (autobus), l'arrêté exige un «système anti-blocage des roues ABS», un équipement de «contrôle électronique de stabilité (ESC, ESP)», et un «dispositif limiteur de vitesse ou système de bridage de la vitesse» à 100 km/h (pour les autocars) et à 80 km/h pour les autobus.

Le «chrono-tachygraphe» doit être installé, pour contrôler le nombre d'heures de fonctionnement et du kilométrage du véhicule, ainsi qu'un «système anti-retournement» (autocar), et des «ceintures de sécurité et système de rappel de bouclage pour toutes les places assises», des «appuies-têtes sur tous les sièges» et des «dispositifs de dégivrage et de désembuage du pare-brise».

Pour les motocycles, la grande nouveauté c'est l'exigence d'un «dispositif contre l'émission des bruits (silencieux)». Les motocycles doivent être aussi livrés avec des «casques de protection homologués», des «système anti-blocage des roues ABS» pour les motocycles des catégories B et C» et des «béquilles latérales ou centrales».



ANALYSE

Kharroubi Habib

Iran, Syrie, Ukraine, échecs pour l'Empire

Quand on voit comment l'empire états-unien et ses satellites occidentaux ont traité les Etats qui ont osé défier leur toute-puissance et contester l'ordre mondial qu'ils ont échafaudé, l'on ne peut que qualifier d'historique l'accord sur le nucléaire iranien qui a été signé jeudi en Suisse. Il est historique en ce sens où il est révélateur que l'Empire et ses alliés n'ont pas comme à leur accoutumée recouru à l'emploi de leur force militaire pour faire plier l'outrecuidant Iran qui les a défiés.

S'ils ne l'ont pas fait ce n'est pas par scrupules «humanitaires» ou répugnance à voir ce pays transformé en champ de ruines par leur intervention armée. Ils se sont tout simplement fait à la raison qu'une intervention militaire contre ce pays aurait pour eux des conséquences intolérables et inacceptables aux yeux de leurs opinions nationales et celle internationale. Sur le plan des capacités à répliquer à une intervention militaire étrangère, l'Iran n'est pas l'Irak ou l'Afghanistan. L'armée et les forces paramilitaires dont il dispose possèdent un arsenal dont l'usage est jugé dissuasif par les stratèges du Pentagone tant il est susceptible d'entraîner la région dans le chaos et de cibler leurs intérêts dans celle-ci et plus loin encore.

Américains et Européens seraient passés outre cette prévision de leurs experts militaires s'ils n'avaient pas eu conscience qu'un nouveau rapport de force international s'est échafaudé qui a érodé leur hégémonie sur le monde par la force des armes. L'Iran a finement joué sur cette nouvelle don-

ne en tissant avec les architectes de ce nouveau rapport de force des liens et un partenariat qui ont compté dans le comportement des Occidentaux à son égard. L'intelligence pragmatique des Iraniens a été qu'ayant pris la juste mesure du nouveau rap-

port de force avec lequel l'empire états-unien et ses alliés sont maintenant contraints de compter, mais aussi du fait que ces puissances ont malgré tout un potentiel de dévastation auquel ils ne veulent pas exposer leur pays. Ils ont su raison garder et ne pas pousser la provocation jusqu'à rendre inévitable une intervention militaire de leur part.

En jouant finement pendant les longues négociations qu'ils ont eues avec les cinq + 1 et surtout celles bilatérales avec les Américains, les Iraniens sont parvenus à préserver l'essentiel pour eux qui est : primo que le droit de l'Iran à poursuivre son programme nucléaire civil lui est solennellement reconnu et secundo qu'il lui est également reconnu le statut de puissance régionale, ayant des intérêts nationaux à défendre et préserver dans sa zone d'influence. Dans l'accord d'étape conclu à Lausanne, il n'a pas été formellement fait référence à ce statut pour l'Iran. Il a été par contre au centre des négociations bilatérales USA-Iran auxquelles celles sur le programme nucléaire ont servi de paravent.

Ce que l'ont retient comme enseignement des conflits que l'Empire a provoqués avec l'Iran, en Syrie et en Ukraine c'est qu'ils ont dévoilé les limites qu'il n'ose plus dépasser car sa puissance est efficacement contrée par les acteurs du nouveau rapport de force international qui a émergé.

Le PIB algérien en hausse à 221 milliards de dollars

Le PIB de l'Algérie s'est établi à 17.731 milliards de DA (environ 221 milliards de dollars) en 2014, contre 16.570 md de DA (196 md de dollars) en 2013, a indiqué hier la Direction générale de la prévision et des politiques (DGPP) du ministère des Finances sur son site internet. La croissance de l'économie algérienne a ainsi progressé de 4,1% en 2014 par rapport à l'année précédente (contre 2,8% en 2013 par rapport à 2012), selon les données provisoires de la DGPP. En revanche, la croissance du PIB hors hydrocarbures a reculé en passant à 5,1% en 2014 contre 7,1% en 2013. Le bilan de la DGPP fait état, par ailleurs, d'un recul de la fiscalité pétrolière recouvrée qui s'est établie à 3.388,3 md de DA en 2014 contre 3.678,1 md de DA en 2013. Les recouvrements de la fiscalité pétrolière en 2014 ont servi à alimenter le budget de l'Etat à hauteur de

1.577,7 md de DA ainsi que le Fonds de régulation des recettes (FRR) à hauteur de 1.810,6 md de DA. Le ministère des Finances note que les avoirs prélevés du Fonds de régulation des recettes (FRR) ont atteint 2.965,6 md de DA en 2014 (contre 2.132,4 md de DA en 2013), soit les plus importants retraits enregistrés depuis 2000. Ces prélèvements opérés en 2014 ont servi exclusivement à financer le déficit du Trésor de l'année dernière, qui s'est creusé à 2.965,6 md de DA, un plus haut point jamais atteint depuis 2000. A fin 2014, les avoirs du FRR s'étaient établis, après prélèvements, à 4.408,4 md de DA (contre 5.563,5 md de DA à fin 2013). Créé en 2000, le FRR est alimenté à partir du différentiel entre la fiscalité pétrolière budgétisée, élaborée sur la base d'un baril de 37 dollars, et celle réelle qui est engendrée par des ventes de pétrole calcu-

lées sur un prix moyen sur les marchés internationaux. Les avoirs du FRR ont servi, durant les premières années de sa création, à payer par anticipation la dette extérieure de l'Etat. A partir de 2006, le FRR a changé de vocation, ses fonds étant destinés exclusivement à combler le déficit budgétaire. Depuis 2006, les prélèvements du Fonds se sont poursuivis avec une cadence importante et accélérée en raison de la détérioration du déficit budgétaire durant ces dernières années.

Le FRR a été sollicité à financer le déficit du Trésor public à hauteur de 91,5 md de DA en 2006, de 531,9 md de DA en 2007, de 758,1 md de DA en 2008, de 364,2 md de DA en 2009, de 791,9 md de DA en 2010, de 1.761,4 md de DA en 2011, de 2.283,2 md de DA en 2012, de 2.132,4 md de DA en 2013 et de 2.965,6 md de DA en 2014.

Tirage du N° 6191
119.099 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél. : 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Aéroport 'Mohamed Boudiaf' de Constantine La fin du calvaire pour les pèlerins bloqués



Abdelkrim Zerzouri

Ce n'est qu'hier, en milieu de journée, que les pèlerins, bloqués à l'aéroport 'Mohamed Boudiaf', depuis la nuit du jeudi au vendredi, ont pu, enfin, embarquer vers les Lieux Saints de l'Islam. « Ils ont passé la nuit du vendredi au samedi à l'hôtel, et un bus doit les ramener dans quelques instants à l'aéroport, où ils entameront les procédures d'enregistrement et d'embarquement », nous a affirmé, hier, en milieu de journée une source aéroportuaire. Le bout du calvaire pour ces pèlerins qui, coincés au sol par une grève surprise, entamée le vendredi par le personnel navigant commercial (PNC) de la compagnie Air Algérie, embarquent vers leur destination avec un retard de 36 heures ! Les causes peuvent aller de la grève du personnel au petit bobo technique qui empêche un avion de décoller, mais les désagréments et les souffrances, causés aux voyageurs, sont les mêmes. Désorientés, souvent contraints de changer de moyen de transport, à la dernière minute, lorsqu'il s'agit d'une destination intérieure, et de déboursier des frais supplémentaires, voire envisager l'annulation, pure et simple, du voyage, les voyageurs confrontés aux aléas des retards accusés par les départs des avions passent, inévitablement, par des moments très difficiles. Le cas des pèlerins est édifiant à ce propos. Ne pouvant ni faire marche-arrière, ni opter pour un autre moyen de transport, ils s'installent dans le hall des aéroports, où ils mangent et dorment, en attendant qu'un avion pointe du nez. « Pour les autres voyageurs confrontés aux retards des avions, il y a toujours des solutions pour atténuer le désagrément. Soit on procède à l'annulation du voyage et on rentre chez soi, ou chez des proches, soit on se tourne vers la voie terrestre pour rejoindre sa destination, quand le vol est interne. Mais, pour le cas des pèlerins, aucune solution n'est possible. Vous avez sur les bras plus de 200 personnes qu'il faut nourrir et héberger, lorsqu'on évite d'avoir, parmi le groupe, des personnes malades et qu'il faut, nécessairement, prendre en

charge sur le plan médical », s'est plaint L. Farid, voyageur et syndicaliste du SNAV « Est ».

Celui-ci n'a pas manqué de dénoncer le contrat qu'ont fait signer aux voyageurs avec la compagnie aérienne nationale, lequel contrat les oblige à prendre en charge les pèlerins en cas de retard. « Une aberration, estime-t-il, mais c'est à prendre ou à laisser. Et comme nos clients potentiels préfèrent l'avionneur national, à cause des réductions qu'il accorde pour certaines catégories de la société, les moudjahidine, notamment, les voyageurs sont placés à la merci du transporteur. » Qualifié de grave « injustice », le contrat avec Air Algérie s'inscrit « en porte-à-faux avec la réglementation internationale de l'aviation civile », insiste notre interlocuteur. « Il est du devoir de l'avionneur de pendre en charge les passagers lorsqu'il n'est pas à l'heure du rendez-vous. C'est à lui d'assurer la restauration et l'hébergement des clients, car le voyageur ne pourra jamais s'en sortir s'il prend en charge toutes les dépenses qui résulteraient d'un retard dans le départ de l'avion », clame notre interlocuteur. Mieux encore, Air Algérie oblige (dans le contrat de partenariat) le voyageur d'être son seul interlocuteur, en cas de pépin. Rien à voir avec les voyageurs. C'est pour cela, d'ailleurs, que la compagnie nationale les laisse longtemps mijoter, dans les aéroports, étrangers mêmes. Et que tous les regards accusateurs se tournent vers le voyageur, qui tient « haut les mains », et auquel on colle facilement l'étiquette d'avoir « failli à sa mission », s'indigne M. Farid. « Pourtant, avec les autres compagnies, des pays du Golfe, notamment, il n'y a jamais eu de problèmes du genre », relève-t-il. Notre interlocuteur explique, avec lassitude, que « tous ces problèmes ont été soulevés auprès des parties concernées, mais c'est comme un prêche dans le désert ».

Préconisant, dans ce sillage, que ce point lié à la perturbation des horaires de vols devrait faire l'objet d'une profonde révision des us et coutumes, jusque-là adoptés chez nous, si l'on veut, réellement, éviter à nos pèlerins de vivre l'enfer de l'abandon dans les aéroports ».

Glissements de terrain, lenteurs dans la réparation L'autoroute Est-Ouest irrite le ministre

Khaled Boumediene

En visite, hier, à Tlemcen, le ministre des Travaux publics, Kadi Abdelkader, a exprimé son ras-le-bol devant les retards répétitifs enregistrés dans les travaux de réparation des glissements et tassements de terrain, qui ont, sérieusement, endommagé l'autoroute Est-Ouest. « Il faut redoubler d'efforts et actualiser, rapidement, le planning des travaux de réparation pour réduire les délais ! J'en ai marre de ces tassements et glissements qui se répètent ! Il faut achever les travaux dans les plus brefs délais ! », a, notamment lancé M. Kadi Abdelkader en direction du responsable régional de l'Agence nationale des

autoroutes (ANA). Le ministre a demandé, aussi, qu'on procède à « un suivi rigoureux de l'entreprise chinoise CRCC chargée de la réalisation des travaux ». Puis se tournant vers les responsables de la société chinoise, qui assistaient à la visite, le ministre continue avec fermeté : « Ne m'obligez pas à être intransigeant avec vous. Je vous avertis, je ne tolérerai aucun retard ! Accélérez vite le rythme de vos travaux ! ».

En réponse à une question d'un journaliste sur la responsabilité de l'entreprise chinoise et les coûts engendrés par les frais de réalisation de ces réparations qui ne cessent de se multiplier, tout le long de l'autoroute Est-Ouest, le ministre a indiqué : « Tous les travaux de répara-

tion des dégâts causés par les glissements de terrain, que connaît, actuellement, l'autoroute Est-Ouest, ne coûteront aucun centime au Trésor public algérien. Ces réparations sont à la charge de l'entreprise de réalisation chinoise CRCC ».

Accompagné du wali de Tlemcen, M. Saci Ahmed Abdelhafid, des cadres de son ministère, et des responsables de l'ANA, AGA, et CRCC, le ministre s'est enquis, lors de sa visite, débutée, tôt le matin (à 6h), de l'avancement des travaux des 5 stations de péage (dont la gestion sera confiée à l'AGA), implantés sur le tronçon autoroutier de la wilaya, à Betaïm, station les Zianides, Hammam Boughrara, Ain Hadjar, et à Ain-Nehala.

Raina
Raïkoum

Ahmed Farrah

Partout dans le monde, la tendance est à la prise du pouvoir politique absolu, par les oligarchies naissantes. La finance dicte l'économie au profit du marché, de la spéculation et des parasites véreux. L'espèce mercantile tisse sa toile sur le monde, l'englobe et l'étouffe. Les vieilles monarchies européennes, qui s'étaient constituées par le fer et par le sang, pendant des siècles, ont saigné des peuples, les ont vassalisés et inféodés au nom de la divinité du Saint-Graal. Aujourd'hui, presque toutes se sont parlementarisées et leurs monarques, devenus de simples symboles de souveraineté. Le roi règne, s'humanise se « peopolise » et ne gouverne pas, parfois même, il est sans fortune.

Dans les pays récemment émancipés de la colonisation, par des sacrifices de tout genre, leurs leaders les ont dirigés et les dirigent encore, comme des empereurs absolus. Ils se permettent de disposer des hommes, des bêtes et de l'inerte, comme si tout ce qu'il y a sur le sol et en son sein leur appartient par l'héritage sans succession, ou par l'histoire qu'ils n'ont pas faite mais légitimée pour eux. Le pays est comme leur poche, leur tirelire ou leur chéquier, ils en font ce qu'ils veulent, selon leur désir et leur caprice. Ils utilisent des machins pour meubler la grande vitrine et, à qui leur est laissé le rôle d'amuseur de galerie ;

Des rois absolutistes et des raisons de la colère

ce sont ces larbins d'une parodie d'échéance limitée ou non, c'est selon les humeurs de leurs maîtres et seigneurs qui, aussi, puisent ce qu'ils peuvent siroter du nectar ébène, et implorent le temps de ne pas s'écouler pour s'éterniser.

D'autres, les sbires, feignent de s'occuper de l'étable, et profitent des déjections et des miettes non picorées, et participent à la kermesse pour réaliser leurs minables ambitions. Quant aux oubliés, ceux du bas de la chaîne écologique, même leur existence est ignorée, personne ne les voit, ils se consomment en silence, jusqu'à ce qu'ils finissent dans l'indifférence mortifère.

Ces dirigeants ont plus nuit à leurs pays et à leurs peuples, que de les avoir servis ; ont donné le prétexte aux va-t-en-guerre et aux puissances du moment pour les asservir encore et encore, les démembrer, les morceler, les réduire à néant et installer le chaos et le désastre.

L'Histoire est là pour nous rappeler qu'elle peut à tout moment rattraper ces possesseurs de peuples, de déboulonner leurs ridicules statues de bronze qui trônaient dans les places publiques et les jeter dans sa poubelle. Ainsi est la nature de la chaîne écologique, qui met en concurrence déloyale des décomposeurs et des recycleurs pour pérenniser le genre nécrophage.

Près de 1,3 million de touristes algériens se sont rendus en Tunisie en 2014

Près de 1,3 million de touristes algériens se sont rendus en Tunisie durant l'année 2014, a indiqué le directeur de la représentation en Algérie de l'Office du tourisme tunisien, qualifiant d'« exceptionnelle » la saison touristique écoulée. « 1 284 000 touristes algériens ont visité en 2014 la Tunisie. Ce fut une année exceptionnelle pour les relations entre nos deux pays en matière de tourisme », a précisé à l'APS Bassem Ouertani, en marge du Salon international « SIAHA 2015 », qui prend fin samedi à Oran. Le même responsable a souligné que le nombre d'Algériens touristes qui préfèrent passer leurs vacances en Tunisie est en constante augmentation au cours des dernières années. « En 2013, ils étaient plus de 1 060 000 touristes algériens à avoir visité la Tunisie, soit un taux de 25% de croissance par rapport à 2010, année du déroulement de la Révolution du jasmin et année de référence pour le secteur », a-t-il ajouté.

Plusieurs facteurs font que la Tunisie reste toujours la destination

préférée des algériens, principalement la proximité géographique, l'unité de langue, l'absence de visa d'entrée ainsi qu'un très bon rapport qualité prix, a-t-il expliqué. « Nos tarifs sont très compétitifs et attirent beaucoup de touristes. Pour un algérien, un séjour en Tunisie représente le tiers du coût d'un séjour en Turquie », a déclaré le même responsable, rappelant que des offres très spéciales sont proposées au touriste algérien dans le cadre de la formule « Early booking » ou la réservation à l'avance ; des remises allant de 10 à 30% sont accordées pour toutes les réservations faites avant le 1er juin, des promotions assez intéressantes sont aussi destinées aux journalistes et aux jeunes mariés.

D'autre part, Bassem Ouertani a fait savoir que cette année a été marquée par le lancement de la promotion à l'échelle mondiale du tourisme de santé tunisien, principalement la thalassothérapie. Dans ce créneau, la Tunisie occupe la deuxième place dans le monde, après la France. « Le tourisme es-

thétique est en plein essor en Tunisie et attire à longueur d'année des touristes venant des quatre coins du monde », a-t-il dit. Pour ce qui est de l'impact sur l'activité touristique du dernier attentat visant le musée du Bardo, à Tunis, le représentant de l'ONTT a estimé que « comme partout à travers le monde, le secteur du tourisme est très sensible et il est touché directement par ce genre d'actes terroristes ». Toutefois, a-t-il ajouté, le musée du Bardo, cible de cet attentat, est devenu un lieu de tourisme d'excellence que les touristes visitent dès leurs arrivées en Tunisie. Ceci signifie que la volonté de vivre et de dépasser cet acte a pris le dessus ».

Le même responsable a révélé, en outre, que le ministère tunisien du Tourisme oeuvre pour mettre en place une stratégie afin d'éviter tout risque de recul du secteur. « Les autorités misent sur un mouvement de solidarité et un soutien mondial pour maintenir le flux actuel des touristes et encourager davantage le secteur en Tunisie », a souligné Bassem Ouertani.

peugeot.dz

308

ILS L'ONT
CHOISIE
DESIGN,
POUR SON
ET VOUS ?

ENEPC
الجزائري
PEUGEOT
SPONSOR OFFICIEL
DES VERTS ET DE LA FAF
f

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

ENEPC
الجزائري
PEUGEOT
SPONSOR OFFICIEL
DES VERTS ET DE LA FAF
f

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

PEUGEOT

NOUVELLE PEUGEOT 308

MOTION & EMOTION



Collectivités locales

La grosse épreuve du biométrie

Le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales a bloqué le système de données biométriques pour ne pas permettre aux citoyens détenteurs de passeports ordinaires, dont la validité dépasse les six mois, de les renouveler.

Ghania Oukazi

C'est à coups d'éclat médiatique que le ministère de Taïeb Belaïz annonce que les Algériens peuvent désormais suivre les étapes de renouvellement de leur passeport biométrique sur Internet. Il a en outre fait savoir que les Algériens résidant à l'étranger peuvent, eux aussi, faire sortir leur passeport biométrique dans les consulats « avec plus de facilité qu'avant ». C'est à croire que tout a été réglé et tout se fait sans problème à ce propos. Or, c'est loin d'être le cas. Le ministère des Affaires étrangères devra informer son homologue de l'Intérieur que les consulats algériens sont assiégés (notamment en France) à partir de 4h du matin par nos ressortissants qui veulent décrocher un quelconque document ou simplement le faire légaliser. « C'est la galère quand on se déplace au consulat, il y a un monde fou et le service semble être assuré au strict minimum », nous disent des émigrés. «Pour retirer un S12 d'un consulat, il faut attendre six mois, le comble est qu'on ne peut même le retirer à partir de notre lieu de naissance en Algérie, au prétexte que la demande a été faite dans un consulat. On nous tourne en bourrique », s'indigne un ressortissant algérien à Paris.

Et pour le commun des Algériens, avant de pouvoir suivre sur Internet les étapes par lesquelles doit passer leur passeport biométrique, il leur faudrait, en premier, pouvoir en déposer le dossier. Il semble que le gouvernement algérien se plait à mettre les Algériens dans des situations de pagaille et de bousculade à chaque fois qu'ils sollicitent une administration publique. Ce que ne dit pas en effet le ministère de l'Intérieur est qu'il a bloqué le système central de données biométriques pour empêcher les détenteurs de passeports ordinaires dont la validité est de plus de six mois de le renouveler.

LES TARES D'UNE GOUVERNANCE

«Il faudra attendre que le passeport a juste six mois de validité pour le refaire », dit un agent aux citoyens qui se sont présentés la semaine dernière devant les guichets de certaines circonscriptions administratives de la capitale. « On ne peut pas accepter votre dossier parce le système informatique est bloqué au niveau du ministère, on ne peut rien introduire comme donnée », ajoute-t-il.

Ce qui est nécessaire de rappeler est que nombreux sont les citoyens qui ont fait proroger leurs passeports ordinaires jusqu'en novembre 2015, date butoir, pour les faire changer par des passeports biométriques sur exigence de la réglementation internationale. « S'ils veulent refaire leur passeport, il faut qu'ils aient soit changé de résidence, d'activité ou alors le document a été abimé », nous indique un

fonctionnaire. C'est à croire que le ministère pousse les Algériens à tricher. Ceux qui veulent avoir un passeport biométrique pour pouvoir décrocher un visa de plusieurs années au lieu de quelques jours quand la durée de validité est courte, ne se gêneront certainement pas de « monnayer » une résidence avec une fausse adresse ou une fausse attestation de travail ou de trouver un subterfuge pour abîmer leur passeport.

Autre fait navrant, le ministère n'a pas non plus pensé que, dans deux mois, les guichets des dâiras déborderont de monde parce que tous ceux qui ont un passeport qui expire en novembre voudront le changer à la même période. Il lui importe peu ainsi si les Algériens se marchent sur les pieds, se bousculent dans les administrations, ou passent des journées entières pour arracher un document ou un imprimé qui constitue un droit.

QUAND LES FAITS SONT TÊTUS

Rien n'est fait pour leur faciliter la tâche. Autre absurdité que le ministère ne dit pas. L'on note que lorsque les citoyens ont fait proroger leur passeport ordinaire à novembre 2015, il leur a été demandé de s'acquitter de la procédure du passeport biométrique. En clair, ils ont tous fourni un dossier pour le biométrique selon les normes internationales, se sont fait photographier dans les salles des dâiras et leurs empruntes ont été prises par des « machines » achetées avec de gros sous spécialement pour ces opérations. Ils sont donc censés être enregistrés dans le système informatique central pour, en cas de renouvellement de passeport, ils en remettent juste l'ordinaire pour avoir le biométrique sans être obligés de fournir un nouveau dossier. C'est du moins ce qui nous a été dit », nous renseignent des citoyens. Ils ont cru un moment que l'administration a véritablement évolué et que le discours acharné du 1^{er} ministre contre la bureaucratie commence véritablement à porter ses fruits. Mais il n'en est rien. Des cadres du domaine nous expliquent que toutes les données qui ont été prises n'ont pas été enregistrées et que les Algériens concernés doivent refaire toute la procédure. « Les données devaient être stockées dans le système informatique central une fois pour toutes pour être emmagasinées dans une puce électronique ; mais le travail n'a pas été fait convenablement puisqu'elles n'ont pas été mises dans cette fameuse puce nécessaire au biométrique. Donc, tout est à refaire », nous explique un commissaire de police. En plus de la pagaille, le ministère de l'Intérieur gaspille le temps et l'argent des citoyens puisqu'il a utilisé les équipements du biométrique pour la collecte de données qu'il a jetées dans les poubelles au nom d'un laisser-aller qui est devenu la règle dans la gestion des affaires de l'Etat et du service public.

Laisser-aller

Les ministres semblent s'être donnés le mot pour ériger le laisser aller comme mode de gouvernance et le gaspillage comme règle de travail.

Le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales n'est donc pas le seul à laisser pourrir les choses. Un citoyen n'a pas pu retirer de l'argent auprès d'une agence postale d'Oran parce qu'il n'y avait pas de chèques de secours (CCP). Le cas n'est pas isolé puisqu'à Alger et d'autres régions, cet imprimé est difficile à trouver dans certaines postes. Ce qui est terrible c'est qu'il est cédé à 20 DA au kiosque le plus proche. « Quand vous allez à l'hôpital, on vous donne bien une ordonnance pour acheter les médicaments », a lancé la chef de service de cette poste auprès de laquelle notre interlocuteur s'était plaint d'avoir acheté son chèque de secours à l'extérieur. « Il faut croire que les responsables de ces postes ont oublié de renouveler leurs stocks », nous dit un chef de service du domaine à Alger. Après avoir vanté les mérites de la 3G pourtant bien dépassée à l'époque, et défendu la 4G pour ses pouvoirs «puissants de connexion », le ministère de Zohra Derdouri ne sait plus comment assurer l'internet aux Algériens. « La connexion joue au yoyo quotidiennement, ça part et ça vient au gré des vents et des humeurs des agents. Il ne faut surtout pas aller se plaindre, ça ne sert rien, ils se contentent d'encaisser l'argent, c'est tout », précisent des usagers dépités.

A en croire des responsables des Collectivités locales, ce n'est pourtant pas l'argent qui manque pour assurer les besoins des administrations publiques même si le discours politique appelle discrètement à l'austérité. L'on nous rappelle en effet que le ministère de tutelle vient de décider (comme annoncé récemment pompeusement) de doter chaque commune du pays de 150 milliards de dinars «pour qu'elles puissent assurer convenablement le service public aux citoyens». Cette dotation financière est accompagnée de la consigne «obligation de résultats.» Les assemblées communales doivent donc « désormais » rendre compte de leurs actions à l'endroit du citoyen et de la collectivité.

LA GESTION PAR LE POURRISEMENT

Pour exiger « des résultats » de ses personnels, ce ministère a attendu ainsi que le pays tout entier croule sous les ordures, que les trottoirs et réseaux routiers soient totalement défoncés, les trémies noyées dès les premières pluies, le stationnement de véhicules se faisant quotidiennement dans un désordre hallucinant et autres APC qui débordent de monde, entre autres pour des histoires de noms transcrits incorrectement sur les documents d'état civil.

Pris par les foires ou assises de plusieurs secteurs, conférences et autres cérémonies, le gouvernement ne semble pas se rendre compte du degré des drames qui minent le pays. Les ministres n'ont jamais évalué le gaspillage des moyens humains et matériels que leurs services respectifs jettent dans les éternelles réfections des réseaux routiers, les bennes d'ordures neuves mais complètement démontées, les rues sales, les marchandises du marché informel jonchant toujours les trottoirs, les prix des fruits et légumes qui flambent continuellement sans qu'aucun système de régulation ne fasse ses effets, les hôpitaux négligents et indifférents à la douleur humaine et où l'acte médical est devenu une faveur. Les exemples en sont légion. Une garde malade, qui s'est plaint de la présence d'un chat (cause d'allergies) dans un service médical dans un hôpital de

Gouvernement

et rumeurs de remaniement

l'ouest de la capitale, a été rabrouée par l'infirmier de garde d'une manière indécente. « C'est vous qui êtes en plus dans ce service, ce n'est pas le chat », lui a-t-il répondu sur un ton coléreux. Dans un autre hôpital où les urgences grouillent tous les soirs de monde, les médecins de garde consultent les patients à pied levé. « C'est juste un muscle qui s'est froissé », dit l'un d'eux à la famille d'une personne âgée dont la fracture du col du fémur était criante. L'on défie le ministre de la Santé de deviner qui fait quoi dans un service hospitalier à force de voir le personnel défiler sans aucun nom inscrit sur leur blouse. «C'est fait exprès pour ne pas être reconnu par les patients ou leurs familles, ils ont moins de problèmes en passant incognito dans les couloirs », nous explique un professeur chef de service qui sait de quoi il parle. A l'université de Bab Ezzouar, un enseignant a prévenu ses étudiants d'avoir un zéro s'ils ne font pas leur stage sur le terrain. « En quoi ça vous dérange d'avoir un zéro ? », leur a-t-il lancé quand ils ont rouspété et lui ont rappelé qu'il est le premier et seul organisateur du stage en question mais ne l'a pas fait.

LES MINISTRES EN ATTENTE D'UN CHANGEMENT

En ces temps encore froids, le sable des plages est jonché d'ordures raménées par la force des vagues. L'exemple le plus frappant est celui de Club des Pins où pourtant loge la nomenklatura. Aucun ministre n'est gêné par ce paysage désolant pour exiger des responsables de ce qui est appelée « zone d'Etat » de faire nettoyer ces espaces. C'est à croire que la protection de l'environnement se résume à la gestion «moderne» des décharges. C'est à se demander alors à quoi sert et à quoi peut penser un gouvernement quand il ne sait pas régler des problèmes qui ne nécessitent même pas de l'intelligence mais seulement du bon sens.

A moins qu'ils attendent tous ce remaniement qui ne vient pas. La rumeur se fait aujourd'hui persistante sur qui va remplacer Sellal. L'on dit que le 1^{er} ministre se sent las. Il aurait même demandé à partir parce que, selon des sources à la présidence de la République, il dit qu'il est fatigué. Sellal aurait demandé « à prendre du recul » et à partir comme ambassadeur. « Son remplaçant serait soit Ali Haddad, soit Abdesselem Bouchouareb, comme cela se dit un peu partout », rappelle un haut fonctionnaire. Il est vrai que le ministre de l'Industrie et des Mines s'agite un peu plus que tous ses autres collègues. Bien que l'on pense qu'« il lui a été demandé d'être partout, d'occuper la scène et pourquoi pas les esprits pour pouvoir avancer, il est certain que Bouchouareb prend sa revanche sur l'histoire dont des relents l'ont obligé à une traversée du désert un peu trop longue pour aussi ambitieux qu'il est. Le poste de chef de cabinet qu'il a occupé depuis longtemps auprès d'Ouyahia, alors SG du RND, n'était pour lui qu'un tremplin pour atteindre les cimes du pouvoir. Au fait, Ahmed Ouyahia attend toujours, selon nos sources, de prendre la place de Sellal et plus « si acceptation du clan présidentiel qui veut garder le pouvoir sans se mettre en avant », précise-t-on.

UN ÉPIPHÉNOMÈNE POLITICO-ÉCONOMIQUE

Dès sa nomination comme ministre, Bouchouareb a réussi à intégrer les Mines dans son portefeuille sans trop de difficulté. Ce qui lui vaut un bon point pour sa percée. Quand à Haddad, désigné aux commandes du FCE alors que personne ne s'y attendait, il représente depuis l'Etat à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Il reçoit des ministres, des ambassadeurs, des hauts responsables, intervient «sans converser » dans les grandes affaires et fait beaucoup partout parler de lui. C'est un véritable épiphénomène politico-économique. « On l'initie à la fonction de haut responsable de l'Etat ; il est en train d'apprendre comment recevoir, parler et convaincre

de hautes autorités nationales et internationales », nous dit un haut responsable avec un sourire en coin. Haddad manque de tout sauf d'argent puisqu'il a toujours été « le trésorier et garant » de l'entreprise familiale que gère son frère et qui bénéficie de très gros marchés. « C'est lui qui choisit les appels d'offres, signe les contrats et compte l'argent », nous disent des proches à lui. Depuis qu'il est président du FCE, il a déjà à son actif de grosses réalisations « sans compter la nomination de 7 ministres », ajoutent nos sources. Ceux qui le connaissent nous font savoir que pour être élu à ce poste sans « polémique », il a fallu convaincre Issad Rabrab de ne pas se présenter comme concurrent. En contrepartie, Haddad a, selon nos sources, bien défendu le groupe Cevital auprès des plus hautes autorités du pays. Au passage, il est noté que Rabrab avait cédé à l'Etat ses parts dans Djezzy (3,49%) pour quelque 170 millions de dollars mais que la loi sur la monnaie et le crédit interdit de transférer à l'extérieur. Le gouvernement a vite compris qu'il fallait ouvrir les voies de l'investissement algérien à l'étranger. Un vœu de grosses fortunes que la Banque d'Algérie a exaucé en signant la fameuse instruction qui autorise les hommes d'affaires algériens à investir à l'étranger. La boucle n'est pas encore bouclée puisque Haddad continue de signer de grands partenariats avec des pays puissants. Le dernier en date, celui qu'il a paraphé en Californie, avec le plus grand producteur d'équipements médicaux alors qu'il est patron d'une entreprise de travaux publics. C'était lorsque le ministre de l'Industrie et des Mines avait fait sa tournée aux Etats-Unis. Là aussi l'histoire impose ses droits. L'on nous rappelle que Haddad a beaucoup été aidé par l'actuel ministre de la Santé, Abdelmalek Boudiaf, alors wali à Tizi Ouzou. Le raccourci est vite pris « et se passe même de commentaire », ajoutent nos sources.

UNE NOUVELLE OPPOSITION HORS POUVOIR EN GESTATION ?

Rien ne dit que les sorts des uns et des autres sont scellés. Beaucoup de walis s'impatienteent de voir le gouvernement changer parce qu'eux-mêmes attendent de l'être. D'autant qu'il y a des wilayas qui n'ont pas de wali et des circonscriptions administratives qui n'ont pas de wali délégué depuis de longs mois sans que cela ne dérange le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales. L'ère est aujourd'hui consacrée aux reports des grands procès. Certains sont cités avec fracas, d'autres sont mis dans les tiroirs. Le scandale de la CNMA (Caisse nationale de la mutuelle agricole) quand Said Barkat était ministre de l'Agriculture, tente peut-être de se faire oublier. Le nom de l'actuel secrétaire général du FLN y a été cité avec insistance. « C'est un cas qui pose de sérieux problèmes aux décideurs », nous susurre un haut responsable de la présidence de la République. C'est dur pour un pouvoir de créer des pantins et autres bouffons ou opposition pour exécuter les sales besognes et occuper les foules mais qui lui échappent des mains pour se placer comme ses véritables vis-à-vis et interlocuteurs « à part entière ». L'on peut se demander quand même que reste-t-il d'un pouvoir dont le cabinet noir a disparu « naturellement » et les services secrets ont été démystifiés. Ceci pour ne pas se contenter de trop mettre en avant cette « guerre des chapelles » alors que celles les plus secrètes ont disparu depuis quelques années. Au passage, on rappelle « cette union scellée depuis longtemps entre le patron du DRS et la présidence de la République pour des besoins de sauvegarde d'intérêts colossaux notamment de préservation de pouvoirs. On préfère cependant évoquer en parallèle une opposition tout à fait nouvelle, constituée de personnes qui n'ont jamais exercé de pouvoir quelconque dont l'objectif est de contrer « le clan de l'ouest » accusé de tous les maux du siècle. La bataille doit être ouverte mais sournoise.

G. O.

Mali

Le Maroc veut torpiller l'Accord de paix d'Alger

Le jeu trouble des autorités marocaines dans la persistance de la crise politique, au nord du Mali, qui mobilise les efforts de la Communauté internationale, vient d'être, une nouvelle fois, officiellement, confirmé par un communiqué inquiétant du ministère marocain des Affaires étrangères.

Yazid Alilat

Alors que les parties maliennes qui ont signé, le 1^{er} mars dernier, l'Accord de paix et de réconciliation d'Alger, pressent les mouvements touaregs du Nord de mettre leur paraphe, Rabat a manifesté, encore une fois, vendredi, son ingérence dans un conflit qui la dépasse.

Dans un communiqué, foncièrement, hostile aux efforts de l'Algérie, dans le cadre de la médiation, de rapprocher les points de vue entre parties maliennes, Rabat « note avec une grande déception le recul préoccupant que connaît le processus de paix au nord du Mali ». « (...) après une dynamique prometteuse, sous la houlette de la CEDEAO, le dossier malien est, désormais, traité de manière opportuniste, par des parties, directement intéressées, et loin de son contexte légal et régional, prôné par les Nations unies », affirme le ministère marocain des Affaires étrangères, notant que « la solution à la crise du nord du Mali ne saurait être imposée ». Pour le Maroc, « cette solution ne peut pas être obtenue, à coups de menaces, de manœuvres d'intimidation ou de chantage, surtout de la part de parties qui n'ont aucune légitimité pour le faire et qui ont, toujours, agi pour la déstabilisation de la région ». Plus belliqueux, encore, à l'égard de l'Algérie, le Maroc croit, par ailleurs, bon d'ajouter que « le Mali ne peut continuer à être traité comme une arrière-cour privée ou un terrain d'expérimentation ».

La position du Maroc vis-à-vis du dossier malien est bien connue par les observateurs, d'autant que certains groupes terroristes « morts-nés » ont été armés et formés par les services de renseignement marocains, dont le 'Mujao', au plus fort de la lutte de l'armée malienne contre les groupes terroristes qui avaient pris en otage les trois grandes villes du Nord-Mali, et capturé et assassiné des membres du Consulat d'Algérie à Gao. La sortie du Maroc sur ce dossier, alors que les mouvements touaregs s'apprentent à signer l'Accord de paix d'Alger, n'est pas innocente, d'autant que l'un des diri-

geants du MNLA, un des principaux mouvements de la rébellion touareg du Nord, Bilal Ag Acherif a été reçu, à plusieurs reprises, durant l'été 2014, à Rabat par le ministre des Affaires étrangères marocain et même par le roi du Maroc. Depuis, les choses ont changé, au sein du MNLA, un des trois mouvements touaregs à n'avoir pas, encore, signé l'Accord de paix d'Alger. Un communiqué, rendu public, la semaine dernière par la Coordination des mouvements touaregs (CMA), avait annoncé qu'une délégation de la Coordination s'était déplacée, mardi 31 mars, à Alger pour discuter de cet accord et demandé à y introduire des améliorations. Le communiqué de la CMA indique, en particulier, que pour « lever les derniers obstacles, au paragraphe et à la signature finale du projet d'accord, issu du processus d'Alger, (la Coordination des Mouvements de l'Azawad) a demandé à être reçue par l'Algérie », chef de file de la médiation. Cette délégation de la Coordination avait été conduite par Bilal Ag Acherif, qui s'est donc rendu, à Alger, mardi, selon le même communiqué de la CMA. Dès lors, la réaction du Maroc, qui ne fait pas partie de la médiation, composée, notamment, des pays de la CEDEAO et des pays voisins, de l'ONU également, semble être une réaction de dépit, et tente, ainsi, de torpiller le processus de paix, réalisé par la « médiation », conduite par l'Algérie. Le déplacement du président malien à Alger où il a effectué une visite d'Etat de trois jours semble, d'autre part, avoir irrité à Rabat où l'essentiel de l'activité diplomatique, loin d'aider à la résolution des conflits régionaux, est de torpiller tous les efforts de l'Algérie et de la Communauté internationale, pour ramener la paix et la sécurité. Autant au Mali qu'en Libye, deux pays n'ayant aucune frontière avec le Maroc. Pour autant, certains observateurs n'ont pas manqué de faire le lien entre la déclaration inamicale, envers l'Algérie, très officielle du Palais royal, vendredi et le brusque regain de violence armée, d'hier, samedi, sur fond d'actions imputées à des « barbouzes », pour semer la terreur au Mali.

Bouira

Un terroriste abattu

B.S.

Un terroriste a été abattu vendredi soir dans la zone de Ziraoua (commune de Djabahia) dans la wilaya de Bouira, par un détachement de l'armée nationale du secteur opérationnel de Bouira.

« Dans le cadre de la lutte antiterroriste et lors d'une opération de ratissage, un détachement de l'ANP, relevant du secteur opérationnel de Boui-

ra (1^{ère} Région militaire) a abattu un terroriste, hier le 03 avril, à 19 h 45mn, dans la zone Ziraoua /commune de Djabahia. L'opération s'est soldée par la récupération d'un pistolet mitrailleur de type Kalachnikov, d'une quantité de munitions, de quatre chargeurs, de matériels d'explosifs, d'une paire de jumelles, de deux téléphones portables et d'autres objets », a précisé un communiqué du ministère de la défense nationale.

Bordj Badji-Mokhtar, Djanet Huit contrebandiers arrêtés

Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la contrebande et le crime organisé, « un détachement relevant du secteur opérationnel de Bordj Badji-Mokhtar (6^{ème} Région militaire) a arrêté vendredi un contrebandier et saisi un véhicule tout-terrain, deux téléphones portables, quatre détecteurs de métaux, 89 grammes de mélange d'or, 66 grammes d'or et 3000 CFA », indique un communi-

qué du ministère de la Défense nationale. Par ailleurs, à un barrage dressé sur la route nationale n°03, un détachement du secteur opérationnel sud-est de Djanet (4^{ème} Région militaire) a intercepté trois véhicules tout-terrain, à leur bord sept contrebandiers dont quatre Algériens et trois Libyens, et a saisi 18 bouteilles de gaz butane pleines et 1800 litres de carburants, est-il souligné dans le communiqué.

Après l'attentat terroriste au Kenya «Nous sommes tous Garissa»

Sommes-nous les mêmes victimes du même terrorisme ? Il est vrai que Paris, Tunis ou Madrid ne sont pas Garissa. Le terrorisme, lui, ne fait pas la différence.



Bruxelles :
M'hamed Bouzina Med

Jeudi dernier, au moment même où les hordes terroristes somaliennes, les «Shebab», massacraient 148 jeunes étudiants au sein du temple du savoir de Garissa, au Kenya, et en blessaient plus de 200 autres, les journalistes dessinateurs de l'hebdomadaire satirique français «Charlie Hebdo» s'extirpaient sur l'utilité des quelques 30 millions d'euros offerts par le mouvement solidaire à la suite du drame terroriste qui l'a frappé le 7 janvier dernier. Manifestations citoyennes françaises, présence solidaire de chefs d'Etats étrangers à Paris et mouvement mondial de sympathie envers les Français qui dura plusieurs semaines. Quelques articles noyés dans le reste de l'actualité internationale pour le terrible drame de Garissa. Puis plus rien. Pas une seule manifestation de soutien et de condamnation de principe que lors de la destruction, en février dernier, des copies des statuettes de l'époque hellénistique du musée de Mossoul dans le nord irakien. Qu'est-ce qui fait que les hommes sont horrifiés et se révoltent pour la mort brutale d'autres hommes et ne remarquent pas celles d'autres

hommes ? Leur couleur de peau ? Leur croyance religieuse ? Leur nationalité ? Leur statut social ? Sommes-nous différents face à la mort ? Le terrorisme est transnational et n'a pas de nationalité, dit-on.

Il tue là où il le veut, quand il le veut, dit-on. Il faut lui opposer une résistance transnationale et une solidarité internationale, dit-on. Pourquoi un si beau mouvement de solidarité ému, de présence et de sympathie à Paris, Tunis, Londres ou Madrid et ce triste oubli et cette distance avec Garissa ? Est-ce parce que Garissa est loin de nous ? D'ailleurs, qui connaissait Garissa, cette contrée quelque part au Kenya ? Maintenant que cette ville, Garissa, est entrée par le malheur et le drame dans notre connaissance géographique, peut-on lui manifester par quelques mots, quelques paroles, notre affliction et lui dire pardon pour tant d'oubli ? «Nous sommes Garissa», «Nous sommes Kenyans», donnerait un peu de chaleur et de soutien moral au Kenyans. Comme avec Charlie Hebdo, comme avec Tunis.

Cela ne nous demande aucun effort. Juste un slogan en trois mots. Pas des dons d'argent pour reconstruire les dégâts humains du drame

vécu par les familles des étudiants. Juste une parole. Une pensée. Sans le même mouvement de révolte face à l'horreur terroriste où qu'elle se produise, la solidarité pour le combattre là où il se manifeste se fissure, s'affaiblit. La propagande terroriste usera de cette différence de réaction pour faire croire à ses futures recrues à une différence entre «nous» et «eux» dans la vie et dans la mort.

Ils exploiteront notre indifférence face aux «autres» et notre effroi lorsqu'il s'agit «d'eux». Cette indifférence est un ingrédient supplémentaire qui favorise leur funeste projet d'incruster dans nos consciences une différence humaine et une inégalité de race et de religion et ils en feront la raison de leur «combat». Parce que, nous Algériens, en savons ce qu'est l'horreur terroriste, l'indifférence des autres et la solitude de notre lutte en ces temps-là, nous sommes en devoir d'alerter lorsque le drame touche d'autres êtres humains ailleurs dans le monde et de leur dire notre soutien et notre sympathie.

Pour qu'ils aient l'espoir de retrouver la vie. Comme nous après la longue nuit de solitude. Disons et écrivons : «nous sommes tous Garissa».

El-Kala

Deux jeunes frères portés disparus

Deux jeunes frères, âgés de 11 et 14 ans, habitant la localité d'El-Gantra El-Hamra, distante de 10 km du chef-lieu de commune d'El-Kala dans la wilaya d'El-Tarf, sortis ensemble dans la mi-journée de vendredi, n'ont pas donné signe de vie jusqu'à hier, suscitant l'inquiétude de leurs parents.

Ces deniers ont dès la tombée de la nuit (vendredi) entrepris des recherches avec

l'aide des voisins pour les retrouver mais en vain. La Gendarmerie et la Protection civile ont été alertées et les recherches ont repris hier dans les alentours de cette localité où, non loin de là, des vêtements appartenant aux deux frères disparus ont été trouvés.

Les plongeurs de la Protection civile poursuivaient encore hier les recherches alors.

A. Ouelaa

Séisme de magnitude 3,4 à Blida

Un tremblement de terre d'une magnitude de 3,4 degrés sur l'échelle ouverte de Richter, a été enregistré, hier, à 13h27, dans la wilaya de Blida, a indiqué le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG), dans un communiqué. L'épicentre de la secousse a été localisé à 3 km nord-est de Hammam Melouane, dans la wilaya de Blida, a précisé la même source.

SKIKDA

L'imbroglia autour d'une trémie

A. Bourouma

La réalisation du projet de trémie sur l'Avenue 'Bachir Bouka doum', n'en finit pas de donner des vertes et des pas mûres, aux autorités avec son lot de tracasseries. Dès le départ, l'ouvrage qui devait permettre le décongestionnement de la circulation n'a pas suscité l'adhésion de la population qui s'est interrogée sur les raisons qui ont motivé le choix des décideurs qui ont opté pour ce site malgré tous les risques liés aux périodes de pluie où la route menant au Mont Bouyala, se transforme en véritable torrent charriant boue et gravats sur son passage. Or le véritable point noir que chacun peut constater de visu, quotidiennement, est situé à quelques dizaines de mètres de là, au niveau du carrefour de la RN44 et de l'Avenue des Allées du 20 Août 1955.

Le chantier en cours a été à l'origine de grosses nuisances avec la fermeture d'axes routiers importants en sus des accès de la mosquée El Forkane qui a vu son parking réduit à une portion congrue, le problème se corse

durant la prière du vendredi. La cité de l'Espérance n'est pas épargnée par les travaux et les vibrations qui se répercutent aux immeubles, donnant l'impression aux habitants de vivre la peur au ventre avec la sensation d'un séisme incessant. Cerise sur le gâteau, le cas de l'église Sainte Thérèse suscite la curiosité en raison de l'attitude ambiguë de l'APC de Skikda qui a, après avoir « grignoté » une première fois, un bout de son terrain et fait reculer le portail d'entrée avec la compréhension du curé, est revenue à la charge. Les contraintes posées par la réalisation de la trémie qui semble s'élargir vers l'Eglise a donné des sueurs froides à ses locataires qui voient leur paroisse se rétrécir, de plus en plus.

Les beaux palmiers qui agrémentent le paysage risquent d'être éradiqués, purement et simplement, au fur et à mesure que les travaux se rapprochent du mur d'enceinte. Face aux appréhensions du curé, le P/APC fait établir à la hâte une décision de dédommagement pour le terrain exproprié qui ne fait nullement référence à la superficie à exproprier. Un engagement si-

gné par le P/APC, daté du 23/03/2015 et dont nous détenons une copie, fixe un montant de 42.000,00 DA, en hors taxes, le prix du mètre carré.

Or, contre toute attente, quelques jours plus tard, des agents communaux se présentent chez le curé pour récupérer l'engagement que lui a délivré le P/APC. Confiant le religieux leur remet le document dans l'attente, comme on le lui a promis, de recevoir à la place un autre engagement « plus officiel ».

Voyant que le fameux document n'arrivait pas et que la démolition du mur de clôture de l'Eglise allait commencer, le curé empêcha les travailleurs de l'entreprise de réalisation de procéder aux travaux et adresse une correspondance au P/APC, datée du 01/04/2015 (copie en notre possession), dans laquelle il a donné les raisons de son opposition à la démolition du mur et réclamant la remise de l'engagement promis par le P/APC, en remplacement du document que ce dernier a restitué. Depuis curieusement, les travaux de la trémie du côté de l'Eglise, attendent toujours le feu vert du...curé !

BOUIRA

Les passages à niveau non gardés à l'origine de graves accidents



Plus de 60 passages à niveau non-gardés, et d'autres ouverts par des riverains, appelés communément des passages clandestins, jalonnent la voie ferrée dans la wilaya de Bouira, mettant en danger la vie des citoyens, constate-t-on.

Les piétons, ainsi que les automobilistes se retrouvent, ainsi, victimes de ces passages non-gardés, puisqu'ils ne sont pas alertés du passage des trains. Des collisions entre les trains et des véhicules, empruntant ces voies dangereuses, surviennent, régulièrement, sur ces « points de la mort » et des pertes humaines y sont souvent déplorées. Pour la direction locale de la Société nationale du transport ferroviaire (SNTF), l'imprudence et l'inconscience des piétons et des automobilistes constituent les véritables causes de ces drames.

Sur les 101 km de chemin de fer qui traverse la wilaya de Bouira, les responsables du secteur ont recensé, au total, 62 passages à niveau non gardés et d'autres ouverts, clandestinement, par des citoyens, notamment dans la commune de Aomar (nord-ouest), de Kadiria (ouest) ainsi que d'El-Asnam (est), a indiqué, à l'APS, M. Mohamed Hannat, chef du district de la SNTF de Bouira.

La commune de Aomar compte, à elle seule, 5 passages 'clandestins' qui représentent, selon lui, « une menace réelle pour les citoyens et pour le transport ferroviaire ». Début mars en cours, une camionnette a été percutée de plein fouet par un autorail sur un passage à niveau non gardé à Ath Mansour (est).

En 2014, plusieurs accidents de ce genre avaient été déplorés, notamment, au lieu-dit 'Bouakkache' (El-Adjiba) et à Bechloul, causant des pertes humaines ainsi que d'importants dégâts matériels. Ces incidents avaient provoqué, à maintes reprises, la colère des riverains qui ont protesté et réclamé la sécurisation de ces passages dangereux, situés près de leurs lieux d'habitation. Ces dix dernières années,

44 accidents (collisions) s'étaient produits sur plusieurs passages à niveau non-gardés et clandestins, faisant au total 6 morts et 14 blessés, selon les statistiques fournies par M. Hannat.

Ces chiffres « pourraient grimper si aucune solution n'est trouvée à ce problème qui menace la vie des automobilistes, notamment au niveau des villes traversées par le chemin de fer telle qu'à El-Adjiba, Bechloul, Aomar et Lakhdaria », a estimé M. Hannat.

DES MESURES POUR PARER AU PROBLÈME

Face aux dégâts causés par ces passages non-gardés et clandestins, la direction locale de la SNTF a entamé des procédures en vue d'« éradiquer ces points noirs mortels », assure le responsable. Pour les passages non-gardés des localités de Bouakkache (El-Adjiba) et de Bechloul, la procédure est en cours en vue de les transformer en passages à niveau gardés, a-t-il expliqué, ajoutant que le dossier a été envoyé à la direction générale de la SNTF. « On attend, juste, le recrutement des gardiens de barrières pour venir à bout de ce problème », a-t-il assuré. Avec ces deux nouveaux passages à niveau qui seront gardés, « leur nombre s'élèvera ainsi à 11 », précise-t-il. D'autre part, la direction générale de la SNTF « a saisi le ministère des Transports et toutes les directions des Travaux publics de la wilaya, afin de prévoir la réalisation des passages 'supérieurs' ou 'inférieurs' pour supprimer les passages à niveau non-gardés », a encore affirmé le responsable.

Concernant les passages clandestins, la direction locale de la SNTF de Bouira a sollicité l'intervention des communes ainsi que des services de la Gendarmerie nationale pour les fermer définitivement, a-t-il souligné, imputant la responsabilité des accidents à « l'imprudence des conducteurs ainsi qu'au non-respect du code de la route ».

EL-TARF

Santé, PDAU et saison estivale

A. Ouelâa

La 1^{re} session ordinaire 2015 de l'APW, avec un ordre du jour bien chargé, s'est penchée sur plusieurs dossiers, tout aussi importants les uns que les autres et d'une importance indéniable pour la population, le citoyen et la région. Trois journées entières ont été consacrées à cette session qui a regroupé tous les élus de l'APW, les directeurs d'exécutif, les chefs de daïra et les maires ainsi que les directeurs d'autres secteurs.

La Santé avec ses hauts et ses bas, a été passée au peigne fin avec ce qu'elle recèle comme patrimoine humain et matériel, les défis à relever pour une meilleure couverture sanitaire et une amélioration de ce qui est négatif comme les sanitaires et la notion d'hygiène.

Les PDAU des communes de Hamam Béni Salah, Zéizer et Berrihane, ont été approuvés et des espaces de plusieurs hectares abriteront divers projets de construction d'utilité publique et autres, ainsi que la création de zones d'activités commerciales.

La saison estivale est en cours de préparation et il est envisagé l'ouverture de nouvelles plages dont le nombre atteindra 18, de nouveaux accès et toutes les commodités indispensables (parkings, douches, sanitaires, éclairage), sans oublier, bien sûr, la sécurité des estivants.

Le tourisme de montagne ainsi que les stations thermales ont, aussi, été pris en charge pour accueillir tous ceux désirant le pratiquer ou s'y rendre. Pour ce qui est des structures d'accueil, notons l'existence de 18 hôtels repré-

sentant 2.399 lits dont les auberges de jeunes. Les postes frontaliers d'Oum Théboul et El Ayoun verront de nouveaux aménagements et seront pourvus du nécessaire en commodités comme les sanitaires mobiles et autres.

Les élus sont intervenus pour soulever moult autres problèmes et préoccupations des citoyens comme les difficultés de s'approvisionner en gasoil pour les agriculteurs de la partie ouest de la wilaya, du côté de Dréan et Besbes, les subventions pour les associations sportives, le logement rural, l'assainissement et l'amélioration urbaine, là où elle est défailante, ainsi que d'autres aléas liés à la vie des citoyens. A toutes ces questions et inquiétudes, le wali comme les directeurs concernés et les chefs de daïra, ont apporté les réponses adéquates.

ILLIZI

Une douzaine de spécialistes aux journées médico-chirurgicales

Une douzaine de praticiens spécialistes en diverses branches médicales, participent aux 2^{èmes} journées médico-chirurgicales qui ont débuté, vendredi à Illizi, a-t-on constaté. « Prennent part à ces journées, qui s'étaleront sur une semaine, des praticiens venus de différents hôpitaux d'Alger et spécialisés en cardiologie, dermatologie, médecine interne, gynécologie-obstétrique, a indiqué Mme Soraya Bouras, présidente de

l'association locale, organisatrice : 'Chiffa Doukelit N'tamène Tamézouit'. « Ces praticiens ont été scindés en 2 groupes pour assurer des consultations médicales diverses, dans les établissements publics hospitaliers 'Targui Wantimidi' et 'Ibn Sina', afin de faire bénéficier le plus grand nombre de patients », a ajouté Mme Bouras.

L'initiative vise à épargner aux malades les déplacements vers les hô-

pitaux du nord du pays, et constitue, à la fois, un cadre d'échanges d'expériences entre praticiens du Sud et du Nord.

Ces médecins spécialistes effectueront également, dans le cadre de ces journées, des interventions chirurgicales sur des cas de pathologies complexes, et ce, en fonction aussi du plateau technique existant dans l'établissement de santé d'Illizi, a-t-on assuré.

JIJEL

A l'heure de la culture arabe

La wilaya de Jijel sera présente avec un riche programme à la manifestation 'Constantine, capitale 2015 de la Culture arabe', a indiqué le directeur de wilaya de la Culture, Mohamed-Cherif Bouhali. Le programme de la participation de cette wilaya comprend, notamment des expositions sur le patrimoine matériel (poterie, liège, art culinaire, habits traditionnels) tandis que le volet « spectacle » donnera lieu à des productions de troupes musicales « chaâbi », de groupes folkloriques locaux, ainsi qu'à des lectures de poésie populaire, a-t-il précisé.

La participation de Jijel, qui mettra, également, en avant les figures emblématiques de la région, qu'elles soient religieuses, politiques, culturelles ou artistiques, comportera, aussi, une exposition inédite sur le patrimoine musical ainsi qu'une communication sur l'histoire de l'antique Igil-

gili, a ajouté M.Bouhali. L'aspect culturel dominera toutefois, lors de cet événement culturel, avec des expositions de nombreux ouvrages publiés sur la wilaya de Jijel ainsi que sur de nombreux sites archéologiques, culturels et naturels, selon le même responsable. La délégation jijelienne,

devant prendre part à cette manifestation, dont le coup d'envoi sera donné le 16 avril prochain, comprendra une soixantaine de participants encadrés par le commissariat local du Festival culturel des Arts et Cultures populaires, a conclu le directeur de la Culture.

AIN DEFLA

Un mort et un blessé grave dans un accident de la route

Une personne a trouvé la mort et une autre a été, grièvement, blessée dans un accident de la route survenu, vendredi sur le chemin de wilaya (CW) n°33, reliant les communes d'El Amra et Ain Defla, a-t-on appris auprès de la direction locale de la Protection civile. L'accident s'est produit à proximité d'une ferme lorsqu'un véhicule utilitaire a dérapé avant de percu-

ter un arbre, causant des blessures graves à ses 2 occupants, âgés de 31 et 56 ans, a indiqué la même source. L'une des 2 victimes a succombé à ses blessures à l'hôpital du chef-lieu de wilaya où elles ont été évacuées, a-t-on précisé. Une enquête a été ouverte par les services compétents en vue de déterminer les circonstances exactes de cet accident, a-t-on souligné.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

15 jomada ethania 1436

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h00	12h51	16h27	19h17	20h37



Centre anti-cancer

Dernière ligne droite pour l'entrée en fonction des deux accélérateurs

A. Mallem

Contacté hier, M. Benissad, le directeur général du Centre hospitalo-universitaire Dr. Benbadis de Constantine, a confirmé les déclarations qu'il nous a faites dernièrement à propos de l'entrée en fonction des deux accélérateurs au niveau du centre anti-cancéreux. «Ce sera à la fin de ce mois d'avril», a-t-il affirmé sans ambages en assurant que les deux accélérateurs viennent d'être installés. Ajoutant, «et, à l'heure où je vous parle, le travail qui reste à faire se situe uniquement au niveau de l'installation des câbles». Et d'indiquer ensuite que «deux ingénieurs étrangers experts en la matière, l'un de nationalité allemande et l'autre de nationalité indienne, sont sur place pour mener les opérations jusqu'à leur terme». N'empêche, souligne le DG du Chuc, ils viennent d'arrêter la date du 20 avril prochain pour effectuer les premiers essais sur des malades. Le DG du Chu est revenu ensuite

pour dire : «je le répète, et je suis responsable de ce que j'avance : la date d'entrée en fonction des deux nouveaux accélérateurs est fixée à la fin du mois d'avril en cours, sans faute. Et pour cause, il faut savoir que M. le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière suit personnellement, presque au jour le jour, ce dossier qui lui tient à cœur». Evoquant ensuite les travaux d'extension du CAC qui sont à l'arrêt depuis 2006, M. Benissad nous a confirmé qu'ils vont être relancés au courant de ce mois, juste le temps de terminer quelques formalités réglementaires. Et d'expliquer qu'il a mis de côté l'ancien cahier des charges qu'il a jugé trop lourd parce qu'il comporte plusieurs lots (lots de menuiserie, de plomberie, de chauffage, de boiserie, etc.) et risquait de provoquer des chevauchements et des empiètements chez les entreprises qui seront chargées de leurs réalisations. «J'ai élaboré alors un nouveau cahier des charges que j'ai

confié à une seule entreprise tous corps d'état à charge, et pour elle d'assurer la réalisation de tous les lots. Je me suis séparé aussi de l'ancien bureau d'études et j'ai lancé un appel d'offres pour le choix d'un autre». Aussi, selon le DG du Chu, le nouveau cahier des charges est fin prêt et sera présenté à la commission des marchés la semaine prochaine pour visa. Une fois l'autorisation obtenue, les travaux démarreront. Signalons, pour terminer, que M. Benissad nous a indiqué, dans un entretien que nous avons eu avec lui dernièrement, que dès l'entrée en fonction des deux nouveaux accélérateurs au niveau du centre anti-cancer, celui-ci pourra étendre ses prestations à la prise en charge du traitement du cancer du sein et de l'ORL pour toutes les catégories de malades. Et cela sera rendu possible avec l'allègement de la pression sur son service, et ce, après l'entrée en fonction de ce genre d'appareils au niveau des centres de Batna et de Sétif.

Le centre «Docteur Mohamed Belamri» en quête de moyens

Le Centre de consultations externes spécialisé en psychiatrie «Docteur Mohamed Belamri», situé sur le bas-côté de la rue Boulouizded, en plein centre-ville de Constantine, est logé dans une vieille bâtisse depuis des années. Bien modeste en apparence, on y reçoit cependant, quotidiennement, des patients de plusieurs wilayas, Oum El-Bouaghi, Khenchela, Guelma en sus de ceux de Constantine.

Le centre est au premier étage de ce très vieil immeuble, au rez-de-chaussée duquel il y a une ancienne boulangerie fermée depuis belle lurette. On continue cependant de vendre à son entrée, des baguettes de pain mais clandestinement. L'entrée, presque obstruée de gros paniers de pain, ne suggère en aucun cas l'existence d'un centre médical et pas des moindres, un centre de soins psychiatriques. Les escaliers qui mènent au premier étage où se trouve ledit centre sont dans un état des plus lamentables, des murs déteints et crasseux, des ordures de toutes sortes jonchent le sol. Sur l'un des murs, une grosse fissure s'est déplacée du rez-de-chaussée de l'ancienne boulangerie pour atteindre l'étage supérieur. Le mur ayant absorbé d'énormes

quantités d'eau pluviale à travers les années a gonflé et a donné naissance à une bosse géante. «Cette fissure par laquelle les eaux pluviales s'infiltrèrent a rendu le mur si fragile, qu'il risque de s'effondrer à tout moment, et c'est le centre médical qui en pâtit le plus», souligne un habitant de l'immeuble. En franchissant le seuil de ce centre, on est tout de suite frappé par l'étroitesse de la salle d'attente, des bancs y sont alignés l'un après l'autre, comme dans un wagon de train. «Toutes les conditions sont donc réunies pour que l'un des malades présents pour le contrôle médical pique un quelconque malaise avec un risque d'agitation générale», nous confie tristement l'accompagnateur d'un malade venu de Guelma. C'est vraisemblablement la raison principale pour laquelle le personnel médical de ce centre, bien que solidaires de leurs collègues de l'hôpital psychiatrique de Djebel El-Ouahch, n'ont pas observé de grève. «Les malades viennent de très loin et on ne peut pas laisser un malade sans ses médicaments tranquilisants, ce serait en contradiction avec le but même de l'acte médical qu'est le soulagement de la douleur», souligne une demoiselle venue de

la wilaya d'Oum El-Bouaghi se faire prescrire des médicaments. La salle d'attente est toujours pleine, entre 25 et 40 patients sont pris en charge par le personnel qui travaille dans une totale discrétion. Pas de trace d'une récente réhabilitation des lieux ni de modernisation d'ailleurs, «ils travaillent toujours avec des fichiers qu'ils gardent à l'intérieur, avec le nombre de dossiers traités par mois, qui peut s'élever facilement à des centaines, cela ne doit pas être facile à gérer sans ordinateur», nous confie le parent d'un malade. Et un patient d'ajouter, «ils travaillent avec les moyens de bord, on peut dire qu'ils n'ont pas de matériel du tout, une amélioration du cadre de leur travail serait sûrement la bienvenue, une meilleure prise en charge des malades serait attendue dans ce cas-là». De mémoire de Constantinois, ledit centre a été créé vers la fin des années 60, bien avant l'hôpital de Djebel El-Ouahch. Le personnel, questionné sur le manque de moyens mis à sa disposition, et le cadre inapproprié pour leur activité nécessitant un matériel de plus en plus moderne, s'est abstenu pour sa part de tout commentaire.

R. C.

Le Panoramic ne veut pas rater le 16 avril

Rekibi Chikhi

L'hôtel Panoramic sera-t-il fin prêt le 16 avril pour accueillir les tout premiers visiteurs et participants à l'événement culturel «Constantine capitale de la culture arabe»? Sinon, sera-t-il ouvert, pour ne serait-ce que trois ou quatre jours, à l'instar de l'hôtel Marriott, et fermer tout de suite après pour finir les travaux selon les règles de l'art?

D'après une affiche de la société chargée de la réhabilitation de l'hôtel Panoramic (sino-espagnole), pour l'heure encore en chantier, les travaux arriveront à leur terme dans quinze jours. «C'est en effet une récente promesse faite par les responsables de l'entreprise en question au wali, lors de sa dernière visite d'inspection des lieux, qui a déjà accordé auparavant à ladite entreprise une rallonge temporelle de deux mois, son contrat ayant déjà expi-

ré », nous a informés, hier, un technicien sur les lieux. Toutefois, tout porte à croire que l'hôtel ouvrira prochainement, du moment que les ouvriers chinois étaient en train de finaliser les dernières phases des différentes installations. Et, surtout, que toutes les chambres ont été totalement équipées, et sont de ce fait fin prêtes pour accueillir des clients, comme on l'a constaté hier de visu. Le Panoramic, cette ancienne bâtisse qui faisait office de clinique au temps de l'occupation française, souligne-t-on, pourra espérer, une fois les travaux terminés, gagner de nouvelles étoiles. Une nouvelle cage d'escaliers indépendante a été annexée sur son aile gauche et servira exclusivement au déplacement du personnel entre ses 12 étages et donnera donc plus d'intimité aux clients, ce qui n'était pas le cas auparavant. Les séparations de briques entre

les chambres ont été toutes supprimées pour être remplacées par un matériau appelé BA13 très moderne et très en vogue en Europe, dit-on. «Des couches plus minces de bois en contreplaqué font gagner de l'espace aux chambres, et donnent plus de commodités et de facilitations, si d'autres aménagements sont prévus, le cas échéant ultérieurement », note notre interlocuteur. Terminé aussi, les fils pendants et les canalisations à portée de vue des différentes installations, maintenant tout est encastré dans les murs, même le réseau Internet. Sans oublier, apprend-on de la part de notre interlocuteur, un important atout qui palliera le manque d'espace de stationnement, le futur parking souterrain étant actuellement en phase d'étude et sera aménagé au niveau du terrain vague jouxtant l'hôtel dans le quartier Bardo.

Aéroport Mohamed-Boudiaf

Le nouveau salon d'honneur livré «fin de la semaine prochaine»

Le nouveau salon d'honneur de l'aéroport international Mohamed-Boudiaf de Constantine sera réceptionné «à la fin de la semaine prochaine», a indiqué samedi le wali, Hocine Ouadah, au cours d'une visite d'inspection de cette infrastructure.

Cette dernière, spacieuse, aérée et richement décorée, en est aux dernières retouches et n'attend plus, selon le wali, que le règlement de «quelques détails techniques» pour être «fin prête» avant l'ouverture de l'événement «Constantine, capitale de la culture arabe 2015».

M. Ouadah s'est également rendu sur le chantier d'aménagement de l'esplanade de la grande mosquée Emir Abdelkader où il a également affirmé que les travaux seront, là encore, réceptionnés «en fin de semaine prochaine».

S'agissant de l'aménagement du square Ahmed Bey, au centre-ville, le chef de l'exécutif local a instruit le directeur de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction (DUAC) à l'ef-

fet de veiller à renforcer le chantier en main-d'œuvre afin d'accélérer la cadence des travaux.

Le wali a également observé une halte au Théâtre régional de Constantine (TRC) où les travaux de restauration et de rénovation tirent à leur fin, avant d'inspecter le Centre international de presse (CIP), aménagé et équipé pour accueillir les médias nationaux et internationaux appelés à couvrir la grande manifestation culturelle dont l'ouverture est prévue le 16 avril.

Kadi et Grine en visite

Deux ministres seront aujourd'hui à Constantine. Le ministre des Travaux publics et le ministre de la Communication sont attendus aujourd'hui dans la capitale de l'Est, alors que la virée de la ministre de la Culture, annoncée pour le même jour (dimanche 5 avril), a été annulée, selon des sources concordantes. Le tronçon de l'autoroute Est-

Ouest contournant Djebel El Ouahch figurera bien entendu dans l'agenda du ministre des Travaux publics, les entreprises chargées de sa réalisation s'étant engagées de remettre le projet au mois de juin prochain. Le ministre de la Communication M. Hamid Grine, pour sa part, devra inspecter les derniers aménagements apportés aux infrastructures relevant de son

secteur, ainsi que les structures qui seront mises à la disposition des médias algériens et étrangers à l'occasion de l'événement «Constantine capitale de la culture arabe». Le Centre international de la presse avec ses équipements ultrasophistiqués figurera en tête de liste du programme de la visite d'inspection du ministre de la Communication.

R. C.

Un autre immeuble menaçant ruine à la Casbah

La casbah et la Souika, deux importants quartiers de l'ancienne médina, ne finissent pas, en l'absence totale d'une réelle volonté de les préserver et du laisser-aller total, de subir de plein fouet l'usure du temps. C'est, donc, une énième fois que les services de la Protection civile signalent une intervention de leurs agents pour venir en aide à des habitants en danger, au niveau des habitations précaires. Un rapport établi hier par lesdits servi-

ces mentionne une intervention en la matière, avant-hier, au niveau du quartier de la casbah, au numéro 11 de la rue Amar Staifi, l'immeuble menaçant de s'effondrer à tout moment sur la tête de ses occupants. La veille bâtisse, composée d'un rez-de-chaussée et d'un seul étage, abritant 5 familles composées de 16 personnes, a atteint «un stade de dégradation très avancé», d'après le constat fait par des pompiers et des élé-

ments des services de la Sûreté et de la Sonelgaz.

Un état qui met les occupants dudit immeuble, «face à un réel danger d'effondrement à tout moment». Le rapport fait état également de la présence «de plusieurs fissures» plus ou moins larges ainsi qu'une importante infiltration des eaux de la conduite principale du réseau d'alimentation en eau potable située au premier étage, et qui a atteint l'étage inférieur.

R. C.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

15 jomada ethania 1436

El Fedjr
04h47

Dohr
12h37

Assar
16h13

Maghreb
19h03

Icha
20h23



SONY

BIENVENUE AU MEGA PACK DJEZZY

BONUS
200 Mo / MOIS
PENDANT 3 MOIS



14990 DA

Xperia™ E1 + CASQUE STÉRÉO

Disponible dans tous les centres de service des wilayas couvertes par la 3G .

f t y www.djezzy.dz

مرحباً بالغد

DJEZZY
جازي



LA CHAÎNE EL DJAZAÏR

ANNONCE L'OUVERTURE DE SON UNITÉ



HÔTEL GOURARA

DE TIMIMOUN - WILAYA D'ADRAR

LE 12
AVRIL
Ouverture
Officielle

POUR PLUS D'INFORMATION
CONTACTEZ-NOUS AU :
TEL: + 213 (0) 49 90 08 66 / 67
+ 213 (0) 49 90 14 18
hotelgourara@chaineeldjazair.com
www.chaineeldjazair.com

Soyez les Bienvenus !



Racket des bus par des «pseudo-chefs de quai»

L'UNAT exhorte l'APC à s'impliquer davantage

En dépit des appels lancés quant à l'ampleur du phénomène de racket des bus par de pseudo-chefs de quai, aucune solution n'a été apportée pour lutter contre ces pratiques qui ont fini par ternir l'image du transport et ont clochardisé la profession.

K. Assia

Plusieurs plaintes ont été déposées par les transporteurs auprès des syndicats dont le bureau d'Oran de l'Union nationale des transporteurs algériens (UNAT) a indiqué, hier, M. Chikh, président de ce bureau. En l'absence de plaques de stationnement et de régulateurs de temps, ces pseudo-chefs de quai imposent leur dictat au vu et au su de tout le monde. C'est, en effet, l'anarchie au niveau de toutes les lignes urbaines. Ces individus s'auto-proclament chefs de quai exigent de l'argent à chaque arrêt de bus, une situation pénalisante pour l'ensemble des transporteurs des lignes urbaines et suburbaines.

Les receveurs sont obligés de s'acquitter de ce droit d'arrêt pour travailler en paix. Dans le cas où ils refusent, ils seront dans le collimateur

de ces individus. Ces cas ont été déjà vécus par de nombreux transporteurs dont les receveurs ont été tabassés pour avoir refusé de verser 50 à 100 DA exigés comme droit d'arrêt, explique-t-on. Pour éviter l'irréparable, les transporteurs ont toujours préféré fermer les yeux sur les agissements de ces réseaux. Ce sont entre 800 et 900 DA qui sont réservés quotidiennement à ces individus et les receveurs doivent respecter les consignes qui leur sont données. Pour notre interlocuteur, les plaintes sont quotidiennes. La faute incombe, selon lui, aux services de l'APC qui doivent matérialiser les arrêts de stationnement et récupérer ce droit de stationnement. Ce recouvrement sera donc légal et permettra de renflouer les caisses de la commune si l'on tient compte du nombre de points de stationnement qui ont été identifiés par la commission, mais

malheureusement laissés au diktat de ces «racketteurs». Le porte-parole du syndicat préconise donc la désignation d'un régulateur de temps au niveau de chaque arrêt, ce qui permettra de réorganiser les arrêts de stationnement et évitera ces pratiques frauduleuses. Les services de sécurité, pour leur part, expliquent qu'ils ne peuvent agir que sur la base de plaintes déposées par les syndicats ou les transporteurs victimes de ces agissements. Plusieurs pseudo-chefs de quai ont été présentés, dans le passé, au tribunal pour racket par les services de la sûreté d'Oran. Cette tâche n'est pas de tout repos pour les exploitants des lignes, car les dénoncer, c'est les avoir sur le dos après. Les riverains lancent un appel pressant aux autorités locales pour qu'un terme soit mis à ces pratiques d'incivisme et d'abus de force.

Sidi Maarouf et Hassi Mefsoukh

12 milliards de cts pour des projets de protection contre les inondations

J. Boukraa

La protection de certaines communes contre les inondations est l'une des priorités du secteur de l'hydraulique à Oran. Dans ce cadre, la direction de l'hydraulique de la wilaya d'Oran vient de débiter une enveloppe de près de 12 milliards de centimes pour deux projets de protection des centres de Sidi Maarouf et Hassi Mefsoukh contre les inondations. Deux entreprises ont été désignées pour la concrétisation de ces opérations. La durée des travaux a été fixée à 8 mois pour la commune de Hassi Mefsoukh et 6 mois pour la localité de Sidi Maarouf. Les travaux seront lancés incessamment pour être achevés avant la fin de l'année en cours. Dans ce cadre, il est prévu la réhabilitation et la rénovation du réseau d'assainissement et du réseau des eaux pluviales. Le projet porte également sur la correction torrentielle et l'aménagement des digues et la réalisation de nouveaux avaloirs surtout que plusieurs quartiers et des cités entières en souffrent à la moindre pluviosité, des flaques et lacs d'eaux pluviales se constituant obstruaient tout accès et toute circu-

lation automobile. Cette action est très attendue par les habitants de ces localités. En effet, des citoyens habitant à quelques mètres seulement de l'oued, à Sidi Maarouf, sont menacés par les crues. Ces derniers ont, à maintes reprises, lancé un cri de détresse aux autorités locales pour trouver une solution à ce problème. Selon certains d'entre eux, «à chaque averse, l'oued déborde et notre quartier se transforme en grand bassin. L'oued dégage des odeurs nauséabondes qui menacent notre santé et celle de nos enfants. Ces derniers, à cause du débordement de l'oued, sont contraints de manquer leurs cours», affirment-ils. Oran, par sa position géographique, a déjà été exposée à de terribles inondations. Si certaines régions comme Sidi Chahmi sont d'autant plus concernées, tout le territoire peut être sensible à ce genre de catastrophe naturelle. Ces inondations sont les catastrophes naturelles les plus fréquentes et les plus destructrices qui provoquent d'importants dégâts humains et matériels. Les habitants craignent le pire à la moindre petite averse. Les services compétents indiquent que le risque des inondations est dû au fac-

teur humain, surtout lorsqu'il s'agit de constructions érigées aux abords des oueds et d'obstruction des lits de ces derniers, ce qui provoque le débordement des eaux et, par la suite, des inondations, à l'instar de ce qui s'est passé à Sidi Chahmi en 2007. Cette situation est due aussi à l'inexistence de réseau d'évacuation des eaux pluviales, à la vétusté des canalisations et à l'incompatibilité de leur diamètre avec la quantité des pluies. En outre, dans le cadre de l'élaboration de la cartographie de toutes les zones inondables, initiée par le ministère des Ressources en eau pour définir les zones à risque, les services techniques des secteurs urbains de la commune d'Oran et des autres communes ont été chargés de recenser les habitations situées à proximité des oueds, au-dessus des falaises et des bassins versants. Les secteurs urbains et les services de l'urbanisme ont été aussi instruits pour interdire toute construction à proximité des sites sus-cités. Les responsables concernés sont tenus de présenter une cartographie des zones inondables et des fiches techniques pour des projets de préservation des sites et zones inondables.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Ellil ellil ya mamma



tront, dès que pointe l'aurore, ne sont, nullement, concernés par le film insultant l'Islam et son prophète, ni par les caricatures d'un

journal... Eux, ils habitent le désespoir et n'ont même pas la force de lever les bras, vers le ciel, pour prier... Pourtant, ils ont le même âge que ces jeunes, en uniforme, postés devant les édifices qui font la décision.

De temps à autre, quelques ados, en grappes silencieuses, hument leur colle, au milieu de cette foire nocturne, jouant dans le théâtre de la folie. Ils jouent leurs représentations, chaque soir, au ralenti, loin des applaudissements du discours officiel et des spectateurs, cloisonnés dans leurs poulaillers fermés à double tour.

Le service de nettoyage, au petit matin, s'occupera de faire disparaître toute trace, nettoyant la scène pour les prochains acteurs. Les vrais! Ceux qui existent dans les listes électorales et les registres d'état civil, bourrés de fautes. Ceux qui s'amusent à interpréter, approximativement, des rôles de citoyens et qui émergent sur des pointeuses pour recevoir, chaque fin de mois, leur part de rente.

Association des gérants d'autoécoles d'Oran

Les adhérents veulent une centralisation du fichier des retraits de permis

K. Assia

Dans le cadre de l'amélioration des conditions socioprofessionnelles des gérants des autoécoles et afin de garantir un enseignement de qualité au profit des stagiaires, une rencontre regroupant les membres de l'association des autoécoles s'est tenue en fin de semaine à Oran. Les représentants ont mis l'accent sur l'importance de la qualification professionnelle, autrement dit l'expérience pour l'obtention du diplôme de gérant d'autoécole. La réglementation exige du candidat désirant obtenir un agrément, un diplôme d'enseignement supérieur, notamment une licence de fin d'études. Cette condition reste, de l'avis de M. Yagoubi, président de l'association des autoécoles de la wilaya d'Oran, insuffisante pour garantir cette formation portant sur la gestion et l'exploitation des établissements d'autoécoles. Notre interlocuteur recommande donc une expérience pratique sur le terrain. Cette expérience doit varier entre deux et quatre ans. Tout en soulignant l'impact de cette condition dans la réorganisation de cette activité, le président n'a pas hésité à expliciter le programme d'action mis en place par l'association quant à la lutte contre la criminalité de la route. Tous nos efforts sont consentis actuellement dans le renforcement du dispositif de prévention contre les accidents de la route,

ajoute-t-il. Pour garantir donc cette sécurité routière, le collectif demande une centralisation des données liées aux automobilistes en infraction et ayant fait l'objet de retrait de permis de conduire. En l'absence d'informations, certains parviennent à obtenir un second permis de conduire dans une autre wilaya hors de celle où ils ont fait l'objet de retrait. Face à ces pratiques frauduleuses, l'association souhaite avoir accès à ce type d'informations. En guise de conclusion, le collectif a également émis le vœu d'aboutir à ce que les frais d'inscription soient les mêmes pour toutes les autoécoles à travers le territoire national. Cette association, créée depuis plus d'une année et installée à Haï Chouhada (ex-Les Castors), regroupe les professionnels du secteur dans un cadre réglementaire. Elle a pour objectif de préserver leurs droits et leurs devoirs en qualité de véritables acteurs intervenant dans le développement de cette activité. En misant sur cette nouvelle structure, les membres envisagent de se redéployer en vue d'une meilleure gestion des préoccupations de la corporation et ce, en optant pour une démarche de professionnalisation et de modernisation. Outre ce volet, l'association se penche également sur le volet social des membres adhérents, un vide qui se faisait sentir et que la corporation compte rattraper en misant sur ce volet humanitaire.

En perspective de leur réinsertion

dans la vie professionnelle

Une formation dans divers métiers pour 429 détenus



J. Boukraâ

Dans le cadre du programme de la réforme pénitentiaire et de la rééducation des détenus et leur réinsertion socialement à travers la promotion de l'activité éducative et de la réhabilitation au sein des établissements pénitentiaires, un total de 429 détenus bénéficient depuis la rentrée du 1^{er} mars d'une formation professionnelle dans la wilaya d'Oran. Selon la direction de la formation et de l'enseignement professionnels, ces stagiaires, détenus dans les établissements pénitentiaires, pourront préparer lorsqu'ils auront purgé leur peine, à travers une formation dans des métiers manuels et techniques, leur réinsertion dans la société. Les programmes d'enseignement présentés aux détenus au sein des établissements pénitentiaires jouent un rôle important dans la lutte contre l'analphabétisation, à travers les programmes d'alphabetisation, des cours de soutien et le cas échéant la poursuite de l'enseignement général et supérieur. Les éléments chargés de cet enseignement doivent garantir des enseignants

compétents capables de fournir aux détenus diverses connaissances et un encadrement des salles d'enseignement avec tous les moyens et équipements adéquats en matière d'enseignement et de formation professionnelle dont le rôle est très important dans l'obtention du détenu d'une profession qui l'aide à gagner sa vie après sa libération.

D'autre part, dans le but de créer leur propre entreprise et trouver un travail stable, pas moins de 132 ex-détenus se sont rapprochés de l'Agence nationale de gestion de microcrédits (AN-GEM) à Oran. Cette action entre dans le cadre d'une convention signée entre cette agence et l'administration pénitentiaire. L'antenne de l'Agence nationale de gestion de microcrédits (AN-GEM) d'Oran a auparavant organisé des visites aux établissements pénitentiaires de la wilaya afin de faire connaître les possibilités qu'offre cet organisme aux personnes ayant accompli leurs peines de prison en vue de leur réinsertion dans la société. D'ailleurs, il est prouvé qu'une mauvaise réinsertion sociale des prisonniers génère une croissance du phénomène de la criminalité.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

ZOUTATE Brahim, 82 ans, Saint Eugène

GUENDOUZ Zohra, 46 ans, Médioni

BENAMARA Bachir, 68 ans, 50 boulevard Ahmed Benabderrezak

BENALI Youcef, 18 ans, Maraval

Horaires des prières pour Oran et ses environs

15 jourmada ethania 1436				
El Fedjr 05h18	Dohr 13h06	Assar 16h42	Maghreb 19h32	Icha 20h51



Grande Mosquée Abdelhamid Ibn Badis L'établissement de gestion installé officiellement par le ministre



Ph.: B. H. Karim

Houari Saaïdia

Autre temps, autre mode de gestion. Et autre ordre de grandeur, autre méthode de management. La grande mosquée « Abdelhamid Ibn Badis » d'Oran n'a pas échappé à cette « règle ». Ce lieu de culte matérialisé par un imposant édifice, qui rayonnera sous peu, a désormais son établissement public de gestion au statut d'entreprise à caractère civil.

C'est simple : le collège des imams se consacra aux prêches, le conseil d'administration s'occupera, lui, de la gestion. Pas d'amalgame entre rôle spirituel et didactique et fonction gestionnaire et managériale, comme cela est de mise dans les « petites » mosquées de quartier où c'est l'association locale régentée par un cercle fermé centré autour de l'imam qui fait presque tout. Cette approche – nouvelle, voire innovante - initiée par le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aïssa, dans la gestion des lieux de culte de grande instance, pour ainsi dire, à l'instar de la grande mosquée d'Oran qui ouvrira ses portes aux fidèles vendredi 17 avril, trouve toute sa pertinence dans le fait simple et évident que ce grand complexe multifonctionnel à plusieurs dépendances et annexes comportant des moyens TIC et quelques technologies d'économie énergétique et qui atteindra des pics d'affluence de 15.000 personnes durant les grands rendez-vous religieux, ne peut être administré par les imams et leurs assistants préposés. C'est un exercice gestionnaire managérial et entrepreneurial à la fois, dont le corps des imams n'a ni vocation ni savoir-faire. En revanche, la mission se banalise et devient à leur portée quand il s'agit de mosquées de classe ordinaire qui ne requièrent pas une compétence professionnelle en la matière.

Hier, dans un petit avant-propos à l'occasion de la cérémonie d'installation du conseil d'administration de l'établissement public au statut d'entreprise à caractère civil qui aura à gérer la grande mosquée « Abdelhamid Ibn Badis » d'Oran, le ministre a mis en avant le contexte et les motivations à l'origine de cette démarche administrative, « la première du genre à l'échelle nationale et même bien au-delà », selon lui. Avant lui, le wali d'Oran, Zaalane Abdelgha-

ni, s'était davantage étalé sur les raisons qui ont amené les pouvoirs publics à réfléchir à mettre en place ce cadre réglementaire spécifique et cet instrument de gestion pour la grande mosquée d'Oran. « L'imam est certes l'autorité morale et spirituelle de la mosquée. Dans ce grand lieu de culte, d'adoration de Dieu, d'éducation et d'enseignement des valeurs et des préceptes de l'islam, l'imam a bien d'autres choses à faire que de s'occuper d'un robinet qui fuit ou d'une lampe grillée (...) Il y a des charges colossales de fonctionnement : l'éclairage, le gaz, l'eau, l'électricité, la clim, les TIC, en plus de l'organisation des tâches au sein de la structure, le flux humain, le stationnement au parking, etc. Tout cela nécessite un organisme de gestion, un staff, un organigramme, un budget... », a expliqué le chef de l'exécutif de wilaya qui avait souligné, au préambule de son intervention, le rôle du président de la République, Abdellaziz Bouteflika, dans la remise sur les rails de ce projet vieux de trois décennies et dont « la carcasse en béton à cité Djamel était près de devenir, en tant que telle, un bien du patrimoine de la ville d'Oran, n'était-ce l'intervention du chef d'Etat en personne, à l'occasion de sa visite à Oran en 2007, avec sa décision de consacrer des crédits publics pour l'achèvement et l'optimisation de ce joyau digne de la métropole d'Oran ».

4,5 MILLIARDS DANS LA CAISSE... PAS MAL POUR UN DÉBUT

Présidé par Mouïleh Ahmed, élu de l'APW d'Oran et ex-haut cadre de la wilaya, le conseil d'administration de l'établissement de gestion de la grande mosquée d'Oran est composé de membres représentant les secteurs des Affaires religieuses, la Culture, l'Education, le Tourisme, les Domaines et l'Université d'Oran. Pourquoi la culture et le tourisme ? La mosquée Abdelhamid Ibn Badis d'Oran sera jumelée avec celle de l'Emir Abdelkader de Constantine (notamment en prévision l'évènement Constantine capitale de la culture arabe 2015, à partir du 16 avril) et fera par ailleurs partie du circuit touristique d'El-Bahia. La direction du Commerce, quant à elle, y est impliquée car il est question de mettre en concession les

locaux commerciaux propres à la mosquée pour renflouer les caisses de celles-ci, plaide-t-on côté officiel. Or, le contrat de bail, si ces boutiques sur voie express trouvent bien preneurs, ne représentera que 2 à 3%, à tout casser, de la tirelire de la mosquée.

Le gros, ça ne peut provenir que des subventions des fonds propres des collectivités locales.

D'ailleurs, le wali d'Oran a joint l'acte à la parole en remettant, séance tenante, un chèque de 1 milliard de cts, subvention du fonds de wilaya, au conseil d'administration de la mosquée. Aidé par un ministre des Affaires religieuses qui sait toucher la fibre solidaire par l'éloquence de la voix et l'aisance du verbe, M. Zaalane a ouvert l'appétit aux autres responsables qui ont, eux aussi, prit part à cette finance participative. Ainsi, aussitôt créé, l'organisme gestionnaire de la mosquée s'est adjugé une petite cagnotte de 4,5 milliards de cts.

ET CE N'EST... LÀ QU'UN DÉBUT !

Ceci côté finance. Côté avancement du chantier, le ministre s'est dit, en tout cas, « satisfait » après une virée à travers les différents pavillons. Il s'est montré rassuré et confiant quant à la réussite de la cérémonie d'ouverture de la grande mosquée d'Oran, prévue vendredi 17 avril, et qui sera ponctuée par la transmission par chaînes TV- y compris satellites- de la prière d'El-Djoumoua.

Les cadres de l'entreprise turque Bilyap, chargée de l'achèvement du projet après que celui-ci eut plongé dans une longue période de somnolence qui aura duré presque 30 ans, ont assuré qu'ils allaient tout mettre en œuvre pour parachever cette mosquée tant attendue, qui aura à accueillir quelque 15.000 fidèles. D'après les informations données, les façades extérieures sont composées d'éléments architectoniques importés à cause du facteur temps mais à l'intérieur, un protocole serait respecté de la part de cette entreprise qui favorise et gère l'artisanat. Pour sa part, l'architecte franco-libanais, Julien Farhat, de l'agence ARCREA studio, veille à ce que l'architecture et la décoration de l'édifice s'harmonisent autour de thèmes arabo-andalous, interprétés par des matériaux et des techniques modernes.

Subite hausse des températures le week-end Les plages du littoral ouest prises d'assaut par les familles

Rachid Boulélis

Des dizaines de familles d'Oran et des localités limitrophes ont opté pour les zones boisées et les plages de la daïra côtière d'Aïn El-Turck comme lieu de bivouac. Cette sortie d'oxygénation a été motivée, en ce dernier week-end des vacances scolaires, par la subite hausse de la température qui a oscillé entre 22 et 25 degrés à l'échelle Celsius. En raison de ses espaces de verdure tapissant l'orée de petites zones boisées où l'air iodé embaume l'odeur de la végétation qui ceinture son agglomération, la commune d'El Ançor a constitué le point de chute de ce rush printanier. Une ambiance conviviale a prévalu dans ces zones qui ont, fort heureusement, échappé à la bétonisation et/ou la bidonvillisation et demeurent ainsi à leur état naturel. Les relents provenant des barbecues concoctés par des campeurs occasionnels ont taquiné l'odorat des automobilistes en ballade sur ces chemins vicinaux serpentant entre une importante végétation et une diversité de paysages, jusqu'à la zone délimitant la région d'Oran à celle d'Aïn-Témouchent, via la petite localité côtière de Madagh où la halte en vaut la peine. La vue panoramique de la crique en forme de fer à cheval de cette petite localité, qui s'offre au regard du contemplatif à la sortie d'un virage en épingle à cheveux, mérite en effet bien le détour. Tirant son originalité de l'extrême beauté naturelle de ses paysages qui demeurent à leur état sauvage, la petite localité côtière de Madagh, située sur une zone chevauchant la daïra d'Aïn El-Turck et celle d'Aïn El Kerma, attire, notamment les week-ends un grand nombre de familles venues d'Oran et des communes mitoyennes relevant de la wilaya d'Aïn-Témouchent. Des dizaines de véhicules empruntent, en effet, la route sinueuse, serpentant au pied du mont Murdjadjo pour accéder à ce lieu magnifiquement boisé qui surplombe la mer.

En famille ou tout simplement entre amis, les habitués de ces lieux s'installent, l'espace d'une journée ensoleillée, pour goûter aux plaisirs que procurent des moments d'évasion, loin de la pollution et du vacarme des agglomérations. Elles sont nombreuses encore ces familles oranaises qui, à la faveur du retour du beau temps et des vacances printanières, ont fait profiter leur progéniture des bienfaits de cet air marin mélangé à l'odeur de la végétation. Les week-ends particulièrement, la petite aire de jeux pour enfants s'avère souvent insuffisante pour satisfaire tout le monde. Un particulier a même eu la géniale idée de créer une distraction, une petite balade à cheval, prise par les enfants. « C'est un véritable lieu de détente qui s'illustre par rapport aux rares autres essayés sur le territoire de la région d'Oran, à travers de magnifiques paysages. Les enfants surtout s'en donnent à cœur joie et cela constitue l'essentiel de cette sortie pour les parents après plusieurs jours de grisaille, de vent et de pluie », a commenté un père de famille. Des déclarations similaires ont été formulées par d'autres interlocuteurs venus en famille pour un bivouac. Certains ont tenu à souligner les immenses potentialités en matière de tourisme dont jouit le littoral ouest, à l'image de la localité de Madagh, qui demeurent malheureusement inexploitées. « La réalisation de parcs à travers une exploitation raisonnée de ces zones boisées, devrait être inscrite parmi les priorités pour relancer le tourisme », a fait remarquer notre interlocuteur.

La plage n'a pas été boudée dans cette excursion printanière. Certains n'ont pas hésité à faire trempette en bravant l'eau encore froide pour la période. Le même constat a été relevé sur les plages jalonant la daïra d'Aïn El-Turck, débarrassées pour le moment de leurs encombrants solaires, où des grappes de personnes, venues de différentes zones de la capitale de l'Ouest, s'y sont installées pour déstresser, l'espace d'une journée bien ensoleillée.

L'affluence ne commence à s'estomper que peu avant l'apparition de l'étoile du berger avant de disparaître complètement après le crépuscule.

Boulélis: quatre blessés dans une collision

Quatre personnes ont été blessées avant-hier dans une collision entre deux voitures à Boulélis. L'accident s'est produit lorsqu'une voiture de marque Renault Kongoo est entrée en collision avec une Hyundai Atos. Agés entre 12 et 54 ans, les blessés ont été évacués vers une structure sanitaire. Une enquête a été ouverte.

J. B.

Dérapiage d'un camion à El Braya: le pire évité de justesse

Le pire a été évité avant-hier matin dans la localité d'El Braya lorsque un camion semi-remorque (d'une capacité de 20 tonnes) transportant du ciment a dérapé avant de se renverser. Le conducteur et son compagnon ont été blessés. Ils ont été évacués vers une structure sanitaire. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes de l'accident.

USTO et Aïn El-Turck: d'importants dégâts matériels dans deux incendies

Un important incendie s'est déclaré, avant-hier, dans un appartement dans la cité ADDL à l'USTO. Le feu, qui a pour origine un court-circuit, a causé d'importants dégâts matériels. Toutefois, aucun blessé n'est à déplorer.

D'autre part, un feu s'est déclaré hier matin dans un magasin, dans la commune d'Aïn El-Turck. A part les dégâts matériels, le feu n'a pas fait de blessés.

Vol qualifié et détention de psychotropes

Trois individus arrêtés à Aïn El-Turck

Rachid Boulélis

Sous les chefs d'accusation d'association de malfaiteurs, vol qualifié et détention de psychotropes, trois individus, parmi lesquels figure une jeune femme, ont été présentés mercredi devant le magistrat instructeur près le tribunal correctionnel d'Aïn El-Turck.

Au terme de leur audition, deux des prévenus ont été placés en détention préventive alors que la troisième, la jeu-

ne femme, a été citée à comparaître ultérieurement. Selon des sources policières, les trois mis en cause, âgés entre 35 et 25 ans, dont deux repris de justice demeurant à Les Planteurs, sur les hauteurs d'Oran, ont profité d'un moment d'inattention du gérant d'un établissement de commerce versé dans la vente de pneus et autres accessoires de vulcanisation, installé non loin de la place du 20-Août 1954, pour lui subtiliser trois pneus montés sur jantes en alliage,

avant de prendre la fuite à bord d'une voiture. Un témoin ayant assisté à la scène a avisé la victime et lui a fourni le signalement et le numéro d'immatriculation du véhicule des malfaiteurs.

Sur la base de ces informations, les agents de la police judiciaire de la Sûreté de daïra d'Aïn El-Turck ont rapidement localisé la voiture sur la route de Cap Falcon, indiquent nos sources. Le butin du vol a été trouvé en possession des interpellés.

La zone euro donne des signes de vie

NEW YORK – Les dernières données économiques de la zone euro suggèrent qu'une reprise pourrait être à portée de main. Quel en est le moteur ? Quels obstacles s'y opposent ? Et comment peut-elle être encouragée ?



PAR NOURIEL ROUBINI

Président de Roubini Global Economics
et professeur d'économie à la Stern School
of Business, NYU.

Les causes immédiates de la reprise ne sont pas difficiles à discerner. L'an dernier, la zone euro était sur le point de succomber à une récession à double creux. Quand cette dernière est récemment tombée en déflation technique, la Banque centrale européenne a finalement appuyé sur la gâchette de l'assouplissement agressif et a lancé une combinaison de mesures d'assouplissement quantitatif (y compris des achats d'obligations souveraines) et de taux directeurs négatifs.

L'impact financier a été immédiat : en anticipation de l'assouplissement monétaire ainsi qu'après son démarrage, l'euro a chuté, les rendements obligataires dans le centre et la périphérie de la zone euro sont tombés à des niveaux très bas et les marchés boursiers ont commencé à enregistrer des performances robustes. Ceci, combiné avec la forte baisse des prix du pétrole, a stimulé la croissance économique.

D'autres facteurs y contribuent également. L'assouplissement du crédit de la BCE revient à subventionner les prêts bancaires. Le frein budgétaire provoqué par l'austérité sera moindre cette année, grâce à la plus grande clémence de la Commission européenne. Enfin, le début d'une union bancaire aidera également ; suite aux tests de résistance et aux examens de qualité des actifs récents, les banques disposent d'une plus grande liquidité et de davantage de capital à prêter au secteur privé.

En conséquence, la croissance de la zone euro a repris et les actions de la zone euro ont récemment surperformé les actions américaines. L'affaiblissement de l'euro et les mesures agressives de la BCE pourraient même stopper la pression déflationniste dans les prochains mois.

Néanmoins, une reprise plus robuste et soutenue est toujours confrontée à de nombreux défis. Pour commencer, les risques politiques pourraient faire dérailler les progrès. La Grèce, on l'espère, restera dans la zone euro. Mais les négociations difficiles entre le gouvernement dirigé par Syriza et la « troïka » (la BCE, la Commission européenne et le Fonds monétaire international) pourraient provoquer un accident involontaire – baptisé « Grexident » – si

aucun accord sur le financement du pays n'est atteint au cours des prochaines semaines.

Par ailleurs, Podemos, un parti de gauche coulé dans le moule de Syriza, pourrait arriver au pouvoir en Espagne. Des partis populistes anti-euro de droite et de gauche sont en train de concurrencer le Premier ministre italien Matteo Renzi. Et Marine Le Pen, du parti d'extrême droite Front national, se place haut dans les sondages en vue des élections présidentielles françaises en 2017.

La lenteur des créations d'emplois et de la croissance du revenu peuvent continuer à alimenter les réactions populistes contre l'austérité et la réforme. Même la BCE estime que le taux de chômage de la zone euro sera encore de 9,9% en 2017 – bien au-dessus de la moyenne de 7,2% avant la crise financière mondiale il y a sept ans. De plus, la fatigue de l'austérité et des réformes dans la périphérie de la zone euro a engendré une fatigue équivalente des plans de sauvetage dans le cœur de la zone euro, générant un large soutien en faveur d'un éventail de partis anti-euro en Allemagne, aux Pays-Bas et en Finlande.

Un deuxième obstacle à une reprise soutenue est le mauvais voisinage de la zone euro. La Russie est de plus en plus autoritaire et agressive en Ukraine, dans les pays baltes et même dans les Balkans (tandis que les sanctions contre la Russie ont fait du mal à de nombreux pays européens). De plus, le Moyen-Orient est en feu juste à côté : les récents attentats terroristes à Paris et Copenhague, ainsi que contre des touristes étrangers en Tunisie, rappellent à l'Europe que des centaines de djihadistes originaires de leurs pays pourraient revenir des combats en Syrie, en Irak, ou ailleurs, et lancer de nouvelles attaques.

Troisièmement, bien que les politiques de la BCE maintiennent les coûts d'emprunt à des niveaux faibles, la dette privée et publique dans les pays de la périphérie, en tant que part du PIB, est élevée et continue à augmenter, parce que le dénominateur du ratio de la dette – le PIB nominal – peine à augmenter. Ainsi, la soutenabilité de la dette restera un problème pour ces économies à moyen terme.

Quatrièmement, la politique budgétaire reste restrictive, parce que l'Allemagne continue de rejeter un nombre grandissant de conseils qui lui expliquent qu'elle devrait entreprendre une relance à court terme. Ainsi, une hausse des dépenses allemandes ne viendra pas compenser l'impact de l'austérité supplémentaire dans la périphérie ni le manque de fonds significatif attendu par rapport au plan d'investissement de 300 milliards d'euros (325 milliards de dol-

lars) en trois ans dévoilé par le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker.

Cinquièmement, les réformes structurelles continuent à être adoptées à un rythme extrêmement lent, ce qui freine la croissance potentielle. De plus, bien que les réformes structurelles soient nécessaires, certaines mesures – comme la libéralisation du marché du travail ou la réforme des retraites – pourraient stimuler le taux d'épargne de la zone euro et donc affaiblir encore plus la demande globale (tel que cela s'était produit en Allemagne après ses réformes structurelles il y a une dizaine d'années).

Enfin, l'union monétaire de l'Europe reste incomplète. Sa viabilité à long terme nécessite l'évolution dans le temps vers une union bancaire, budgétaire, économique et finalement politique complète. Or, le processus de l'intégration européenne est au point mort.

Si le taux de chômage de la zone euro reste trop élevé à la fin de 2016, l'inflation annuelle reste bien en dessous de l'objectif de 2% de la BCE et les politiques budgétaires ainsi que les réformes structurelles exercent un frein à court terme sur la croissance économique, la seule possibilité pourrait être un assouplissement quantitatif continu. Or, la faiblesse persistante de l'euro – encouragée par une telle politique – alimente la croissance de l'excédent du compte courant de la zone euro.

En effet, avec l'affaiblissement de l'euro, les comptes externes des pays périphériques ont basculé d'une position de déficit à l'équilibre et, de plus en plus, à un excédent. L'Allemagne et le cœur de la zone euro connaissent déjà d'importants excédents ; en l'absence de politiques destinées à stimuler la demande intérieure, ces excédents ont tout simplement encore augmenté. Ainsi, la politique monétaire de la BCE aura de plus en plus un effet protectionniste, conduisant à des tensions commerciales et de change avec les États-Unis et d'autres partenaires commerciaux.

Pour éviter cette issue, l'Allemagne a besoin d'adopter des politiques – une relance budgétaire, une augmentation des dépenses d'infrastructures et d'investissement public et une croissance des salaires plus rapide – qui stimulent la dépense intérieure et réduisent l'excédent externe du pays. Si, et tant que, l'Allemagne n'emprunte pas cette direction, personne ne devrait trop miser sur une reprise de la zone euro plus robuste et durable.

Traduit de l'anglais
par Timothée Demont

Lutter à armes égales contre la résistance aux antimicrobiens

BRIGHTON - Les médicaments antimicrobiens existants sont en train de perdre de leur efficacité. Si les tendances actuelles persistent, nous risquons de nous retrouver dans une situation comparable à celle précédant la découverte des antibiotiques, lorsque les maladies infectieuses étaient une importante cause de mortalité.



PAR GERALD BLOOM

Médecin et économiste de la santé à l'Institute of Development Studies de l'université du Sussex.

Rélever le défi des microbes résistants aux médicaments ne sera pas facile. Il faudra pour ce faire des investissements massifs dans la recherche et le développement de nouveaux médicaments antimicrobiens, et un système permettant de contrôler et de restreindre les nouveaux traitements afin de préserver leur efficacité. Et comme pour le cas de la réponse au changement climatique, toute stratégie efficace implique une coordination internationale. En particulier, les intérêts des laboratoires pharmaceutiques devront tenir compte de ceux des bailleurs de fonds nationaux et des populations pauvres.

En fait, la participation des pays pauvres est essentielle à cette entreprise. Les pays à revenus bas et intermédiaires sont une source importante d'organismes résistants aux médicaments. Les logements surpeuplés, les mauvaises conditions sanitaires et des systèmes immunitaires défaillants, que ce soit à cause de la malnutrition et d'infections chroniques comme le VIH, sont propices à la contagion. Les antibiotiques sont souvent mal utilisés ou de pauvre qualité, donnant l'occasion aux bactéries de développer une résistance. D'énormes quantités d'antibiotiques sont par ailleurs utilisées dans l'élevage des animaux. En même temps, le développement rapide des infrastructures de transports, à la fois entre les zones rurales et urbaines et entre les pays, signifie que les gènes résistants intègrent rapidement le réservoir mondial des micro-organismes pharmacorésistants.

Dans un grand nombre de pays vulnérables, le système national de soins de santé n'est pas en mesure de répondre à la demande et un large éventail de prestataires de soins tentent de combler ce fos-

sé, des médecins spécialistes aux prestataires informels, qui travaillent en général en dehors du cadre réglementaire. Cet ensemble de systèmes disparates a ses avantages. Une étude récemment menée au Bangladesh a par exemple démontré que les antibiotiques fournis par les médecins de village, souvent à partir d'un étal de marché, contribuaient au déclin de la mortalité liée au sepsis post-natal et à la pneumonie infantile. Mais il est également prouvé que les médicaments fournis ne sont pas tous de bonne qualité et souvent pris inutilement. Et il arrive trop fréquemment que les patients n'achètent pas la quantité de médicaments nécessaires à la durée totale du traitement.

Une solution pourrait être d'adopter et d'appliquer des lois qui stipulent que les antibiotiques ne peuvent être prescrits que par un médecin. Cette mesure aurait toutefois pour conséquence de sérieusement limiter l'accès des pauvres à ces médicaments, avec une hausse de la mortalité due aux maladies infectieuses. En d'autres termes, elle serait politiquement inacceptable et donc difficile à appliquer.

Une meilleure alternative serait de développer de nouvelles stratégies pour améliorer les traitements par antibiotiques fournis par les voies informelles.

Pour commencer, des investissements doivent être consacrés au développement de données de surveillance sur les médicaments efficaces contre les infections communes. Des directives sur les traitements doivent accompagner ces informations et être communiquées à tous les fournisseurs d'antibiotiques.

Des antibiotiques de très bonne qualité doivent par ailleurs être mis à disposition à des prix abordables. Les médicaments contrefaits doivent être identifiés et retirés du marché et un partenariat entre les gouvernements, le secteur pharmaceutique et les groupes de la société civile doit être établi pour contrôler la qualité des médicaments.

Les prix doivent rester bas par les achats en gros ; et dans certains cas, des subventions publiques pourraient être nécessaires. Les mesures destinées à contrôler les

prix doivent être accompagnées d'efforts pour décourager l'abus de médicaments. Des innovations dans le conditionnement, éventuellement en proposant un traitement complet par une association adéquate de médicaments, pourraient simplifier les décisions en matière de traitement. De même, le développement d'outils de diagnostic à bas prix pourrait réduire la nécessité d'un traitement sur la base des seuls symptômes.

La plus grande difficulté sera de persuader les fournisseurs d'antibiotiques à changer de comportement. Des mesures telles que l'accréditation, la modification des mécanismes de paiement et la participation des organisations intermédiaires offrant une assistance technique et un suivi de la performance seront nécessaires à cette fin. Les organisations participant à ce processus pourraient comprendre les ONG, les organisations religieuses, les entrepreneurs sociaux et le secteur de la distribution des médicaments. Ce processus n'étant pas lucratif, le soutien des gouvernements, de philanthropes, voire des fabricants, sera nécessaire.

Dans l'intervalle, des informations fiables devront être communiquées au public, notamment sur l'utilisation adéquate des antibiotiques, en particulier dans le contexte où les populations sont obligées de compter sur leurs propres ressources pour affronter les problèmes de santé.

Modifier globalement l'utilisation des antibiotiques nécessitera de créer des coalitions nationales et mondiales. L'un des objectifs clés doit être d'établir des normes de conduite de base pour les personnels de santé et les laboratoires pharmaceutiques qui prennent en compte les besoins des patients et de leurs communautés. Les gouvernements devront renforcer leurs capacités de façon à pouvoir jouer un rôle actif dans ce processus. De leur côté, les entreprises qui développent, produisent et distribuent les médicaments et les outils de diagnostic devront activement contribuer à la recherche de solutions de collaboration. Ce n'est qu'en gérant de manière équitable et durable l'utilisation des antibiotiques que nous pourrions continuer à en bénéficier.

Traduit de l'anglais par Julia Gallin

L'erreur monétariste



PAR J. BRADFORD DELONG

Professeur d'économie à l'Université de Californie à Berkeley *

Eichengreen est un ami, professeur, mécène ; et son livre représente selon moi la meilleure explication aux mesures peu convaincantes et aux interventions inabouties adoptées par les hommes politiques en Europe et aux États-Unis en réaction au plus dramatique effondrement économique depuis quatre générations.

D'après Eichengreen, la grande dépression et la grande récession sont liées. L'inadéquation de la réponse à nos problèmes actuels remonterait au triomphe des disciples monétaristes de Milton Friedman sur les partisans de Keynes et de Minsky pour décrypter l'histoire de la grande dépression.

Dans A Monetary History of the United States Une histoire monétaire des États-Unis publié en 1963, Friedman et Anna Jacobson Schwartz affirmaient que l'origine de la grande dépression découlait uniquement et directement de l'échec de la Réserve Fédérale américaine à élargir la base monétaire du pays et donc à maintenir l'économie dans une croissance stable. Si la masse monétaire n'avait pas diminué, leur argument tiendrait la route : il n'y aurait

BERKELEY - Les idées sont importantes. Telle est la leçon de Hall of Mirrors, la chronique de l'économiste américain Barry Eichengreen sur les deux plus importantes crises économiques des cent dernières années : la grande dépression du XX^{ème} siècle et la grande récession en cours, contre laquelle nous luttons toujours sans réels résultats.

pas eu de grande dépression. Dans un certain sens, cette interprétation fait sens, mais elle repose sur une hypothèse critique. Les prescriptions de Friedman et Schwartz n'auraient fonctionné que si les taux d'intérêts et ce que les économistes appellent la "vitesse de circulation de la monnaie" - le taux auquel la monnaie change de mains - étaient réellement indépendants l'un de l'autre.

Mais il est plus probable, cependant, que la chute des taux d'intérêt résultant des interventions requises pour augmenter les réserves monétaires du pays auraient mis un frein à la circulation de la monnaie, et donc fragilisé les effets du traitement proposé. Dans ce cas, l'expansion budgétaire demandée par John Maynard Keynes et les mesures de soutien du marché de crédit prescrites par Hyman Minsky auraient été utiles pour mettre un terme à la grande dépression.

Ce débat sur les interventions qui seraient nécessaires pour mettre un terme à une situation comparable à la grande dépression aurait du se résumer

à une simple analyse des données. En temps de difficultés économiques, les taux d'intérêt ont-ils eu peu d'impact sur la vitesse de circulation de la monnaie, comme le suggère Friedman ? Keynes avait-il raison de décrire le concept de piège des liquidités, une situation dans laquelle les mesures de relâchement de la politique monétaire s'avèrent d'autant plus inefficaces ? La masse monétaire d'une économie est-elle un indice adapté pour prévoir la dépense totale, comme le prétend Friedman, ou le bon fonctionnement des canaux de crédit serait-il un facteur plus important, comme le défend Minsky ?

Ces questions peuvent être débattues. Mais il est relativement clair que même dans les années soixante-dix, il n'y avait pas assez d'éléments empiriques en soutien des thèses de Friedman pour justifier leur influence croissante. Car on ne peut nier le fait que le traitement proposé par Friedman se soit avéré inadéquat pour sortir de la grande récession - ce qui suggère qu'il en aurait été de même s'il avait été appliqué à la grande dépression.

La suprématie des idées de Friedman au début

de la grande récession résulte moins des éléments qui les étayent que du fait que la science économique est trop souvent empreinte de considérations politiques. Dans ce cas précis, cette contamination fut si forte que les législateurs n'ont même pas cherché au-delà de ce que proposait Friedman, pour appliquer les mesures de Keynes et de Minsky à une échelle suffisamment grande qui aurait permis de répondre aux problèmes posés par la grande récession.

Admettre que le traitement monétariste était inadéquat aurait obligé l'orthodoxie économique à nager contre les courants néolibéraux de notre époque. Il aurait fallu admettre que les causes de la grande dépression étaient beaucoup plus profondes que la simple incapacité technocratique à gérer correctement la masse monétaire. Et cela aurait été équivalent à admettre les mérites de la démocratie sociale et à reconnaître que l'échec des marchés peut parfois être un plus grand danger que l'incapacité des gouvernements.

Il en a résulté un ensemble de mesures fondées non pas sur des données tangibles, mais sur des idées inadéquatement analysées. Et nous payons encore le prix de cet échec intellectuel aujourd'hui.

Traduit de l'anglais par Frédérique Destribats

* Et chercheur associé au Bureau National de Recherche Économique (National Bureau of Economic Research).

SAÏDA

Cancer, des témoignages

Défini comme étant la première maladie du siècle, le cancer, qui ne cesse de prendre de l'ampleur, va être pris en charge à bras le corps par un Plan national de 2015 à 2019.

Tahar Diab

Dans le cadre de la mise en œuvre d'une nouvelle vision stratégique centrée sur le malade, la direction de la Santé et de la Population a organisé, la semaine écoulée, à l'institut national supérieur de la formation paramédicale, une journée d'information et de sensibilisation aux profits des professionnels de la santé. Les huit communications académiques largement présentées n'ont pas offert le même répit à moult interrogations inquiétantes des praticiens, dont bon nombre d'entre eux se demandent « où doit se situer efficacement la place du médecin généraliste qui n'assure en aval que la transition préliminaire du cancéreux ? ». Pourtant, soulignent-ils, le médecin, qui constitue la pierre angulaire, demeure délaissé à sa proximité médicale, sans pouvoir profiter du suivi de la maladie chez son patient qui accède difficilement après du spécialiste du secteur étatique. Devant la complexité de cette maladie, ce dernier ne retrouve pas, à son tour, la constitution d'une équipe pluri-disciplinaire indispensable, seule capable d'établir un diagnostic consensuel assurant donc une responsabilité partagée. La nouvelle politique du ministère table en urgence sur la réception programmée de 15 Centres anticancer (CAC), Saïda non comprise, et ce, malgré l'apparition de 200 nouveaux cas par année et surtout, répètent les associations, la disponibilité onéreuse d'une ancienne infrastructure hospitalière de renom (l'ancien hôpital), dont la remise à niveau demeure illusoire par rapport à l'acquis de taille d'un 16ème C.A.C qui n'exige que les nouveaux équipements et un encadrement médical spécialisé qui ferait le bonheur des Saïdiens.

Le recensement de cancéreux traités entre 1999 et 2012 fait état de plus de 3000 cas, avec une prépondérance de 63 % chez les hommes et 37 % chez les femmes.

Devant l'augmentation effrayante des chiffres, le ministère a décidé d'uniformiser les registres des cancéreux pour une meilleure maîtrise des statistiques, dans l'objectif imminent d'instaurer un véritable réseau national à l'effet d'orienter équitablement les malades selon la meilleure approche géographique...

La communication symbolique a échoué à un ex-fumeur d'origine irakienne, le docteur Shwan Ahmed Zainel dont l'intégration réussie au mouvement

associatif et surtout le milieu sportif est une référence pédagogique pour les 70 % de cas de bronches et de poumons. La population a submergé ses services par les consultations externes où il ne cesse de prodiguer carrément l'abstinence au tabac, y compris la cigarette électronique, de s'adonner régulièrement au sport et de vaincre la timidité pour la thérapie de groupe. Autour du riche débat ambitieux du programme national, le docteur Ghazi, membre de l'association de Formation continue des médecins et militant actif du mouvement associatif suggère que, pour combler le retard vis-à-vis de ce fléau, il serait urgent de constituer une commission permanente de véritables volontaires engagés afin d'établir d'une façon pragmatique un plan d'action locale soumis officiellement à des rendez-vous périodiques d'évaluation.

Le docteur Kourat soulignera qu'il faudra apporter plus de considérations intrinsèques au généraliste dont le travail de fourmi en recherche médicale serait plus approprié par rapport aux laboratoires scientifiques qui piétinent encore à rechercher les origines de cette lourde maladie qui hante même les populations des pays les plus avancés.

Le témoignage le plus émouvant demeure inscrit par la doctoresse Rahmani dont l'époux ingénieur lui a été arraché à la fleur de l'âge par cette terrible maladie, où même l'entourage du patient vit le calvaire, dira-t-elle en connaissance de cause. Très au parfum des moyens matériels hospitaliers en Europe, elle affirmera que notre encadrement n'a rien à envier à l'étranger hormis les nouveautés auxquelles la tutelle doit assurer équitablement la formation spécialisée, comme à l'instar du nouvel instrument moins douloureux pour la fibroscopie. Elle achève son intervention marquante en déplorant la disparition scandaleuse de bon nombre d'instruments neufs et/ou fiables dont elle prenait soin aussi pour leur maintenance afin d'améliorer leur durée de vie.

L'intervention la plus inattendue par les organisateurs atterrit par la courageuse voix de la présidente de l'association Nour Errahmane qui ne manquera pas de fustiger l'administration du secteur sanitaire sur les panes simulées de trois principaux instruments et non des moindres (le scanner, la fibroscopie et la mammographie) dont l'indispo-

nibilité est démentie par leur état totalement neuf, à moins, ajoutera-t-elle, que leurs accessoires les plus usuels n'en soient délestés, situation spécifique à notre bureaucratie, faisant l'aubaine d'un secteur privé qui s'embourgeoise pour appauvrir le secteur étatique. Dans sa modeste contribution, cette association se félicite du dépistage de 27 cas sur 50 prévus, avec comme résultat 3 cas dépistés dont une jeune fille de 23 ans. Cette complexité se retrouve plus accentuée chez la femme qui aurait pu « s'auto-diagnostiquer » par de simples tests préliminaires et soigner ainsi sa maladie tout à ses débuts. Dans leurs recommandations, les participants ont été unanimes pour multiplier de telles rencontres sans attendre les directives de la centrale, d'accentuer la formation sur les nouveautés scientifiques, de promouvoir les échanges et de profiter mutuellement des expériences de chacun, car ce noble métier, exercé individuellement, est une mission collective qui a aussi grand besoin de devenir intersectoriel pour mieux s'expliquer sur cette maladie complexe... Ils émettent le souhait de voir raccourcir les délais de rendez-vous qui ne se comptent plus par semaine mais par mois, voire sur plus d'une année où certains malades ratent le rendez-vous, étant emportés par la mort à cause d'une bureaucratie latente qui ne pouvait même pas leur prodiguer des médicaments pour améliorer seulement la durée de survie. Ces médicaments sont si chers que certains responsables préfèrent les préserver dans leurs bureaux pour éviter la mauvaise surprise de leur gestion aléatoire de la pharmacie hospitalière.

Enfin, les praticiens insistent sur la formation et la stabilité du corps paramédical affecté aux cancéreux qui nécessitent une prise en charge sans faille et surtout une psychologie adaptée qui semble encore faire défaut au sein de notre encadrement médical. Le directeur de la Santé avait rappelé, à l'ouverture de cette rencontre, que ce secteur de l'espérance avait prouvé dans les années 80 sa mobilisation payante d'éradiquer toutes les maladies contagieuses. Maintenant, face à ce fléau qui intrigue le monde de la science, nos jeunes médecins sont aussi capables de relever le défi pour stabiliser, au moins, cette terrible maladie qui hante le patient, et qui en a honte d'en parler comme ce fut pour le cas du Sida.

SIDI BEL ABBES

La mort de 4 vaches laitières provoque l'alerte



M.D.

Des éleveurs de cheptel bovin qui ont retrouvé, avant-hier, 4 vaches mortes dans une ferme située dans le douar «El M'hadi», dans la commune de Telmouni, à une dizaine de kilomètres du chef-lieu de la wilaya, ont alerté les services vétérinaires de la DSA. Selon des sources d'information, les vaches mortes étaient vaccinées

contre la fièvre aphteuse et on soupçonne l'inefficacité du produit administré à ces bêtes. Pour le moment, on suspecte des cas de fièvre aphteuse; toutefois, la DSA et les services vétérinaires de la wilaya n'ont pas daigné se prononcer officiellement sur les causes de la mort de ces bovins. Une véritable inquiétude s'est installée chez les éleveurs de cheptel bovin et ovin de la région, a-t-on relevé.

BÉNI-SAF

Bientôt un nouveau dispositif anti-pollution pour la cimenterie

Mohamed Bensafi

La population de Béni-Saf, qui subit depuis longtemps les effets néfastes des poussières qui se dégagent de la cheminée de la cimenterie, n'aura plus, d'ici quelques semaines, à subir cette pollution insupportable. C'est du moins ce qu'a laissé entendre une source proche de la direction de l'Environnement. Un représentant de la société des ciments de Béni-Saf (SCIBS) a même justifié l'existence de ce projet lors d'une journée d'étude organisée, à l'initiative de l'APW et de la direction de l'Environnement, sur la question de l'environnement. Ce cadre s'est présenté devant l'assistance avec, à la main, une copie d'un contrat d'achat de deux filtres à manches passé avec une firme étrangère. Une opération visant le renforcement du dispositif par des filtres à manches de dernière génération, permettant la réduction de la pollution ou émissions de rejets, dans l'air, de denses poussières, nocives pour la santé. La cimenterie de Béni-Saf, qui depuis juillet 2005 est liée par un contrat de management avec la société saoudienne Pharaon Commercial Investment Group Limited qui détient 35% du capital de la cimenterie, va devoir installer 02 nouveaux filtres à manches dans un délai très proche. Il s'agit en

réalité d'une modification des 02 filtres existants en filtres à manches de la ligne en production, clé en main. Avec ces nouveaux dispositifs anti-pollution de dernière génération, les émissions de poussière dans l'atmosphère engendrées par l'activité de cette usine vont diminuer de plus de 90%. Le coût de l'opération, destinée à l'aspect environnemental, devrait atteindre les 30 milliards de centimes, dit-on encore. Lors de l'opération de montage, la production ne devra pas connaître de perturbations, ni encore la distribution du ciment. Le four devrait être arrêté une vingtaine de jours, le temps du démontage des anciens filtres, suivi de l'installation des nouveaux équipements. Ces derniers vont être montés à terre, ce qui réduirait le temps d'arrêt du four. Cette opération de rénovation du matériel de dépoussiérage a été prise après constatation que la poussière qui se dégageait de la cheminée était au-dessus des normes exigées par la réglementation algérienne qui prévoit pour ce type d'établissement un rejet inférieur à 30 mg/Nm3. Mise en service en février 1979, la cimenterie de Béni-Saf, située à 04 km à l'est de la ville, produit 1,2 million de tonnes de ciment par an. On envisage de porter cette production à environ trois millions de tonnes à l'horizon 2018.

AÏN TEMOUCHENT

Un siège pour la direction de la Pêche et une poissonnerie

Mohamed Bensafi

Dans la perspective de rapprocher davantage l'administration des pêcheurs, un nouveau siège de l'antenne administrative de la direction de la Pêche et des Ressources halieutiques sera réalisé très prochainement au niveau du port de Béni-Saf, a indiqué Maghni-Sandid Menour, chargé des infrastructures et des équipements de la pêche au niveau de la DPRH d'Aïn-Temouchent; l'actuel bâtiment, trop exigü, ne permettant plus de répondre aux besoins actuels ni aux préoccupations de l'ensemble des professionnels de la mer. A ce projet, s'inscrit un bon nombre d'actions visant l'amélioration des condi-

tions d'exercice du métier et l'organisation de la profession, à l'exemple de la réalisation d'une nouvelle poissonnerie dont le secteur de la pêche va pouvoir se renforcer au niveau de Bouzedjar, le 2ème port de pêche de la wilaya. Un service unique destiné à la régulation du circuit de distribution, la préservation de la santé du consommateur par les contrôles de la qualité qui pourront s'y faire et la perception de la fiscalité.

Tout ça dans l'objectif d'instaurer un cadre de vie professionnelle au sein duquel s'accordent les efforts de tous les partenaires du secteur de la pêche pour atteindre les objectifs assignés par la feuille de route AQUAPECHE 2020.

EL BAYADH

Une nouvelle unité de la Protection civile

Hadj Mostefaoui

Progressivement et à pas sûrs, la direction de la Protection civile entame son redéploiement à travers l'ensemble du territoire de la wilaya, en passant de 05 à 11 unités d'intervention. Après l'ouverture

en février dernier de la nouvelle caserne implantée au niveau du chef-lieu de la daïra de Rogassa, c'est au tour du chef-lieu de la commune de Kef Lahmar, une localité située sur l'un des axes routiers les plus denses en matière de circulation routière, qui vient d'être doté,

en cette fin de semaine, d'une nouvelle unité de la Protection civile. L'on a appris du commandant de la Protection civile de la wilaya d'El Bayadh que ce corps sera présent, dans les deux années à venir, dans chacune des 22 communes de la wilaya.

AIR ALGÉRIE

Dimanche	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	13h10
Oran - Alger	15h55
Oran - Alger	19h05
Oran - Alger	21h15
Oran - Adrar	09h00
Oran - Constantine	15h30
Oran - Tindouf	21h45
Alger - Oran	06h50
Alger - Oran	11h20
Alger - Oran	14h05
Alger - Oran	15h15
Alger - Oran	17h15
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	12h05
Constantine - Oran	17h50
Tindouf (j+1) - Oran	00h45

Lundi	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h20
Oran - Alger	15h45
Oran - Alger	19h35
Oran - Adrar	09h00
Oran - Annaba	15h30
Oran - Béchar	15h45
Oran - Constantine	18h35
Alger - Oran	09h30
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	12h00
Alger - Oran	17h45
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	12h05
Annaba - Oran	18h10
Béchar - Oran	13h05
Constantine - Oran	16h00

INTERNATIONAL

Dimanche	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Lyon	13h30
Oran - (Paris-CDG)	14h00
Oran - Alicante	15h15
Oran - Djeddah	17h40
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Barcelone - Oran	12h05
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	18h05
Lyon - Oran	19h00
Paris (CDG) - Oran	20h10
Alicante - Oran	18h45
Djeddah(j+1) - Oran	07h05

LUNDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Casablanca	14h00
Oran - Alicante	15h15
Oran - Medine	22h45
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	18h20
Paris-CDG - Oran	20h10
Casablanca - Oran	18h00
Alicante - Oran	18h15
Madrid - Oran	12h00

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h25
Lun/Mer/Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h45
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Oran - Paris-Orly	17h40/ 21h00
Dim	
Oran - Lille	10h40/ 14h15

TUNISAIR	
Tunis/ Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17

ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11

ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14
15h05	16h05

ORAN - SBA	
17h00	18h22

SBA - ORAN	
05h40	06h58



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Dim 05 - 18h00	Lun 06 - 07h00
Dim 12 - 18h00	Lun 13 - 07h00
Dim 19 - 18h00	Lun 20 - 07h00
Dim 26 - 18h00	Lun 27 - 07h00
ALICANTE / ORAN	
Lun 06 - 19h00	Mar 07 - 07h00
Lun 13 - 19h00	Mar 14 - 07h00
Lun 20 - 19h00	Mar 21 - 07h00
Lun 27 - 19h00	Mar 28 - 07h00
ORAN / MARSEILLE	
Mar 07 - 12h00	Mer 08 - 13h00
Mar 14 - 12h00	Mer 15 - 13h00
Mar 21 - 12h00	Mer 22 - 13h00
MARSEILLE / ORAN	
Mar 13 - 12h00	Mer 14 - 13h00
Mar 22 - 12h00	Mer 23 - 13h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN



► Lundi 06 avril à 16h au T.R.O

«MAYA OUA RASSAM»

Auteur et Mise en scène : BOUCHEBAT Houari
(Ass/Ibn Badis)

► Mardi 07 avril à 15h au T.R.O

«WISSAM OUEL MALIKA»

Auteur : AMARI Azzedine
Mise en scène : Youcef GOUASMI (T.R.O)

► Mercredi 08 avril à 14h au T.R.O

CLUB LITTÉRAIRE

(Es-Salem Ouel Mahiba)

► Mercredi 08 avril à 17h au T.R.O

«EL HAIT»

Auteur : BEN M'HAMED Mohamed
Mise en scène: RAMDANE Tayeb
(Mesrah El Madina)

► Jeudi 09 avril à 18h au T.R.O

«CHEB RASS»

Auteur et mise en scène : Mohamed MIHOUBI
(Ass/Amel)

► Vendredi 10 avril à 10h au T.R.O

«WISSAM OUEL MALIKA»

Auteur : Azzedine AMARI
Mise en scène : Youcef GOUASMI (T.R.O)

► Vendredi 10 avril à 16h au T.R.O

«BOUMEDIENE ESPOIR»

Auteur et mise en scène : BOUMEDIENE Miloud
(Union des Ass/Wilaya d'Oran)

► Samedi 11 avril à 17h au T.R.O

«L'ecole Des Sousou»

Auteur : KADDOUR Nadjib

Mise en scène : KADID Walid
(Ass/EL Feth)

Projection de documentaire
Thalassa : Algérie,
la mer retrouvée

► Dimanche 05 avril à 17h IF de Tlemcen

► Mardi 07 avril à 17h00 à l'IF Constantine

► Jeudi 09 avril à 17h00 à l'IF Annaba

► Mercredi 8 avril à la Cinémathèque d'Alger

« Algérie, la mer retrouvée » 110' - 2014 - produit par Capa Presse et réalisé par Alexis Marant et Guillaume Pitron. Thalassa nous emmène pour un voyage inédit tout au long de ces 1600 kms de côtes encore trop méconnues. D'ouest en Est, les paysages algériens offrent une variété fascinante. Aux côtés de Guillaume Pitron, l'ensemble des oranais qui ont guidé et accompagné l'équipe de Thalassa lors de son tournage à Oran animeront cette soirée dédiée à la préservation de cet environnement unique.

Rencontre
AVEC BERNARD GUETTA

► Samedi 18 avril à 16h30 à l'IF d'Alger

► Dimanche 19 avril à 17h00

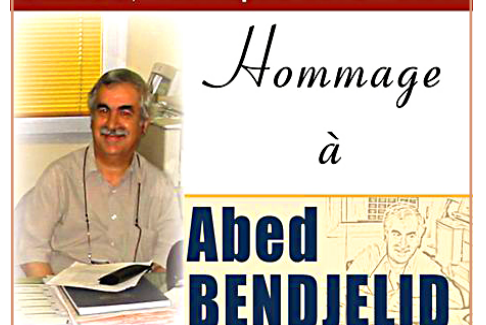
à la Librairie Alili Tlemcen

Cycle les Passeurs d'une rive à l'autre
Bernard Guetta est chroniqueur de politique internationale à France Inter, Libération et la Repubblica. Après avoir couvert pour Le Monde la naissance de Solidarité en Pologne, l'essor du néolibéralisme dans l'Amérique de Reagan et l'effondrement communiste dans l'URSS de Gorbatchev, il a dirigé les rédactions de L'Expansion et du Nouvel Observateur.

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Ensoleillé Max.24-Min.13	Peu nuageux Max.20 - Min.12
MOSTAGANEM	
Ensoleillé Max.23-Min.11	Peu nuageux Max.22-Min.11
TLEMSEN	
Peu nuageux Max.24 -Min.11	Très nuageux Max.17 - Min.7
MASCARA	
Ensoleillé Max.24 -Min.10	Averses éparses Max.22 - Min.8
TIARET	
Peu nuageux Max.21 - Min.8	Peu nuageux Max.19 - Min.6
CHLEF	
Ensoleillé Max.26- Min.12	Peu nuageux Max.21- Min.11
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.32- Min.16	Ensoleillé Max.29-Min.13
ALGER	
Ensoleillé Max.20- Min.8	Peu nuageux Max.18- Min.9
CONSTANTINE	
Peu nuageux Max.21 - Min.8	Très nuageux Max.16 - Min.7
ANNABA	
Peu nuageux Max.19 -Min.8	Nuageux Max.17 - Min.8

CRASC, Technopôle USTO - ORAN



Directeur du comité de rédaction de la revue *Insaniyat*,
Membre du conseil scientifique du CRASC
Ancien Directeur de la division de recherche « Villes et Territoires »



Dimanche 12 avril 2015
à 09h00

www.crasc-dz.org

COURRIER EXPRESS
KAZI - TOUR

Alger : 021.49.70.84 / 0770.91.38.05

Oran: 0770.61.65.31 / 0770.33.91.32

Mostaganem:045.21.96.92 /

0770.94.89.73

Tlemcen: 070.12.56.23/0770.91.38.05

VENEZ PROFITER DU SERVICE CARROSSERIE DE RENAULT ALGÉRIE

NOS CARROSSIERS SONT DES ARTISTES !



EXPERTISE RENAULT
UNE ANNÉE DE GARANTIE PIÈCES ET MAIN D'ŒUVRE
Pour plus d'informations : 0770 90 50 00 / contact.client@renault.dz

**CHANGEONS DE VIE
CHANGEONS L'AUTOMOBILE**

RENAULT

**Association des Gynécologues Obstétriciens Privés d'Oran
A.G.O.P.O.**



AGREMENT n° 1320 W.O.
Siège : 15, Rue Mohamed Khemisti - Oran
Tél / Fax : (213) 041 33 26 60
Mobile : (213) 07 71 92 08 44

L'A.G.O.P.O. organise les 24 et 25 avril 2015 à 08 H à l'hôtel Sheraton d'Oran le 7ème Congrès international de gynécologie obstétrique d'Oran avec la participation de confrères nationaux et étrangers

A. Couture. A. Agostini. M. Althuser. C. Belilovsky. J.P. Bault. K. Kerzabi. G. Haddad. P. Kleinfinger. K. Mahmoud. B. Chafi. W. Badiou. A. Sadji. K. Haddabi. M. Medjtouh.

Les principaux thèmes :

- Méthodes non invasives de diagnostic prénatal.
- PMA : ovaires polykystes et infertilité féminine.
- Contraception en 2015.
- Cancer du col : dépistage classique et colposcopie.
- Infections génitales : mycoses vulvo-vaginales.
- Echographie fœtale : ateliers et live.
- IRM fœtale.
- Chirurgie par voie basse vidéos forum.

Frais de participation

(Porte-documents, 2 Déjeuners, Pausés-café)

- Médecins : 2000 dinars
- Sages-femmes : 1000 dinars

Renseignements : 05 55 90 09 80 / 05 55 90 09 40

**Le président l'A.G.O.P.O.
Dr BENABADJI Ghaouti**

**ALGERIENE DES FONDERIES D'ORAN
ALFON S.P.A.**

FILIALE DU GROUPE INDUSTRIEL FONDAL

**AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL
ET INTERNATIONAL**

N° 03/DA/2015

ALFON SPA sise au 01, Rue Mohamed Bentayeb, Es-Seddikia (ex-Gambetta) Oran, lance un Avis d'Appel d'Offres National et International pour la Fourniture, le Montage et la Mise en service d'une Machine à mouler.

Les Entreprises spécialisées et intéressées par le présent Avis d'Appel d'Offres sont invitées à retirer le cahier des charges à l'adresse ci-dessous indiquée :

**Secrétariat de la Direction Générale
01, Rue Mohamed Bentayeb
Es-Seddikia (ex-Gambetta) Oran**

Le délai de dépôt des offres est fixé à Trente Jours (30) à compter de la date de la parution du présent Avis d'appel.

L'ouverture des plis se fera en séance publique, au siège de la filiale, et en présence des soumissionnaires désireux d'y assister, le même jour que la date limite de dépôt des offres à 14 h 00.

Au cas où la date limite de dépôt des offres correspond à un jour férié ou un jour de repos légal, le délai sera prolongé au jour ouvrable suivant.

Toute offre parvenue après la date et l'heure limite de dépôt des offres ou non conforme aux conditions du cahier des charges sera rejetée.

1, Rue Mohamed BENTAYEB - Gambetta - ORAN
Tél : 213.041.53.24.02/03 - 041.53.37.35 Fax: 213.041.53.42.51
Email: alfon_oran@yahoo.fr

**ALGERIENE DES FONDERIES D'ORAN
ALFON S.P.A.**

FILIALE DU GROUPE INDUSTRIEL FONDAL

**AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL
ET INTERNATIONAL**

N° 04/DA/2015

ALFON SPA sise au 01, Rue Mohamed Bentayeb, Es-Seddikia (ex-Gambetta) Oran, lance un Avis d'Appel d'Offres National et International pour la Fourniture, le Montage et la Mise en service d'un Dépoussiéreur d'un Four à arc de 6 tonnes.

Les Entreprises spécialisées et intéressées par le présent Avis d'Appel d'Offres sont invitées à demander la fiche technique de cet investissement à l'adresse ci-dessous indiquée :

**Secrétariat de la Direction Générale
01, Rue Mohamed Bentayeb
Es-Seddikia (ex-Gambetta) Oran
Email: alfon_oran@yahoo.fr**

NB : Un cahier des charges sera transmis aux entreprises intéressées ultérieurement.

1, Rue Mohamed BENTAYEB - Gambetta - ORAN
Tél : 213.041.53.24.02/03 - 041.53.37.35 Fax: 213.041.53.42.51
Email: alfon_oran@yahoo.fr

APARTEMENTS

■Vends Appart AADL - 5^{ème} étage USTO Pépinière ORAN - Sup. 76 m² - Accepte échange contre Appart à ALGER – Tél : 0662.21.34.05

■A vendre - Appartement F4 - 1^{er} étage. Bien situé côté Villas à la Cité Makam Chahid à SIDI BEL ABBES - Nous contacter au : 0549.23.00.41

■Part. Vend Appart F5 - 171 m² - Acté - à ORAN - Plaza Résidence les Cilleits. 3 façades. Vue magnifique sur mer. Sécurisé H24 / 7j7 - Curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél : 0771.65.45.06

■Loue F4 AADL Pépinière 1^{er} étage. Meublé. Toutes commodités. Parking et gardiennage assuré. Climatis. Ascens. - 5 Millions/mois – Tél : 0550.540.880 - 0770.180.189

■Vends F3 - Acté - à ARZEW - Zabana - 02 Balcons. Vue sur mer. Bon voisinage + Comité d'entretien avec toutes commodités avec Ascenseur – Tél : 0560.13.37.42

■Loue : F3 centre-ville Rue Dumanoir 2^{ème} étg. Très propre. 3 U / Villa 3 pièces – cuisine - SDB - garage 4 U. Monplaisant – AG. DJIWED EL ADL - 0771.53.77.94 - 0796.74.05.52

■Vends F2 - 1^{er} étg. Libre de suite 565 U - Angle Rue Béranger - ORAN – AG. DJIWED EL ADL - 0771.53.77.94 - 0796.74.05.52

■Vente Apparts : F3 C.SB 4^{ème} étg. côté Sheraton - F3 C.SB 3^{ème} étg. Miramar - F3 C.SB Cité Lobet 2^{ème} étg. - 2 F3 C.SB Choupot - F4 1^{er} étg. 130 m² Maraval – Tél : 0560.31.76.80 - 0661.20.55.86

■A louer : 2 F4 + F3 à Fernandville au niveau de Villa toute neuve – Tél : 0557.13.36.20

■Mets en location Apparts F2 et F3 équipés, terrasses avec vue sur mer, garage, à Cap Falcon (Ain-El-Turck - ORAN). Possibilité location courte durée et Réservation pour les vacances d'été - Tél : 0773.59.09.23 - 0773.84.67.39 - 041.26.52.15

■Loue : F3 meublé (Victoria) + F3 meublé (Résidence Courbet) + F3 C.-V. 1^{er} étg. + F3 et F4 Plaza + Dépôt 150 m² - 0559.31.15.46

■Vente Appartement F2 à Akid Lotfi - ORAN - 5^{ème} étage - N° Tél : 0790.69.48.05

■A vendre F3 - 77 m², 2^{ème} étg. immeuble de 5 étg. Haï El Yasmine. Promoteur SARL BATER. 4^{ème} Périph. Etat initial - PD 890 – Tél : 0659.30.14.06 et 0799.93.69.13

■Vends Appart à Protin. 5 pièces. 2 façades. Ligne téléphonique. Internet - 3^{ème} étage - Prix après visite - Curieux s'abstenir – Tél : 0772.49.75.47

■Location Appart 3 pièces, cuisine, douche, gaz de ville - 3^{ème} étage. Adresse : Rue Bernard de Palissy - Bel Air - ORAN - Portable : 0774.38.68.80

■Loue : F3 Yasmine 3^{ème} (2,5 U) - F5 Bouis-serville 4^{ème} (2,5 U) - F3 Bureau Bd Emir AEK 1^{er} (4 U) - F1 à Coca 3^{ème} (1,5 U) - Villa Misserghine (5 U) – AG. « ABDALLAH » - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Loue F3 centre-ville + F3 Bir El Djir + Local – Tél : 0772.20.56.91

■Loue à Sté ou Particulier : F3 (70 m²) meublé. Toutes commodités. Situé dans une résidence surveillée et clôturée à Haï Sabah proximité Marché - P. 40 000 DA/mois – Tél : 0772.47.64.00

■Loue F4 - 1^{er} étg. à Point du Jour. 2 façades. Libre de suite pour Prof. libérale - Vends / Loue F3 - 5^{ème} étg. à Akid Lotfi. Libre de suite – 0778.88.89.38

■Part. loue Appart F2 - SDB - C. + garage. Sup. 75 m², situé dans 1 villa entrée Indépend. - Meublé ou Sans - à Pt du Jour côté Morchid - pour Couple ou Société – Tél : 0553.07.99.29

■A vendre Appart F3 - RDC. 3 façades - Acté - à Maraval - Convient Profession libérale ou Habitation – Tél : 0790.51.10.78

■A vendre F3 - Acté - Equipé - SDB - Toilettes - Cuisine - au 1^{er} étage à la Cité Benboulaïd - ARZEW – N° Tél : 0660.81.81.40

■AG. LITTORAL - 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46 - Loue plusieurs Apparts : F3 1^{er} Zitoune - F4 meublé ADL USTO - F3. F4 meublés Akid - F3 meublé Cité Sonatrach Agyl - F2 Ain Turck

■Vds Appart F4 - 2^{ème} étage Cité Lobet. 96 m². Double façade. Acté - Vds petit Haouch R+1 - 50 m² dans une impasse à Victor Hugo - Tél : 0555.82.99.85 - 0561.32.40.00

■Vds bel Appart 60 m² Cité Yasmine. Refait avec des matériaux de qualité et complètement équipé - Prix 820 U – Tél : 0555.65.83.79

■Vds : F3 1^{er} vue sur mer Akid + F3 RDC cités des enseignants + F4 3^{ème} Akid + F4 2^{ème} Bd USTO + F5 4^{ème} USTO-HLM + F3 RDC + cave C.-V. + 2 F3 5^{ème} Plein Ciel – Ag. Mon Rêve - 0557.10.29.94 - 0771.91.66.82

■Loue Appart F4 neuf, équipé, à Sananès - ORAN – Tél : 0776.18.98.58

■A vendre Appart F5 RDC à la cité Charles de Foucauld - Haï Bouamama en face Lauriers Roses - ORAN - Maraval - Tél : 0552.52.24.07

■Vds bel Appart F3. Acté. Situé à Miramar C.V. Pas loin de F. de Mer. 2^{ème} étage : 3 P. - SDB – Hall - Cuisine équipée - Prix après visite – 0771.05.43.94 - 0561.33.27.43

■Vends Appart grand standing F4 - 1^{er} étage - plus de 145 m² dans résidence Nvelle construction Carteaux – ORAN – Tél : 0551.54.10.55

■Appart à louer F3 Cité 150 Logts ENPI - GDYEL – Sup. 75 m² - Courtier & Intermédiaire s'abstenir - Prix 22.000 DA – Tél : 0790.94.02.39

■Vds Appart F3 - 6^{ème} étage. Bien aménagé au centre-ville d'ORAN - Acté - à côté de la mosquée Bay – Sup. 72 m² - Toutes commodités - Ensoleillé – Tél : 0771.68.90.04

■Vends Appart F4 bien aménagé situé à la Cité Lauriers Roses Maraval, 2^{ème} étage avec 2 Gds balcons - Chauffe-bain - Tél. fixe + Internet – 0772.55.21.48 - 0555.49.25.82

■Vends : Appart F3. Acté. Centre ville + F3 Lauriers Roses + F3 Akid Lotfi + F3 Bd Benzerdjeb + F3 Place des Victoires + F3 Bel Air – Tél : 041.29.26.02 / 041.29.26.03

■Loue Appartement. Surface 87 m² - 3 Pces et Salon - Situé à Cité Amel - ORAN - Tél : 0773.29.70.36

■Vds F4 - 78 m². Idéal pour Fonct. Libér. Refait à neuf. 1^{er} étg. face Commissariat 11^{ème} - 3 Fçdes. Chauff. Cent. Ensoleillé. Eau H24. Ttes Commod. Bon Vois. Parking clôturé - Prix après visite - 0697.14.31.30

■CANASTEL. Dernier étage dans une petite Résid. : Vds beau Duplex neuf 220 m² + Gde terrasse 100 m² + Sous-sol / Parking 160 m² - P. 2 MDS 700 – Tél : 0555.65.83.79

■A louer Appart F3 à El Ançor Village, 1^{er} étage, libre de suite - A quelques minutes de la plage – Tél : 0554.02.26.30

■A louer F2 - 1^{er} étage à GDYEL - Endroit calme et tranquille - Tél : 0797.12.56.20 - 0552.41.30.10

■Saril Immob. ALICANTE vend en ESPAGNE : F2 - F3 - F4 + Fonds de commerces + Villas - Très bon prix - Mr Bruno Tél : 0034.6.56.36.21.97

■Vends F4 meublé 9^{ème} étage dans résidence sécurisée à Bel Air – Tél. au 0771.36.26.07 pour visite - Courtier et intermédiaire s'abstenir

■HAMMAM BOUHDJAR - Vends F3 - 78 m², 4^{ème} étage. Cité 178 Logts BARAKA ou Echange contre similaire à AIN TEMOUCHENT - Tél : 0665.31.51.31

■BETHIOUA - Location pour Entreprise étatique, étrangère ou particulier, d'un F3 - 78 m² - 2^{ème} étage, situé à la nouvelle cité 120 Logts CNEP centre-ville de BETHIOUA – 0665.31.51.31

■Vds F3 - Acté - 80 m² Haï El Yasmine 4^{ème} étg. Sans vis-à-vis. 2 Faç. Refait entièrement. Dalle de sol. Ttes Commod. Clim. Chauff. Internet - dans une cité clôturée, gardien Jour / Nuit – 0553.13.11.26

■Loue / F2. Cuisine. SDB. Sanitaires + cour de 10 m² + garage. 15.000 DA + Studio dans une Ferme pour une seule personne à Misserghine 5.000 DA. Poss. meublé - 0555.30.68.57

■Partic. Loue joli F3 Niv. Villa + Vend F3 + garage, entrée individuelle. Excellent voisinage. Pour Habitation ou Profession libérale - Le tout à Point du Jour - ORAN – Tél : 0774.57.46.33

■Loue des Apparts meublés, équipés et toutes commodités - Eau H24 - Garage - dans un quartier calme à Trouville - Ain Turck - ORAN – Tél : 0783.11.00.82

■Vends 04 Apparts F3. 71 m² et Appart F3. 145 m². Promotion privée. Nouvelle construction Boulevard Victor Hugo angle Bastié - Tél : 0550.59.01.57

■Vends Appartement F3 - 1^{er} étage - Acté - en plein centre Ain El Turck, en face nouvelle Daira – Tél : 0771.13.16.44

■Vends Appartement refait à neuf Akid Lotfi (Gasmi) 4^{ème} étage - 70 m². Tél. Internet. Interphone – Prix : 1,100 Md – Tél : 0550.46.12.03

■Vends F4 - 10^{ème} étage - Acté + L.F. Sup. 70. 43 m². Très bien situé - 2 façades. Bd Ahmed Ben Abderrezak à côté CASORAN - Prix intéressant – Tél : 0771.84.92.84

■A vendre bel F3 - Acté - 80 m² - 4^{ème} étage à Maraval les Oliviers - Possibilité Promesse de Vente - Tél : 0550.20.50.69

■ORAN - Vds Appart F3 - 70 m² - Acté + L.F. 5^{ème} et dernier étage. Refait à neuf. Libre. Cité Yaghmoracen Premyla - Prix intéressant après visite - Curieux / Courtier s'abstenir – Tél : 0550.96.47.79

■A vendre Appartement F3 au 4^{ème} étage. Vue panoramique en face stade La Radieuse. Maraval Cité des Oliviers - Tél : 0771.29.95.93 - 0779.97.64.79 - Sans intermédiaire SVP merci

■Vends F3 - Acté - SDB. Toilettes. Cuisine. 3^{ème} étage. Neuf - Hassi Boucif - Bon voisinage. Mitoyen Pompe Essence – Tél : 0666.81.86.76 – 0793.21.65.94

■Loue Appart à ORAN - Société ou Famille - F3 - 1^{er} étage, 80 m² - 4^{ème} Périphérique. Toutes commodités - Jamais habité - Neuf - Haï Yasmine – Tél : 0770.300.414

■A louer Appartement F4 à Akid Lotfi – 5^{ème} étage – Tél : 0770.66.52.53

■Vds bel Apparts F3 de 114 m² et 77 m². Dalle de sol - Faïence 1^{er} choix. Faux plafond. Portes et Fenêtres Mischler - Parking Sous-sol - Haï Bendaoud en face Station d'Essence 4^{ème} Périphérique Bir El Djir – Tél : 0790.54.54.89 – 0553.51.49.00

■Vds F4 bien aménagé, bien situé. 3^{ème} étage. Toutes commodités (Clim. Chauff. Téléph. Internet) - Cité Pyramides + USTO - ORAN - Face Hôp. 1^{er} Nov. – Tél : 0552.31.20.66

■Vends Appart (Niveau Villa) luxe - 207 m² - 2 façades - au 1^{er} étage à Maraval – Tél : 0542.20.26.85 - 041.22.21.18

■Vends F4 de 90 m² - 4^{ème} étage. Sans Ascenseur. Centre-ville ORAN proximité consulat d'Espagne Rue Ho Chi Minh - Prix 850 U – Tél : 0549.87.12.01

■A louer une Pizzeria / Fast-food en face du lycée à Belgaid - ORAN – Tél : 0776.68.69.10

■Loue : F4 A. Turck 2^{ème} + Villa Canastel + Villa Bel Air + F3 meublé Haï Khemisti + F1 + F2 équipé courte durée A. Turck + Local 800 m² avec Bureau Delmonte - IMMO. LIBERTE : 0774.33.17.00 / 0770.31.70.77

■Loue ou Vends F5 - 1^{er} étage - Refait à neuf - Meublé - Toutes commodités - au centre-ville d'ORAN Rue de la Vieille Mosquée - Contacter Propriétaire : 0550.05.91.62

■Vends Appartement RDC - Acté - 93 m². Situé sur grand boulevard à Cité Plein Ciel – Gambetta - ORAN – Tél : 0550.13.23.86

■ORAN : Vends F5 standing - Double façade - 6^{ème} étage. Bd Front de Mer – Tél : 0771.31.91.52

■Vends Appart F2 RDC Ain Turck - Bouisseville - Désistement – Tél : 0799.08.22.24

■Vends Appart F4 - 100 m² - Acté - 4^{ème} et dernier étage USTO HLM – Prix : 1 Milliard 150 M. négociable – Tél : 0658.46.67.24

■A vendre des Appartements F3 et F4 bien équipés, immeuble construction neuve de 5 étages avec Ascenseur et très bien situé à Medioni en face jardin public - Tél. 0555.33.54.73

■A vendre Appartement F3 - 1er étage - Climatisé + Pompe d'eau - situé à 1180 Logts Bt 51 A - Maraval - ORAN – Tél : 0770.62.12.42 - 0553.27.04.16

■Vends Appartement F3 Rue Khemisti - 76 m² - Refait à neuf - Tél : 0553.23.38.76

■Loue T4 Mobilart bien équipé. Tour D côté port + Loue F2 équipé + garage à Fernandville résidence EPLF - Tél : 0552.38.71.79

■A louer F4 à Bel Air résidence Sidi Atallah + garage + Loue à Bel Air Eden F4 équipé + Magasin à vendre 90 m² résidence Rebano bien aménagé + 2 vitrines côté Pépinière - Tél : 0552.38.71.79

■A vendre Appart - Acté - Haut standing F4 - 98 m² - Entrée individuelle sur le 4ème Périphérique (Es-Sabah) - Tél : 0556.77.72.90

■Vends F4 les Pyramides USTO - 4ème étage - Tél : 0661.20.07.27

VILLAS

■Vends Villa - Actée - 126 m². Double façade. R + 1 + terrasse - Finie à 80% - Très bien située à Coop. Panorama. Belgaid. ORAN - P. Off. : 2,6 MDS (pas loin) – Tél : 0559.74.65.68

■Vds Villa 170 m² - R+2 - Style moderne. Bien située. Toutes commodités. Garage 2 V + Bâche d'eau. Finie à 70 % à côté de mosquée El Gods Fernandville - Tél : 0791.48.70.41

■Vends Maison de Maître au bord de la mer (Pieds dans l'eau) bien aménagée à Claire-Fontaine (Ain El Turck - ORAN) - Prix après visite – Tél : 0779.55.51.58 - 0780.05.69.31

■Vds M.M. à Sidi Chahmi - Actée - 228 m². 150 m² Bâti : 3 Pces. Salon. Cuisine. Douche. Garage. B. Eau. Cour - 1ère dalle et entourage – 0776.47.86.98 - 0794.97.55.99

■S.B.A. : Vends Villa R+2 - 200 m². 2 Faç. RDC : salon + séjour + Cuis. américaine + Haouch - 1^{er} : Salon + 2 P. + Suite + Terrasse. 2^{ème} : 3 P. + SDB + Terrasse. Chauff. Central + Hammam + Climatisation - Tél : 0791.94.91.62

■TLEMCCEN : Vends Villa R+2 - 6 pièces, 2 halls - puits - HABBAK - Mansourah sur Gd Boulevard – Tél : 0797.10.16.97

■A vendre ou à louer Immeuble commercial R+2 plus grand local de 250 m² à ES-SENIA-Village – Tél : 0779.74.46.24

■Vds M.M. - 120 m² (Désistement) 12 m façade. S. 4 Pces - Ttes commodités (Eau - Gaz - Elect.) Cité Chahid Mahmoud (Boudjemaâ) – Tél : 0551.43.55.50 - Prix après visite

■Loue une très belle villa 250 m² - R+1 - 2 grands salons - 4 Pces - 1 Cuisine - Grand hall - Hammam - Jardin - Garage - Hay El-Nakhla 17 Ha Bir Djir – Tél : 0770.38.86.71

■A.V. M.M. 140 m². R+1 - Actée - 2 P. C. SDB. WC. Garage + Cour / 1^{er} étg. : 2 Salles. Hall. Chambre. C. SB. WC. Balcon + Hassi - Logt 203 à Boufatis - ORAN – Tél : 0771.79.82.47

■A vendre villa à GDYEL à côté de la Daira - 120 m² - Actée - Contacter le : 0792.47.12.32 ou bien 0551.70.08.51

■A vendre Maison R+1 - 333 m². Bel-Air - Actée + Livret foncier - et 107 m² R+1 - Acté + EDD - Mobile : 0549.86.24.20 - Prix après visite

■A vendre Maison. Sup. 50 m² - Actée + L.F. - Négatif - 02 Pces. Cuisine. Garage. Cour - à Cité Petit – Tél : 0773.96.10.77 - 0699.00.42.79

■Vends / Echange M.M. - R+1 - Actée : 4 Pièces - Gd Salon - Cuisine - SDB - WC - Local - Gd garage - Terrasse – Mers-El-Kébir - ORAN – Tél : 0561.71.71.39

■Vends Villa Top. R+2 - 220 m² avec : 2 Suites - 3 Pièces - 2 Salons - 1 Séjour - 2 Salles d'eau - Chauff. Cent. - Piscine - Jardin - Garage - Cuisine équipée – Canastel - ORAN – Tél : 0796.34.34.47 – 0774.00.03.48

■Loue plusieurs Villas pour usage Bureaux : R+2 Gambetta – R+2 EPLF – R+2 Acyl – Villa Saint Hubert – AG. LITTORAL - 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46

■Affaire à saisir : Vds superbe Villa (Hte Gamme) récente. Actée. 2300 m². 3 façades - R+1 - Très Gd Jardin - Gde piscine - Equipée - Bien située à Belgaid - Vente au prix de terrain au m² - Tél : 0553.30.96.60

■A vendre un Immeuble 370 m². R+4 : 8 Apparts et 2 grands Locaux commerciaux à Bousfer-plage – Tél : 0779.74.46.24

■TLEMCCEN : Vends Villa R+1 derrière l'hôpital - Sup. 280 m² - 02 Façades - Garage + Etage – Tél : 0793.12.30.45

■Vends Maison de Maître R+1 avec Cafétéria en activité à Delmonte (côté Pièces détachées) + Ferme 30 Ha (Acte Concess.) côté usine Knauf - FLEURUS - 0551.46.04.46

■A vendre Maison 123 m² - Actée - Koka / ORAN - Tél : 0774.13.41.08

■Vends Villa coloniale avec piscine - Superficie 560 m² à Claire-Fontaine - Ain El Turck - Tél : 0659.18.06.57

■Vends / Echange Villa Gd standing 145 m². R+1 + Sous-sol à Sidi Khair (Es-Senia) avec garage (4 véhicules). Toute Commod. ou Echange contre Appart F5 à ORAN + complément - étude toute proposition – AG. BENSALD - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■A vendre Villa à Gambetta de 350 m² - R+2 - avec 2 locaux et très bon voisinage - Prix après visite – Tél : 0553.74.90.97

■A vendre Maison - Superficie 227 m² située à 200 Logts Senia - ORAN - Pour plus d'information contacter : 0561.47.88.92

■SAÏDA - Vends Villa R+1 centre-ville. 400 m². Double façade - Courtier s'abstenir - Tél : 0551.76.70.89

■Vds Villa à Trouville II - Actée + C.C. 180 m². RDC + 1 - 1 Cuisine. 2 SDB. 4 Chambres. 2 Salons. 1 Garage sur 150 m². Terrasse + Cour aménagée - PD 3,5 MDS - P. Off. 3,2 MDS – 0549.64.49.99

■A vendre M.M. - Sup. 225 m² à Haï Khemisti Bir El Djir (336 Logts) - RDC + 1^{er} étage + 1 façade – Tél : 0794.08.52.01

■Vends ou Echange M.M. - R+1 - 2 Faç. 249 m² - Actée - RDC : 2 Loc. 200 m² + 2 P. Cours. 2 Sanit. - 1^{er} étg. : 4 P. Cour. Terrasse - Ttes commodités - Centre-ville GDYEL - ORAN - Tél : 0696.53.95.49 - Etude toutes propositions

■Vends Maison 70 m² - Actée - R+2 - Façade – RDC : cuisine + garage + chambre + SDB et WC - 1^{er} étg. : 2 chambres + cuisine + SDB et WC – 2^{ème} étg. : salon + chambre + cuisine - Terrasse : chambre + 2^{ème} terrasse - à Petit Lac - ORAN – 0794.80.87.80

■Vends Maison 100 m² avec local commercial, 2 pièces, cuisine - Possibilité d'extension - située à Cité Gai Logis près de Restaurant Latifa - ORAN - Tél : 0774.74.83.40

■A vendre à Sid El Houari, Place Kléber : Immeuble en ruine 250 m². Double façade – Tél : 0551.74.43.68

■ORAN. Centre-ville : Vends Appartements F4 à rénover dans un immeuble, très bon état. Prix intéressant après visite – Tél : 0552.20.09.44

■Vends Villa 400 m² : 4 Chambres + très Gd Sal. SDB. Cuisine - Le tout meublé et équipé + Conserverie d'olives au RDC équipements complets - à SIG (W. MASCARA) - Actées + L.F. - Prix après visite – Tél : 0661.63.08.80

■A vendre Villa RDC + 1 en Carcasce - Sup. 200 m² à Cité Djamel - ORAN - Tél : 0555.52.76.89

■SAÏDA - Vends grande Villa avec commerces en 2 Livrets Fonciers - Livret 1 : 3 Salons. 2 Cuisines. 6 Pièces. Cave et Grenier - Livret 2 : 2 Apparts + Boulangerie et Epicerie en activité et 3ème Gd Magasin. Bien situés centre-ville. Possibilité de vendre séparément - Tél. 0661.23.74.77 - 048.51.71.89

■TLEMCEM : Loue Magasin fini - 120 m² - Centre-ville – Tél : 0770.40.73.90

■Loue à TIARET sur principale avenue plein centre-ville : Cafétéria 02 façades - Equipement neuf + Terrasse - en face Université - Lycée - Direction Académie - PTT - Ecole - CEG - Institut Agronomie – Tél : 0557.74.60.91 – 0770.43.82.91

■Deux (02) Locaux à louer - Bien situés à Choupot – Sup. : (1) 130 m² - (2) 25 m² - Tél : 0663.80.55.10

■Part. vend Local à Akid Lotfi – Sup. 32 m² avec sous-sol de 29 m². Bien aménagé - Possibilité Promesse de vente – Tél : 0555.49.99.64

■Vends Locaux : 1 / Plein centre-ville ORAN 35 m² - 5,5 millions - 2 / Carteaux - ORAN 50 m² - 15 millions - Tél : 0664.59.65.23 P / Visites - Intermédiaires s'abstenir

■A louer Local 20 m² en activité (Magasin Cosmétique) endroit commercial + Vds Matér. et Produit cosmétique à Haï Chahid Mahmoud / Boudjemaâ - Prix après visite - 0551.43.55.50

■Loue Local 28 m². Rideau électrique. Sécurisé. Vitrine. Faux-plafond. Dalle de sol - Bd grand Millenium Bir Djir face clinique Imène - 0552.53.41.00

■Espace à louer Rez-de-chaussée avec Soupeinte vitrée - Superficie 200 m² villa en face tribunal Cité Djamel – Tél : 0673.81.15.83 / 28.97.32

■Vds / Echange magasin équipé en pizzeria avec toutes commodités (Four - Tables - Chaises - Plasma - Clim) sup. 45 m² au 100, Rue Mostaganem - ORAN – 0790.54.54.89 - 0553.51.49.00

■A louer Chambre froide Positive 40 m³ à Mers El Kébir - ORAN - ou Travailler avec Associé si possible - Sérieux - N° Tél : 0553.47.26.48

■Loue / Vends : Aires de stockage Sup. 6.000 m². Couverte 4.000 m². H : 7 m. Clôturées - Toutes Commod. - Devant carrefour (Péage) Autoroute Est - Ouest à 20 min d'ORAN – Tél : 0553.91.46.44 – Prix après visite

■A louer Local 56 m² : Rue des frères Naïti - Libre de suite – Tél : 0550.19.88.66

■Vends Local à Haï Yasmine 2. Résidence Bahja. Local de 36 m² refait à neuf + électricité, eau, sanitaires - SVP prix après visite – Tél : 0794.34.73.42

■A louer Dépôt 500 m² à Medioni. Hauteur 4 m - Tél : 0551.74.43.68

■Loue Local 200 m². RC. Rue 1^{er} Novembre Fernandville près de mosquée El-Qods et distributeur Knauf - toutes commodités disponibles - Prix après visite – Tél : 0661.41.87.52

■Loue Local 100 m² à côté de CASNOS avec rideau électrique. Sécurisé + Loue Local 30 m² à Bir El Djir pour Dépôt – Tél : 0776.29.89.81

■Vends à ORAN-Centre quartier Michelet : Local traversant 2 façades, 225 m² + soupenite béton 35 m² - Tél : 0558.38.15.66 / 0777.40.90.95

■A.V. Fonds de commerce Resto et Pizzeria à TINDOUF avec Matériel - Prix à 250 Millions – Tél : 0658.38.57.41

■Local à louer. Sup. 130 m² - H. 4 m - à Charif Lahssane à côté d'Agence. BETHIOUA - Tél : 0797.69.75.99

■Loue Local 220 m². Refait à neuf - Acté - Avenue Emir Abdelkader - 2 façades. 3 niveaux. Double vitrage - Tél : 0553.23.38.76

■Cherche Location de Dépôts. Superficie de 1.500 m² à 2.500 m² avec Bureaux en Zone Industrielle des Wilayas de TLEMCEM - CHLEF - MASCARA - AG. LA LOFA - 0550.46.13.22 / 0550.46.13.63

■A louer : Parc 2.000 m² + showroom 300 m² + Bureau au 1^{er} étage 300 m² bien aménagé à Es-Senia vers le Phoenix + Loue Dépôt 2.000 m² dont 1.600 m² couvert - Tél : 0552.38.71.79

■Vente d'un Local de 187 m² à Hassiane Etoual ex-Fleurus - ORAN - Contactez le 0773.44.23.75

■Loue Local commercial. RDC : 150 m² - 1^{er} étage : 180 m² - Gambetta - Tél : 0661.20.66.32

TERRAINS

■Vente Terrains : 315 m². 19 m façade Maraval - 200 m² Coop. El Djamil (Maraval) - Carcasse 190 m² R+2 Coop. El Chahid - Villa 200 Logts 320 m² R+1 – Tél : 0661.20.55.86 - 0560.31.76.80

■Vends plusieurs Terrains et Villas à Gambetta + Fernandville + Canastel - Terrains promotionnels - Tél : 0555.44.70.00

■A vendre Terrain nu clôturé. Superficie 1.539 m² - Acté + Livret foncier - Très bien situé à Saint Eugène - Hippodrome - ORAN – Tél : 0552.53.85.39

■Vends Lots de terrain : 240 m² 1 F, à Canastel - 800 m². 35 m de façade au Vieux Canastel - AG. LITTORAL – Tél : 0550.56.65.17 – 0550.31.09.46

■Vends Terrain Agricole 13,50 Ha à ORAN - 2 façades sur la route + Hangar – Tél : 0775.98.00.29

■Particulier vend 1 Lot de terrain 140 m² - 7 m de façade - à HASSIANE TOUAL (RHA) – Tél : 0796.86.34.48

■Vends Terrain 100 m². Double façade. Bien situé à Douar Boudjemaâ - ORAN – Tél : 0560.58.90.58

■Cherche Achat Terrain urbanisable ou industrielle entre 15 et 30 Hectares région ORAN - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72 / cabinetbensaid@gmail.com

■Vente Terrains : 200 m² Maraval Coop. Djamil - 250 m² Maraval + Vds Appart 300 m² Maraval 2^{ème} étage. Fini à 50% - Tél : 0550.30.89.84

■A louer Ferme Agricole avec Hangar + Habitation + 25 Ha - Les Andalouses - ORAN - Tél : 0797.56.17.05 - 0669.04.29.26

■A.V. Terrains : 280 m² double Faç. la Poste Belgaïd + 198 m² Moustakbal 3 + 210 m² Bd Canastel côté CASNOS + 240 m² Coop. 119 Bir Djir – Tél : 0795.02.70.10

■Vends Lot de terrain 400 m² - 3 façades - à Belgaïd côté Falaises - Terminus Bus 31 - Acté - Viabilisé - Libre de suite – Tél : 0771.27.34.16

■Lot de terrain (200 m²) à vendre à EL-AMRIA centre-ville (AÏN TEMOUCHENT) - Tél : 0699.22.55.59

■Vente un Terrain pour Activité industrielle - Superficie de 2.600 m² - Adr. : Route Tafraoui (Arbel) - EL-KERMA - ORAN - Tél : 0770.55.55.05

■Vends Terrain Agricole 1 Ha. Vue panoramique vers la Présidence les Andalouses. ORAN - Tél : 0797.56.17.05 - 0669.04.29.26

■Hangar à louer à Hamoul 5.000 m² couvert + A louer 3.700 m² à Sénia Zone II dont 1.800 m² couverts + Adm. R+2 + Poste - Tél : 0552.38.71.79

EMPLOIS

■Société de Taxis à ORAN cherche des Chauffeurs de Taxis sérieux, diplômés - Contacter Tél : 0560.90.01.22

■TLEMCEM : Retraité Cadre Gestionnaire cherche Emploi - étude toutes propositions – Tél : 0555.34.37.18

■Cherche Peintre en Bâtiment expérimenté dans la Monochouche, travail de haute qualité exigé, validation du profil est soumise à la présentation de quelques projets aboutis – Tél : 0661.20.08.90

■Cherche Femme de ménage sérieuse et dynamique pour travailler, qu'elle soit du Sud (Sahara), Marocaine, ou de préférence Chinoise - Veuillez vous présenter à l'adresse : 28, Boulevard de l'ALN Front de Mer - ORAN (1^{er} étage chez Djamel, Agence Immobilière Spécialiste Affaire Immobilière)

■Cherche Vendeuse (en Optique - Lunetterie) Niveau Bac et plus - Très présentable 6 Salaire très motivant - Lieu de travail : BETHIOUA – Contact : 0780.59.57.24

■Bureau d'études recrute : Architectes de conception - Ingénieurs G.C. - T.S. Métreurs Vérificateurs - Ingénieurs ou T.S. en VRD - (Personnels qualifiés et expérimentés) – Envoyer C.V. N° Fax : 041.40.51.33

■Sté privée dans le domaine médical recrute Assistant (e) commercial (e) maîtrise l'outil informatique et les appels d'offres - Envoyer CV + photo au : recrute0015@gmail.com

■Sté privée dans le domaine médical recrute : Magasinier - Agents de recouvrement - Envoyer CV + photo au : recrute0015@gmail.com

■Pizzeria « La Perle d'Orient » recrute pour sa nouvelle Spécialité turque : Serveuses qualifiées – St Hubert (INESM) – Tél : 0770.48.36.11

■Jeune Homme, sérieux, dynamique, marié, possède Permis C. « Léger - Lourd et Semi » - Expér. 15 ans : Cherche Emploi comme Chauffeur ou autre - Etudie toutes propositions – Tél : 0772.38.22.71 - 0550.53.36.69

■TLEMCEM - Sté Distribution Agro-alimentaire cherche des Vendeurs qualifiés & de bon niveau sur région de TLEMCEM - Envoyer CV à : hamidbenr@yahoo.fr

■Un nouveau journal sportif installé à Oran et Alger : Recrute Journaliste pour occuper le poste de Directeur de publication - Minimum 5 ans d'expérience - Licence ou Magistère en Journalisme - Envoyer CV au : recrute31@hotmail.com

■Pharmacie cherche Vendeur (se) qualifié (e) à Haï El Yasmine II - Tél : 0551.069.100

■Sté sise à Hassi Ameur recrute un Responsable des Ressources humaines, diplômé en droit ou gestion et économie ayant une bonne expérience - Si vous avez le profil, adressez vos CV à : cadre.recrutement@yahoo.fr

■Ets à MOSTAGANEM recrute Assistant Homme ou Femme niveau universitaire - Veuillez contacter Tél : 0560.95.84.22

■Ets à BEL ABBES recrute Assistant Homme ou Femme niveau universitaire - Veuillez contacter Tél : 0560.95.84.22

■Ets à MOSTAGANEM recrute Prof Informatique - Comptabilité - Français - Anglais - GRH - Veuillez contacter Tél : 0560.95.84.22

■Ets à BEL ABBES recrute Prof Informatique - Comptabilité - Français - Anglais - GRH - Veuillez contacter Tél : 0560.95.84.22

■Station Essence RYAD à GDYEL recrute 05 Pompistes et 1 Vidangiste qualifiés – Tél : 0781.25.80.34

■Jeune Architecte âgé de 25 ans diplômé de l'EPA, avec expérience d'une année dans un BET, maîtrise logiciel de dessins et O / informatique, cherche un emploi dans un BET ou bien entreprise à A. Témouchent – 0792.54.53.92

■Ets sis à ORAN recrute une Assistante de gestion femme résidant à ORAN - Expérience souhaitée - Envoyez CV + photo à : ets-frhsoufiane@hotmail.fr

■Société privée recrute chauffeur résidant à MOSTAGANEM, apte à se déplacer sur tout le territoire national - Salaire intéressant - Envoyez vos CV avec photo : sarl_medj_tech@yahoo.fr

■Sté à ORAN recrute une Commerciale - Expérience exigée - Apte à se déplacer - Envoyer CV + photo par email : cvrouxoran@yahoo.fr

■Pharmacie cherche Vendeur qualifié - Emploi stable - Horaire de travail de 16 H à 21 H - Tél : 0551.27.66.24

■Groupe de Sociétés industrielles recrute : Mécaniciens Industriels 5 ans d'expériences - Cariste – Fax au : 041.53.83.87

■Société de distribution de produit pharmaceutique sise à ORAN recrute des Chauffeurs et des Préparateurs. Niveau d'études exigé : Secondaire – Envoyez vos CV à : algerieoran6@gmail.com

■Recrute Vendeuse sérieuse, dynamique et présentable - Veuillez nous contacter au : 0782.72.49.43

■Cherche une Coiffeuse et Esthéticienne qualifiée avec un bon salaire à Haï El-Yasmine - Tél : 0560.07.00.88

CONDOLEANCES

Maître BOUTER Khélifa notaire à El-Harrach (Alger) apprend, par voie de presse, avec affliction, le décès de son vieil ami et confrère,

Si El Hadj Mohammed DRISS
notaire à Sidi Bel Abbès.

Il tient, en cette douloureuse circonstance, à présenter à son épouse et à ses enfants, ses condoléances les plus attristées.

Puisse Dieu accorder au défunt Sa Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

AVIS DE DÉCÈS

La famille BELKACEM, parents et alliés, a la douleur

d'annoncer le décès du Moudjahid

BELKACEM Abdelkader

rappelé à Dieu le 4/4/2015 à l'âge de 90 ans -

Domicile mortuaire : Haï Nakhil - Les Palmiers -



PENSÉE

Un an que tu nous as quittés ma chère sœur et fille

KHALIDA.

C'est l'année la plus longue et triste de ma vie. Tu restes à jamais dans nos cœurs. Ton sourire continuera à nous éclairer et ta mémoire à nous guider et ta bonté à nous reconforter. Un vide s'installe, un désert sans toi.

Ta sœur Farah, tes enfants et Hakim.

اللهم اجعل مثواها الجنة
إنشاء الله



PENSÉE

Les familles YAKER - BRAHIMI - BENALLOU - MIMOUN tiennent à annoncer déjà de 1 année de la perte brutale de leur fille

BRAHIMI KAMELIA KHALIDA.

La famille garde de toi l'image de ton savoir-faire avec 1 diffusion exemplaire. Ta bonté, ta joie de vivre, ta modestie étaient le symbole parfait de ton style de vie. Ta personnalité était rayonnante trouvant toujours de concilier ta vie familiale et l'éducation de tes 2 enfants (FAROUK et INES) avec passion, amour et dévouement, sans oublier tes excellentes recettes de gâteaux et de pizzas, un véritable « cordon bleu » que nul ni personne ne me fera goûter. IDA, tu resteras toujours vivante au sein de moi et de ta famille. Ma chère fille repose en paix mon adorée fille IDA KAMELIA.



PENSÉE

À notre chère mère et épouse
GHEZZAR Amaria épouse FORTAS.

40 jours ont passé, sans toi, sans ta voix, ta douceur et tes mots de réconfort. La vie continue. Malheureusement tu n'es plus là. Triste et pénible sera toujours le 23/02/2015, ce jour où tu nous as quittés. Tes filles Setti ainsi que Alia, notre papa AEK, demandent à tous ceux qui t'ont connue et côtoyée d'avoir une pieuse pensée pour toi. ALLAH Yarahmak Oma. « A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ».



PENSÉE

Le 05 Avril 2005, la journée la plus triste où nous avons perdu à jamais notre

chère regrettée mère et grand-mère

SEFFAK HALIMA Epouse KERROUCHE

laissant un grand vide. Tes filles, tes petits-enfants ne t'oublieront jamais. Repose en paix auprès de tes très chers deux enfants que tu as tant aimés (Ahmed et Nasser).



PENSÉE

Triste fut le 04 Avril 2013 où nous a quittés notre bien-aimé fils

KERROUCHE HAMZA

à la fleur d'âge. Tu étais tout pour moi et ta disparition m'a brisé le cœur.

Puisse Dieu t'ouvrir les Portes du Paradis.

Ta maman, tes frères et sœurs qui ne t'oublieront jamais.

*ALLAH YARAHMEK
Ta maman DJOHER*



REMERCIEMENTS

La famille TILIKETE de Mostaganem, parents et alliés, remercient sincèrement

toutes les personnes ayant compati à leur douleur lors de la perte de leur père, mari, beau-père

Maître Saïd TILIKETE

Ex-Bâtonnier à Mostaganem, décédé le 02-04-2015 et enterré le même jour.



Briqueterie SFISEF (W. S.B.A.) recrute

pour sa carrière d'argile :

*** 01 Ingénieur en géologie minière.**
- Expérience exigée.

- Email :

Briqueteriembb@gmail.com

Vente des Lots de Terrains

de 200 m² entièrement viabilisés dans un nouveau lotissement à ORAN, quartier SIDI MAAROUF.

Téléphone : 041 240 338
Mobile : 0560 069 555
(Joignable de 09 h à 17 h)

Siège : 03, Rue Beni Handel (Ex-Vaucluse) Boulanger - ORAN

Suite au balancement du Téléphone vers le MSAN

La SARL ORANDIAL a le plaisir de vous communiquer ses nouveaux numéros de Téléphone :

« CLINIQUE D'HEMODIALYSE »
LES CASTORS :

FAX : 00 (213) 41 74 10 54
TEL : 00 (213) 41 74 10 48
00 (213) 41 74 10 09

« TRANSPORT SANITAIRE » :

TEL & FAX : 00 (213) 41 74 10 14

Société de Négocio de Matière Première Plastique sise à **Misserghine**

Recrute

*** Une Assistante Responsable Logistique**
*** Une Assistante Commerciale**

- Diplôme universitaire.
- Expérience exigée.
- Connaissance du français et de l'anglais souhaitée.

Nous contacter au : 0770 89 45 98
Ou envoyer CV au : 041 19 14 14 / 15 15
E-mail : ch_tracom@yahoo.fr

Coupe d'Algérie U 21 MCO-RCA et CABBA-USMH en demi-finales

M. Z.

Les résultats des quarts de finale de la Coupe d'Algérie chez les U 21 ont été conformes à la logique en ce sens que l'avantage du terrain s'est avéré déterminant.

A El Harrach, le choc de ce tour, USMH-ASMO, s'est terminé sur un nul, un but partout. Et pour départager les deux équipes il fallait recourir aux tirs au but. Dans cet exercice, la chance a souri aux locaux. Ces derniers semblent bien partis pour rééditer l'exploit de 2013 après avoir remporté le titre face à l'ASO Chlef

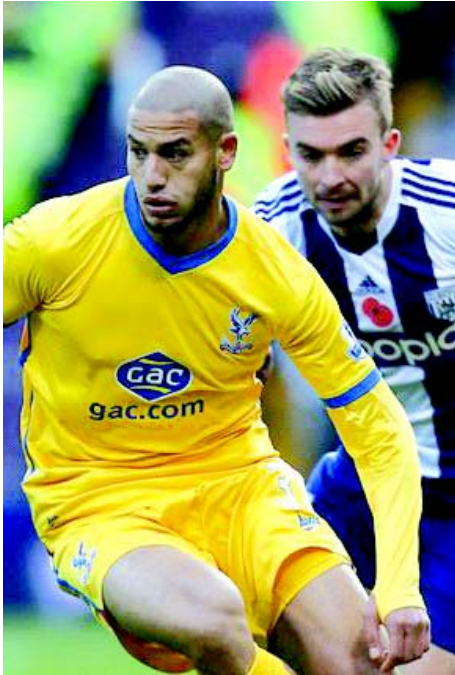
à Bologhine. Les jeunes asémistes qui ont déjà goûté aux joies du sacre en remportant deux Coupes d'Algérie consécutives en juniors, ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes pour avoir manqué de concentration. Si l'USMH a confirmé son statut, il n'en demeure pas moins que certains joueurs de l'ASMO ont déçu plus d'un par leur prestation. Tout comme à El Harrach, le même scénario s'est déroulé à Oran où le MCO a décroché sur le fil aux tirs au but face à la JSK son billet pour le carré d'as en présence du président Baba et son entraîneur Cavalli. Contraire-

ment aux jeunes Kabyles, les Mouloudéens ont été plus adroits et semblent idéalement placés pour atteindre la finale pour la deuxième fois consécutive après celle perdue la saison écoulée devant le NAHD, et ce avec la réception du RCA. A Bordj Bou-Arréridj, le CABBA a confirmé sa marge de progression en réussissant le score le plus lourd de ce tour, en crucifiant l'USMB par 4 à 0. Un résultat inattendu d'autant plus que les Blidéens ont réalisé un bon parcours jusque-là.

En demi-finales, les gars de Bordj Bou-Arréridj auront la chance de recevoir leurs homologues de l'USMH. Enfin, le RCA a atteint le carré final pour la première fois de son histoire après avoir atomisé son hôte de l'OM Médéa par 4 à 1, un score qui en dit long sur ses potentialités offensives.

Résultats			
CABBA	4	USMB	0
RCA	4	OM	1
USMH	1	ASMO	1
(USMH aux t.a.b.)			
MCO	0	JSK	0
(MCO aux t.a.b.)			

Watford Guedioura se distingue



Watford, qui joue sa montée en première division anglaise de football, a été accroché sur le terrain de Derby (2-2) vendredi soir dans le cadre de la 40e journée de la Championship. L'international algérien de Watford, Adlène Guedioura, a été passeur décisif dans l'action du deuxième but ayant permis à son équipe d'égaliser. Le club londonien recule néanmoins à la 4e place avec 73 points à deux longueurs du leader Middlesbrough. Guedioura (29 ans) évolue à Watford à titre de prêt de Crystal Palace (Premier League).

C'est la deuxième fois qu'il soit prêt à cette formation cette saison. Il avait déjà porté ses couleurs entre novembre et décembre derniers. Le milieu défensif algérien a été privé de la Coupe du monde de 2014 ainsi que de la Coupe d'Afrique de 2015. Il n'a pas été convoqué non plus aux deux précédents matchs amicaux des Verts à Doha face au Qatar (défaite 1-0) et Oman (victoire 4-1). L'entraîneur de l'équipe d'Algérie, Christian Gourcuff, a toutefois laissé entendre qu'il n'écarterait pas l'éventualité de rappeler Guedioura en juin prochain s'il continue à s'illustrer sur les terrains anglais.

Boxe - Coupe d'Algérie juniors Six ligues se partagent les titres

Adjal. L

Durant plusieurs jours, le Palais des Sports Hammou-Boutlélis d'Oran a résonné sous les clameurs et l'ambiance spécifique des combats de boxe. Cette Coupe d'Algérie juniors, tous poids confondus, constituait un défi qu'a brillamment relevé le bureau de la ligue d'Oran en dépit du manque de moyens criard et de l'indifférence des parties concernées des situations relevées et déplorées par la cheville ouvrière de cette grande manifestation, Medjani Mohamed, vice-président de la ligue et grand serviteur de cette discipline. « Malgré nos appels à travers les médias, aucun responsable local n'a daigné assister à ce grand rendez-vous

national. Je constate avec regrets que la boxe est en quelque sorte marginalisée par rapport au football.

Aucune subvention n'a été allouée et des coupes remises aux vainqueurs sont des récompenses à mon avis dérisoires. Toutefois, je tiens à remercier toutes les parties ayant contribué à la réussite de ce grand gala, à savoir la Sûreté de wilaya, la Protection civile ainsi que les agents du Palais des Sports avec, à leur tête, le chef d'unité, Kandouci », dira notre interlocuteur. Ce dernier s'est félicité de la présence du président de la FAB, Saâdi Nabil, et du DEN, Meziane Nourredine, qui, chacun dans son domaine, ont pris bonne note des aspects positifs de cette Coupe d'Algérie qui a

réuni 94 participants issus de 23 ligues sans oublier le représentant de la DJS, Bessol. Medjani Mohamed, reconnaît que le niveau des huitièmes et des quarts était moyen, mais les demis et les finales ont été meilleurs. Sur le plan des résultats, six ligues se sont partagées les titres, en tête celle de Bejaia avec trois lauréats, suivie par Boumerdès (2), Blida (2), Tizi (1), Constantine (1) et Mila (1). Ce qui revient à dire que d'anciens pôles de la discipline, tels Oran, Alger, Boufarik, Mostaganem, Relizane, Annaba, pour ne citer qu'eux, ont du pain sur la planche pour revenir au premier plan. Quoi qu'il en soit, on doit souligner le mérite des dirigeants, de la ligue d'Oran, qui ont relevé un sacré défi en tenant compte des moyens dérisoires mis à leur disposition.

Or, précisément, la boxe doit faire l'objet de beaucoup d'attention car il s'agit d'une discipline ingrate. Aussi, est-il du devoir de tout un chacun d'encourager le dernier noyau des serviteurs de la boxe. Dans le cas contraire, ils seront envahis par le découragement. Et ce serait très grave...

Les lauréats		
Ligue de Bejaia:	Benidiri Samain	56 kg
.....	Aguerssif Yacine	81 «
.....	Hammami Yanis	91 «
Ligue de Boumerdès:	Hamami Mohamed Saïd	78 kg
.....	Taghzoult Walid	49 «
Ligue de Blida:	Boufrent Walid	50 kg
.....	Belkacem Djamel	64 «
Ligue de Tizi-Ouzou:	Larabi Nacim	69 kg
Ligue de Constantine:	Redjam Mohamed	91 kg
Ligue de Mila:	Mordjane Oussama	52 kg

France Marseille-Paris SG, sommet au Vélodrome

Il y aura 65.000 spectateurs, il y aura le leader et le troisième du Championnat de France, il y aura Ibrahimovic, Gignac, Payet et Thiago Silva, Marcelo Bielsa et Laurent Blanc: ce soir au stade Vélodrome, il y aura vraiment tout pour que Marseille-Paris SG soit un «Clasico» digne de ce nom. Classique, choc, sommet... Les appellations ne manquent pas pour le match de dimanche, même quand on juge le terme «Clasico» usurpé et réservé à d'autres championnats. L'entraîneur argentin de l'OM Marcelo Bielsa a lui choisi vendredi de parler d'une «fête du football». Ceux qui se souviennent des duels des années 1990 tiqueront peut-être sur le mot «fête», mais il est certain que cet OM-PSG version 2015 a de quoi faire vibrer. Pour commencer, le timing ne pourrait pas être plus excitant. A seulement huit journées de la fin, le PSG a enfin pris les commandes de la L1, mais Lyon n'est qu'à un point et Marseille à deux seulement. Le résultat de dimanche aura donc une incidence directe sur la fin du championnat et sur l'identité du futur lauréat. Si Paris l'emporte, il mettra probablement fin aux espoirs marseillais. Si l'OM s'impose, il repassera devant le PSG, confronté à un calendrier démentiel.

Et un match nul? Il ferait les affaires du troisième lar-

ron lyonnais. «Si on perd contre Paris, ça va être très difficile pour la course au titre, mais en jouant à domicile et avec l'événement que ça va être dimanche, je pense que tous ensemble, unis, on peut faire quelque chose de magnifique», a résumé vendredi le latéral olympien Benjamin Mendy. Paris est favori car il l'est toujours en L1. Avec Ibrahimovic, qui reste sur huit buts en quatre matches (avec Paris et la Suède), avec sa très efficace défense 100% Brésil, avec un Pastore qui n'avait pas été aussi fort depuis sa première saison parisienne, le club de la capitale a pour lui le talent et l'expérience. Alors que Marseille n'a que la L1 en tête, Paris a lui une série de grands rendez-vous à préparer, avec une demi-finale de Coupe de France mercredi contre Saint-Etienne, la finale de la Coupe de la Ligue samedi contre Bastia et bien sûr la réception le 15 avril du FC Barcelone. Avant cela, Laurent Blanc et les siens vont donc affronter un Vélodrome plein à craquer, avec un possible record à 65.000 spectateurs. Les Olympiens ont annoncé un «tifo» inoubliable. Mais même ainsi, les Provençaux devront être dans un très grand jour. Nkoulou est de retour dans le groupe mais il est trop juste pour débiter et l'absence d'Imbula, compensée par Lemina, est très embêtante.

Derrière, l'OM est fragile. Pour faire la différence, Bielsa a choisi de lancer Gignac dès le début de la bataille et il aura sur le banc de vraies armes avec Batshuayi et Ocampos. Après une mauvaise période début 2015, l'OM est bien reparti avec notamment les dynamitages de Toulouse (6-1) et Lens (4-0). Mais Mandanda et les autres peinent contre les gros, avec des défaites à Lyon, Paris et Monaco et un nul au Vélodrome contre l'OL. Paris lui ne connaît pas ce blocage. Si le PSG n'a pas toujours semblé passionné par l'ordinaire de la L1, il a montré régulièrement, et encore très récemment contre Chelsea, qu'il pouvait évoluer à un niveau qui le rend intouchable en France. Au match aller, malgré une remarquable première période marseillaise, les Parisiens avaient haussé le ton pour s'imposer 2-0. A l'exception de Lucas, Laurent Blanc dispose en plus de l'intégralité d'un effectif dont le centre de gravité s'est un peu déplacé vers l'arrière cette saison, au fil des absences ou de la forme incertaine d'Ibrahimovic. Mais le Suédois aime calmer les ardeurs marseillaises (déjà six buts contre l'OM) et il a quelques écarts à se faire pardonner. Alors Clasico, Classique, sommet ou choc, le nom importe peu. L'affiche, elle, promet énormément.

Real Madrid James Rodriguez titulaire opérationnel



Le milieu colombien James Rodriguez, de retour de blessure, devrait être titulaire dimanche contre Grenade, a annoncé hier l'entraîneur du Real Madrid Carlo Ancelotti, qui s'est par ailleurs montré rassurant concernant Pepe à l'approche des quarts de Ligue des champions. «James se sent bien, il débute demain (dimanche), sa condition physique est très bonne», a expliqué le tech-

nicien italien en conférence de presse.

Remis d'une fracture au pied droit subie début février, l'ancien Monégasque (8 buts en Liga) devrait être un renfort de choix pour le Real, actuel deuxième du Championnat d'Espagne à quatre points du FC Barcelone, leader.

Pour le défenseur Pepe, revenu du rassemblement de la sélection portugaise avec une blessure musculai-

re à une cuisse, Ancelotti a évoqué un «petit» problème. «Dans une semaine, Pepe sera bien», a-t-il assuré, alors que le club merengue affrontera les 14 et 22 avril l'Atletico Madrid en quarts de finale de la C1. Le Real Madrid, battu dans le clasico face au Barça il y a deux semaines (2-1), doit rebondir dimanche à domicile face à Grenade, actuellement en position de relégable.



06.30 Sabah el kheir
07.00 Journal télévisé
07.15 Reprise sabah el kheir
09.05 Saïdati
10.00 Dessin animé
10.25 El houte
11.25 Daouri el mohtarifine
12.45 Résumé Tour d'Algérie cycliste-2015

13.00 Journal télévisé
13.30 Maou dou dou
14.30 Mahla di aàchia
17.00 Dessin animé
17.30 Alhan wa chabeb
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Taqdar tarbah
18.55 El asouaq el qadima

19.20 Familtna

20.00 Journal télévisé
21.00 Résumé Tour d'Algérie cycliste-2015
21.15 Chahid wa chawahid
22.05 Les visiteurs Série
22.45 Niqach maftouh



19.55 Les saveurs du palais



11.55 Ma maison s'agrandit & se rénove
12.00 Météo 2
12.02 Journal
12.20 13h15, le dimanche...
13.05 Météo 2
13.10 Vivement dimanche
14.55 La famille Millevoies, à chacun son métier
15.05 Rugby
17.00 Stade 2
17.45 Vivement dimanche prochain
18.55 Météo 2
19.00 Journal
19.30 20h30 le dimanche
19.47 Météo 2

Avec Catherine Frot, Jean d'Ormesson, Hippolyte Girardot, Arthur Dupont
Dans une base scientifique des îles Crozet, Hortense Laborie exécute sa dernière journée de cuisinière. Quelques années plus tôt, alors qu'elle vit dans le Périgord, elle est choisie pour être le chef privé du président de la République. Elle accepte la mission mais suscite rapidement le mépris d'une partie du personnel de l'Elysée. Le chef de l'Etat se montre vite séduit par ses recettes simples et authentiques.
21.30 Faites entrer l'accusé
23.07 Broadchurch



19.50 Inspecteur Barnaby



10.04 En sortant de l'école
10.30 Dans votre région
11.00 12/13 : Journal régional
11.10 12/13 dimanche
11.55 30 millions d'amis
12.55 Jour de brocante
14.00 En course sur France 3
14.20 Cyclisme
16.05 Du côté de chez Dave
16.55 Le grand Slam
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.05 Tout le sport
19.20 Zorro

- Règlements de comptes à la roulette Avec Neil Dudgeon, Gwilym Lee, Fiona Dolman, Tamzin Malleeson
John Barnaby assume vaillamment ses responsabilités de jeune père auprès de la petite Betty. Il est appelé pour le meurtre de Suzie Colebrooke, illustratrice de romans policiers. Celle-ci est morte par électrocution après avoir reçu un paquet contenant une roulette de casino. Il a été envoyé par une certaine Maggie Markham, organisatrice du festival du livre policier de Midsomer. Quelques jours avant le meurtre, un manuscrit de grande valeur avait été dérobé chez la victime.
22.55 Soir 3
23.15 La belle du Montana
00.50 La 3e symphonie de Gustav Mahler



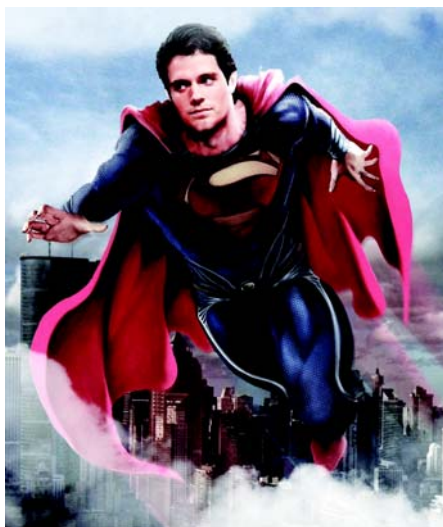
13.35 Danse avec les Papous
15.00 La baie de Somme
16.00 Dossiers secrets du Troisième Reich
17.00 C politique
18.00 On n'est pas que des cobayes !
19.00 In Vivo, l'intégrale
19.40 La boîte de conserve à toutes les sauces
20.30 Les dates de péremption sont-elles périmees ?
21.25 Les enfants juifs sauvés de l'hôpital Rothschild
22.25 La grande librairie
23.25 Planète des hommes
00.15 Les princes des cimes



10.05 Le Japon sauvage
11.30 Paysages d'ici et d'ailleurs
12.00 Les règles de l'art
12.40 360°-GEO
13.35 L'aigle royal
14.20 Le défi des bâtisseurs
15.50 Max & Moritz
16.45 Beethoven par le Berliner Philharmoniker, Isabelle Faust, Bernard Haitink
18.15 Cuisines des terroirs
18.45 Arte journal
19.00 Les Alpes vues du ciel
19.45 Amadeus
22.20 Mozart superstar
23.15 Au cœur de la nuit



13.50 Questions pour un super champion
13.50 Questions pour un super champion
14.45 200 millions de critiques
15.40 Kiosque
16.30 64' le monde en français
17.35 Méditerranée
18.00 Maghreb-Orient Express
18.30 Le journal de France 2
19.05 Thalassa
21.00 TV5Monde le journal Afrique
21.25 Le journal de la RTS
22.00 Foot !
22.35 La grande librairie
23.35 En pays de...
00.00 TV5Monde le journal

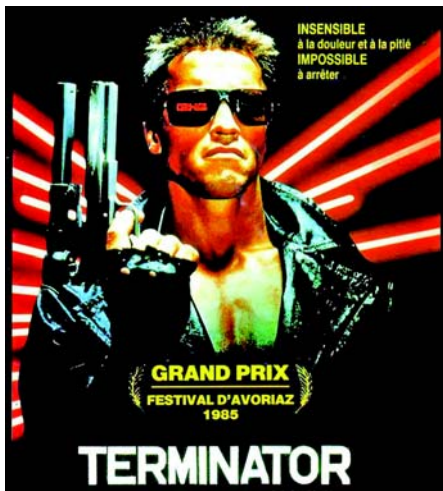


CANAL+ family 19.50 MAN OF STEEL

Avec Henry Cavill, Diane Lane, Kevin Costner, Amy Adams

Alors que la planète Krypton, en proie au chaos, est sur le point de disparaître, Jor-El, qui s'oppose au dangereux général Zod, parvient à évacuer son fils, Kal-El, dans une capsule de sauvetage. Des années plus tard, Kal-El, élevé sur Terre par Jonathan et Martha Kent, tente de mener une vie ordinaire. Mais le jeune homme, qu'on appelle Clark, prend peu à peu conscience de ses pouvoirs extraordinaires qu'il tente de mettre au service des autres.

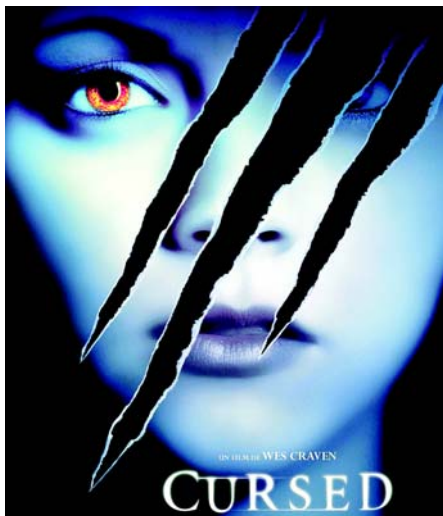
CINE + FRISSE 19.45 TERMINATOR



Avec Arnold Schwarzenegger, Michael Biehn, Linda Hamilton

A Los Angeles, en 1984, un androïde tente d'abattre Sarah Connor, une serveuse. Celle-ci trouve de l'aide auprès de Kyle Reese, un homme venu d'un futur où les humains luttent contre la dictature des machines. Kyle lui explique que le robot est un Terminator, une invulnérable machine à tuer, venue elle aussi du futur pour exécuter celle qui doit mettre au monde le chef de la résistance.

RTL9 19.40 CURSED



Avec Portia de Rossi, Mya, Solar, Shannon Elizabeth, Christina Ricci

Un soir sur Mullohand Drive, Ellie et son frère Jimmy percutent la voiture de Becky. Alors qu'ils portent secours à la jeune fille, une créature sort de l'ombre, dévore l'accidentée et blesse les deux ados. Peu à peu, les jours passant, leur comportement change. Ils comprennent qu'ils ont été attaqués par un loup garou. Ils vont alors essayer de le retrouver pour se libérer de la malédiction qu'il leur a transmise.



19.55 L'âge de glace 4 : la dérive des continents



Quelque part sur Terre, il y a très longtemps, Scrat, l'écureuil préhistorique, tente désespérément d'attraper un gland. Sans le vouloir, il provoque un cataclysme à l'échelle de la planète, qui aboutit à la création des cinq continents. Dans la pagaille, le mammoth Manny est séparé de sa femme Ellie et de sa fille Pêche. Il se retrouve isolé sur un morceau de glace à la dérive, avec Diego, le tigre à dents de sabre, Sid, le paresseux un peu benêt et la grand mère de ce dernier.
21.45 Esprits criminels
01.30 Le club de l'économie



19.55 Cendrillon



09.00 Turbo
10.10 Sport 6
10.20 Turbo
11.45 Le 12.45
12.05 Recherche appartement ou maison
13.20 Maison à vendre
15.10 D&CO, une semaine pour tout changer
16.15 66 minutes
17.40 66 minutes : grand format
18.40 Météo
18.45 Le 19.45
19.05 Scènes de ménages
19.40 Sport 6

Orpheline, Cendrillon a été élevée par sa belle-mère, une véritable marâtre. Comme toutes les jeunes filles à marier du royaume, elle doit participer à un grand bal, organisé pour trouver une femme au prince. Hélas, au dernier moment, sa robe est mise en lambeaux par ses deux horribles demi-sœurs, Anastasie et Javotte. Sa marraine, une bonne fée, apparaît alors.
21.25 Les Rois mages
23.30 Enquête exclusive
00.45 Le limier, Sleuth



20.00 Championnat de France Ligue 1



- Marseille / Paris-SG

Le «classico» français s'annonce décisif dans la course au titre. A sept journées de la fin de la saison, les Marseillais, emmenés par André Ayew et André-Pierre Gignac, espèrent décrocher une victoire importante face au PSG un candidat direct dans la course au podium. Les hommes de Marcelo Bielsa devront élever leur niveau de jeu face aux partenaires de Zlatan Ibrahimovic et Thiago Motta qui évolueront en mode Ligue des Champions ce soir.
22.25 L'équipe du dimanche
23.45 Brick Mansions
01.20 Only Lovers Left Alive



11.45 T'choupi et ses amis
12.40 Doctor Who
16.05 Le jour de l'apocalypse
17.23 Un gars, une fille
17.35 Rugby
19.45 La famille Millevoies, à chacun son métier
19.50 Couvre-feu
21.40 Meurtre à double face
23.05 Mammuth



08.55 American Dad !
14.00 Le super bétisier de l'année



Présenté par Clara Morgane, Stéphane Jobert
15.50 Les anges 7, Latin America
19.50 Tellement vrai



09.30 Génération Hit machine
11.25 Le meilleur de Golden moustache
11.40 Cauchemar en cuisine
17.00 Soda
19.40 Météo
19.45 Talent tout neuf
19.50 Body of Proof



Air Algérie: pour un vol transatlantique sans fragrances

La traversée de l'atlantique à bord du long courrier airbus 330 de la compagnie air Algérie est devenue cauchemardesque à cause de l'exposition forcée aux fragrances chimiques persistantes durant toute la durée du vol qui est de 8h45mn.



Par Djamel Gaham

L'usage accru de pochettes rafraîchissantes parfumées et de parum tenace mis à la disposition des passagers dans les cabines d'aisances, rend l'air de la cabine vicié et irritant. Un véritable problème sanitaire et sécuritaire qui doit être sérieusement pris en considération par le transporteur aérien pour le confort et le bien être de ses clients et des membres d'équipage.

De longues heures de confinement pour plus de deux cents passagers dans un espace clos aux confins de la troposphère est déjà une situation ardue notamment pour les gens sensibles ou souffrant de déficiences respiratoires. L'approvisionnement restreint en air neuf et la dominance de l'air recyclé à travers des filtres «HEPA» pour économiser le carburant, constitue une limite au confort. Additionnellement à cette limite, il y a l'entrave due à l'abondance dans l'air de substances nocives émanant des parfums. Avec cette

charge substantielle de polluants, il y a de bonnes raisons d'évoquer les nuisances et la perte de jouissance subis par les passagers lors de la traversée de l'atlantique.

Même socialement acceptables, les parfums qu'ils soient de bonne ou de mauvaise qualité, ont été bannis dans certains lieux et établissements publics en l'occurrence le milieu hospitalier. Dans ce cas les fragrances sont considérées comme une source de pollution chimique qui cause toute une foule de pathologies allant de la migraine aux allergies, larmoniements, maux de tête à d'autres menaces pour la santé. A bord d'un avion, les parfums ne sont pas indispensables et ne doivent pas être utilisés pour masquer des odeurs indésirables, les introduire constitue un non sens sur le plan sanitaire. Par manque de délicatesse et de classe, certains passagers insensibles à la qualité de l'air qu'ils respirent, ne se gênent pas d'abuser du parfum en se lavant les mains avec. Ces derniers

contribuent significativement à la dégradation de l'air ambiant.

De toute évidence, la qualité de l'air à bord d'un avion est un déterminant clé de l'image de marque de la compagnie donc il y a là une bonne raison de prendre soin de cet élément vital car son altération est préjudiciable en premier lieu pour la compagnie. Il n'y a pas si longtemps les passagers pouvaient fumer à bord, on a fini par appréhender les risques que comporte ce fait et enfin l'interdire. A un certain degré, il y a une similitude entre les odeurs de parfums et la fumée de tabac par conséquent, il est grand temps d'aborder le sujet.

Air Algérie ne doit pas ignorer la norme pour la qualité de l'air dans les avions commerciaux, élaborée par l'American Society of Heating, Refrigerating and Air Conditioning Engineers (ASHRAE 161 - 2007). Si la qualité de l'air intérieur est si déconcertante, il suffit de se référer à ce bon référentiel et d'entreprendre l'élimination à la source des aérocantaminants. A bon entendeur!

Des ordinateurs bientôt capables de transmettre la personnalité humaine ?

Nous n'en sommes qu'aux balbutiements des progrès technologiques et les ordinateurs pourraient bientôt être capables de transmettre la complexité humaine, a prédit un éminent informaticien.

Sebastian Thrun, qui a notamment fondé le laboratoire Google X, où le géant d'internet a développé ses lunettes connectées Google Glass ou encore ses voitures sans conducteur, a indiqué que si «cela paraît aujourd'hui inimaginable, nous n'en sommes pas aussi loin que ce que les gens pensent». Tout comme les ordinateurs transmettent des données informatiques, ils pourraient bientôt transmettre la complexité et la «personnalité» humaine, a-t-il ajouté jeudi en marge d'un opéra à l'université de Stanford qui avait pour personnage central l'informaticien Doug Engelbart, pionnier d'internet. «Je pense que nous n'avons qu'effleuré la surface de toutes ces technologies. Presque tout ce qui est intéressant n'a pas encore été inventé», a-t-il encore dit. «Peut-être pourrions-nous atteindre le point où nous serons capables de faire passer nos expériences personnelles par un ordinateur et peut-être même notre personnalité. Peut-être qu'un jour nous aurons la démonstration d'un ordinateur qui serait



+Sebastian+, a estimé l'informaticien allemand.

Celui-ci avait déjà prédit par le passé plusieurs inventions telles que les voitures volantes ou les ordinateurs que l'on pourrait planter dans le corps humain. Mais Jaron Lanier, un pionnier de

la réalité virtuelle dont les ouvrages sur la philosophie des ordinateurs font référence, doute que l'on puisse un jour partager informatiquement sa personnalité. Il a de plus mis en garde contre les progrès technologiques susceptibles d'accroître les inégalités.

Allemagne

Incendie dans un futur foyer de demandeurs d'asile, combattu par des néonazis

Un bâtiment qui devait abriter un futur foyer de demandeurs d'asile, contre lequel s'étaient mobilisés des néonazis, a été incendié dans la nuit de vendredi à samedi dans un village de l'est de l'Allemagne, selon la police. Début mars, Markus Nierth, le maire de Tröglitz, commune de 2.700 habitants située dans l'Etat régional de Saxe-Anhalt, avait démissionné car il se sentait menacé par les manifestations organisées par le parti néonazi NPD depuis qu'il avait accepté d'accueillir une quarantaine de réfugiés à partir de mai dans ce bâtiment inoccupé. Le

feu s'est déclaré «aux alentours de 02H00» samedi, «les combles ont été touchés» mais «personne n'a été blessé», a indiqué à l'AFP une porte-parole de la police. Interrogé par le quotidien Tagesspiegel, l'ex-maire sans étiquette s'est déclaré «désolé», en colère et triste à la fois. «La contagion brune va si loin qu'on préfère désormais brûler des maisons, dans lesquelles des familles pourraient trouver un nouveau foyer», a ajouté M. Nierth. En annonçant sa démission, il avait déploré le peu de soutien du monde politique et institutionnel allemand.

Le temps d'un week-end

Le shopping musulman a son temple à Paris



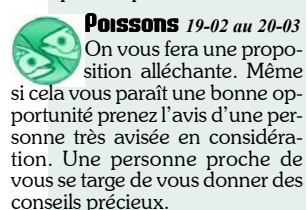
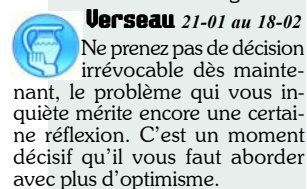
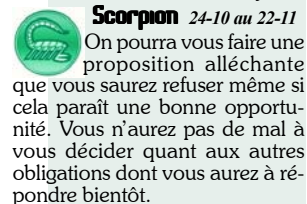
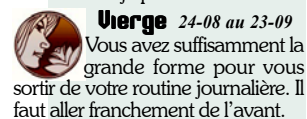
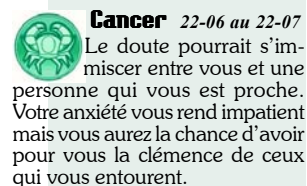
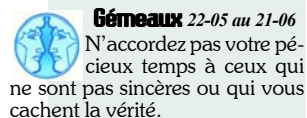
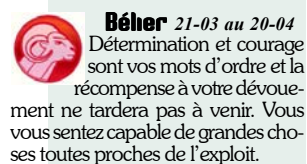
Par Pauline Froissart de l'AFP

La mode de l'islam a son temple: une «Rencontre annuelle des musulmans de France», ce week-end en région parisienne à l'initiative de la branche française des Frères musulmans, se présente comme le rendez-vous incontournable des aficionados des hijabs, abayas et sarouels. Dès l'ouverture, des femmes, voilées ou non, des couples poussettes à la main, ou des groupes de copains investissent les allées du parc des Expositions, en banlieue nord de Paris Paris, juste avant l'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle. Plus de 170.000 fidèles sont attendus pour cette Rencontre annuelle des musulmans de France (RAMF), soit la plus importante manifestation musulmane d'Europe, à mi-chemin entre la foire commerciale et le congrès politico-religieux. La RAMF est organisée par l'Union des organisations islamiques de France (UOIF), la franchise française des Frères musulmans. Cet événement au sein de la première communauté musulmane d'Europe (environ cinq millions de fidèles en France) dépasse largement le cadre «frériste», avec des participants allant des représentants institutionnels de la communauté aux ultra-conservateurs proches des salafistes. «Certains viennent pour les conférences, d'autres pour acheter des livres, moi c'est pour le shopping!», avoue Leïla Ben Younes, visage riant encadré par un voile prune.

A peine une heure après son arrivée, son sac est déjà plein: gilet rose poudré, robe aux motifs géométriques, foulard assorti. «Ca vaut le coup», affirme la jeune femme: «Au marché, une robe coûte 30 euros, ici pour 35 euros j'ai eu une robe, un foulard et une ceinture». En doudoune noire, jeans et baskets, la jeune femme est venue avec son mari vite parti - «il n'aime pas ça» - et s'est fixé un budget de 100 euros «qu'il ne faut pas que je dépasse». Derrière elle, la patronne de Mimssa Hijab, Hadidja Sané, une Sénégalaise exubérante de 35 ans, ajuste un foulard vert d'eau autour du visage d'une de ses vendeuses. «Un petit foulard moderne pour une jeune femme moderne», s'exclame la trentenaire, robe longue

bleu électrique et turban sur la tête, alors que la polémique sur le port de ce petit carré d'étoffe dans certains espaces publics ressort régulièrement en France, comme récemment à l'université. La RAMF? «important en termes de chiffre d'affaires», confie-t-elle sans en dire plus.

Jilbab «made in France» ou «pour lui plaire», robes en soie ou coton brodé importées du Cachemire, tenues de fête scintillantes... Impossible de ne pas trouver son bonheur. En robe longue noire brodée, bandeau en léopard rose assorti à une veste courte, Ayada Benali, 22 ans, est venue dès le premier jour pour trouver des abayas, des robes venues de Dubaï: «chic et élégant, tout ce que j'aime!» Ce rendez-vous, «il ne faut pas le rater. Tout ce qu'on trouve ici, on ne le trouve pas ailleurs», assure cette jeune femme élégante, aux longs cils ébène. On fouille dans les étals et on négocie sec. Pour une abaya, «en moyenne c'est 50 euros après, tout dépend de la robe: plus elle est chargée, plus le prix est élevé», décrypte Ayada. Le roi c'est le foulard: en viscose, coton, uni, à motifs géométrique ou serti de brillants, il se vend à partir de 2 euros et s'achète pour faire des cadeaux, pour un mariage ou le quotidien. «On en achète tout le temps... Je change tous les jours et pourtant j'achète toujours les mêmes couleurs», avoue Batule, 49 ans, sous le regard blasé de son mari. Si les femmes sont les principales cibles des vendeurs, quelques stands visent les jeunes hommes comme celui de Jean-Pierre Amable, qui a créé sa marque «The One» pour le «barbu d'aujourd'hui». «Le but c'était de mélanger la djellaba et le street, l'urbain», assure-t-il. Djellaba un peu plus courte, en molleton, jean ou bimatière, sweatshirts figurant un visage barbu portant casquette: la recette plaît. Plus loin, ce sont les sarouels en jean ou jogging qui attirent un public de trentenaires. «C'est très à la mode», explique Chems, 37 ans. «Ca va avec notre religion - on ne peut pas mettre de vêtements moulants - et c'est branché», décrit ce grand barbu, blouson en cuir et baskets aux pieds. Sur le salon, un seul regret: «il n'y en a pas assez pour les hommes».



A. Huile perlière.
B. Garçon manqué.
Reçu cinq sur cinq !
C. A une force de frappe.
L'aura voulu ! Élément discret binaire.
D. Donne naissance à l'ennui.
E. Effets de commerce.
A régler.
F. Appel d'air.
G. Tel un triangle.
De droite à gauche.
H. Mauvais, il fait une piquette !
S'est montré brillant.
I. Colonnes à la une.
J. Marquée et remarquée.
Transit.

F	R	E	D	O	N	N	E	R
R	A		B	R	U	I	T	
E	P	I		N	S		A	R
Q		D	U	E		S	T	E
U	P		S		C	A		P
E	L	U		S	C	A	L	E
M	E	N	T	I	R	E	N	T
M	I		A		P		G	E
E	N	A		L	E	V	A	
N		P	E	U	T		G	I
T	E	N	U		T	I	E	N
	N		T	R	E	V	E	

AFFICHETTE -
AFFIRMATIVEMENT
- ALLIANCE -
ARTISTE - AUBE -
BERGERONNETTE -
DAIM -
DEVERSEMENT -
EMPOISONNER -
FAUCHEUR -
FAUSSETTE -
FESTIVAL -
FOOTBALL -
FOURCHE -
GENEROSITE -
GEOMETRIE -
GERBOISE -
HERBORISTE -
HIRONDELLE -
INITIATION -
MAISON - METRE -
MUSEE - NOISETTE
- OFFUSQUER -
OTAGE - RUEE -
RUSE - SIRE -
SOURIS - SUITE -
TERRAIN -
TRACTEUR - USINE
- VALET - VETO.

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est un idiot.
- Mon 2e est le bien venu parmi nous.

Mon tout, c'est tinter, carillonner.



Deux gardes-frontières saoudiens tués



Deux gardes-frontières saoudiens ont été tués vendredi par des tirs en provenance du Yémen, où l'Arabie saoudite mène une campagne militaire contre les rebelles chiites Houthis, a annoncé le ministère de l'Intérieur. La mort de ces deux hommes intervient au surlendemain du décès d'un autre garde-frontière, aussi tué par des tirs provenant du nord du Yémen, une région contrôlée par les Houthis, cible de la campagne lancée le 26 mars par une coalition arabe conduite par le royaume saoudien. Mohamed al-Harbi et Abderrahman al-Qahtani ont été mortellement touchés dans l'après-midi alors qu'ils étaient en faction au poste-frontières Al-Hasn, dans la province d'Assyr tout comme un de leurs collègues, tué mercredi. Les deux hommes ont essuyé «des tirs nourris depuis une zone montagneuse à l'intérieur» du Yémen, a indiqué un porte-parole du ministère saoudien de l'Intérieur dans un communiqué. Des forces terrestres sont alors intervenues et les deux hommes ont été tués dans un échange de tirs qui a suivi, a-t-il ajouté dans un communiqué publié par l'agence officielle Spa.

4 élèves d'un lycée militaire français projetaient une attaque contre une mosquée



Quatre élèves d'un lycée militaire français ont été inculpés (mis en examen) pour avoir projeté «une action» contre une mosquée de Montélimar, a-t-on appris de source judiciaire. Ces quatre adolescents scolarisés à l'Ecole des pupilles de l'air, près de Grenoble dans les Alpes françaises, ont été mis en examen «pour association de malfaiteurs» et placés sous contrôle judiciaire, a ajouté cette source. L'enquête devra déterminer la nature exacte de «l'action» envisagée, leurs «motivations et les éléments qu'ils avaient en leur possession pour atteindre leur but», a rapporté cette même source qui n'a pas souhaité parler d'un «attentat». Selon le quotidien régional Le Dauphiné Libéré, les lycéens sont suspectés d'avoir préparé une «attaque à l'explosif». «L'armée de l'air est scandalisée par le comportement de ces jeunes dont les intentions ne correspondent pas aux valeurs de l'Armée de l'air, ni à celles enseignées dans l'école», a déclaré à l'AFP le colonel Jean-Pascal Breton, du Service d'information et de relations publiques de l'armée (Sirpa) de l'air. L'officier a précisé que les quatre lycéens scolarisés en première et terminale faisaient d'ores et déjà l'objet de mesures d'exclusion «à titre conservatoire».

Les shebab menacent à nouveau le Kenya

Les autorités kényanes ont annoncé samedi interroger cinq suspects, présumés liés à l'attaque de l'Université de Garissa par les islamistes somaliens shebab qui, 48 heures à peine après le massacre, ont promis au Kenya une «longue et épouvantable guerre». Depuis jeudi, «cinq personnes ont été arrêtées», a déclaré à l'AFP le porte-parole du ministère de l'Intérieur Mwenda Njoka, «nous les soupçonnons d'être des complices des assaillants (...) nous tentons d'établir des liens». Parmi eux, «deux ont été arrêtés à l'intérieur du complexe de l'université», a-t-il ajouté. «L'un est un Tanzanien, nommé Rashid Charles Mberesero, il était caché dans le plafond de l'université en possession de grenades. Le second est un vigile (soupçonné d'avoir) aidé les assaillants à entrer (...) son nom est Osman Ali Dagane, c'est un Kényan d'ethnie somali», a détaillé M. Njoka. Jeudi, le ministre de l'Intérieur Joseph Nkaisseriy avait annoncé l'arrestation d'un «présumé assaillant», durant les près de 16 heures de siège à l'université où 148 personnes ont été tuées.

M. Njoka a confirmé qu'il faisait partie des cinq suspects interrogés, sans autre détail. Les trois autres suspects ont été arrêtés alors qu'ils tentaient de fuir vers la Somalie.



Des forces spéciales saoudiennes «impliquées» au Yémen

Des forces spéciales saoudiennes sont impliquées dans l'opération militaire en cours au Yémen contre les rebelles chiites soutenus par l'Iran, a affirmé samedi un conseiller saoudien. L'Arabie saoudite, à la tête d'une coalition arabe, mène depuis le 26 mars des raids aériens contre les rebelles et leurs alliés mais elle a indiqué qu'elle n'avait pas, pour le moment, l'intention de déployer des forces au sol. L'armée et les

forces spéciales de la marine saoudienne effectuent des opérations spécifiques, a noté le conseiller sans dire si ces troupes ont déjà opéré au sol. Les forces spéciales ont livré des armes et du matériel de communication aux partisans du président Abd Rabbo Mansour Hadi à Aden, la principale ville du sud, a déclaré à l'AFP le conseiller. Selon lui, les forces spéciales de la marine ont une mission de «coordina-

tion et d'orientation» pour permettre aux partisans de M. Hadi de répliquer aux rebelles. Elles vont «poursuivre leurs engagements» aux côtés de ces combattants, a-t-il encore dit, indiquant que l'armée et les forces de la marine avaient été impliquées dans les opérations contre les rebelles qui avaient «envahi» l'île de Muyn, dans le détroit de Bab al-Mandeb, par lequel transite une partie du commerce mondial.

Yémen: la Russie demande une pause des frappes

La Russie a déposé samedi un projet de résolution aux Nations unies appelant à une pause dans la campagne de frappes aériennes menée depuis le 26 mars par l'Arabie saoudite et ses alliés contre les miliciens chiites houthis, ont indiqué des diplomates. Plusieurs diplomates avaient dit vendredi soir que Moscou avait réclamé une réunion en urgence du Conseil de sécurité pour discuter d'une proposition russe visant à instaurer des «pauses humanitaires» au Yémen. La réunion des quinze pays membres devait commencer à 15H00 GMT et se tenir à huis clos.

Le texte d'une page remis aux membres du Conseil appelle à l'arrêt des frappes aériennes le temps de permettre l'évacuation des étrangers, a expliqué à l'AFP une source diplomatique du Conseil. Ce projet ne fixe pas de durée pour cette pause, a-t-il ajouté. En revanche, le texte ne fait aucune référence aux précédents appels du Conseil de sécurité réclamant un repli des Houthis et un retour aux négociations politiques, a poursuivi cette source.



EDITORIAL

Par Moncef Wafi

NOUVEAU DÉRAPAGE MAROCAIN

sier malien, alors qu'il n'existe pas de lien ni géographique ni stratégique entre les deux pays appelle plusieurs réflexions. En effet, c'est un Maroc chagrin qui cherche à dénigrer une médiation salvatrice parce que sa diplomatie n'a pas été en mesure de peser en quoi que ce soit sur les événements régionaux. Parce que c'est un Maroc qui a échoué dans sa tentative de supplanter l'Algérie, dans un premier temps, sur le dossier malien avant de se rabattre sur la question libyenne quand Alger a proposé un dialogue inclusif entre Libyens. Le Royaume a cherché délibérément à court-circuiter l'offre algérienne en voulant abriter une réunion de pourparlers entre certaines parties libyennes.

Si l'intérêt premier de l'Algérie est de sécuriser ses frontières directes avec des pays sous tension, le Maroc, lui, essaye de se replacer dans une guerre de leadership régional qu'il est le seul à mener. Son engagement militaire dans la force de frappe arabe qui bombarde les enfants du Yémen en est encore une preuve. Ra-

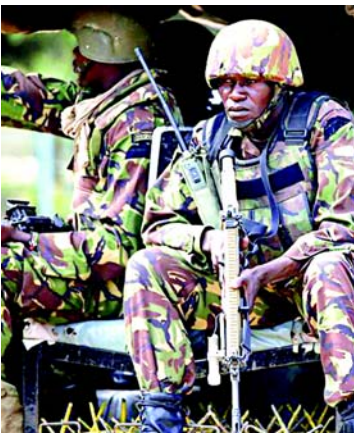
bat n'en est pas à sa première attaque frontale contre l'Algérie, et certainement pas la dernière. Le devoir de mettre fin à ces agressions verbales s'impose quitte à mettre entre parenthèses les relations diplomatiques avec notre encombrant voisin.

Pour rappel, Salaheddine Mezouar avait qualifié l'attitude d'Alger sur le dossier du Sahara occidental de «minable». Une position constante de l'Algérie sur la question de la décolonisation du Sahara qui lui a valu l'inimitié du Royaume. Le chef de la diplomatie marocaine avait alors affirmé que «l'Algérie utilise tous les moyens financiers et logistiques pour contrecarrer les efforts du Maroc visant à trouver une résolution» à cette question, lors d'une audition publique devant une commission parlementaire. Mais plus grave encore, il avait estimé que son pays n'est pas en conflit avec le Polisario «mais avec l'Algérie». Une déclaration à la limite d'une déclaration de guerre, pas que seulement froide, dans la pure lignée des appels à l'annexion des villes algériennes lancés par des extrémistes marocains à l'image du parti nationaliste de l'Istiqlal dont le secrétaire général, Hamid Chabat, avait souhaité une offensive militaire pour récupérer Tindouf et Béchar, «des territoires marocains colonisés par l'Algérie».

Un islamiste radical marocain expulsé d'Italie

Un Marocain de 41 ans, soupçonné de «pratique intégriste de l'islam», a été expulsé vers son pays, ont rapporté samedi les médias italiens citant le ministre de l'Intérieur Angelino Alfano. Cet homme, qui disposait d'un permis de séjour en règle, résidait à Imola dans le nord de la péninsule. Il a été repéré à l'issue d'une longue enquête de la police anti-terroriste. L'Italie avait déjà expulsé fin mars un imam marocain, installé près de Lucques, en Toscane, jugé trop radical et dangereux pour la sécurité du pays. Rome a renforcé la sécurité et les mesures de prévention après l'attentat du Bardo à Tunis et la poussée djihadiste en Libye. Les autorités italiennes ont procédé à 17 arrestations et 33 expulsions dans la mouvance djihadiste depuis les attentats de Paris début janvier, avait indiqué mi-mars le chef de l'anti-terrorisme, Mario Papa. Au total, 4.432 personnes ont été contrôlées et 141 perquisitions menées, avait-il précisé.

Neuf personnes tuées par des hommes armés au Nigeria



Au moins neuf personnes ont été tuées et deux blessées par des hommes armés non-identifiés dans deux localités de l'Etat pétrolier de Rivers, situé dans le sud du Nigeria, a annoncé samedi la police. «Vers 19H30 vendredi, des hommes armés non-identifiés ont pénétré dans Obrikom et Obor, puis ont commencé à tirer, tuant neuf personnes et en blessant deux», a annoncé dans un communiqué le porte-parole de l'Etat de Rivers, Ahmad Muhammad. Les assaillants ont aussi incendié la maison d'un politicien local, Vincent Ogbagu, qui est candidat à un siège au parlement local aux prochaines élections qui doivent se tenir le 11 avril, en même temps que celles des gouverneurs dans 30 Etats de la fédération, qui en compte 36. L'Etat de Rivers est l'un des Etats les plus turbulents de l'actuel processus électoral au Nigeria, qui a commencé le 28 mars avec la présidentielle et les législatives. Un couvre-feu y a été imposé quelques jours à la suite de violences, liées aux récentes élections, dans la capitale de l'Etat, Port-Harcourt.